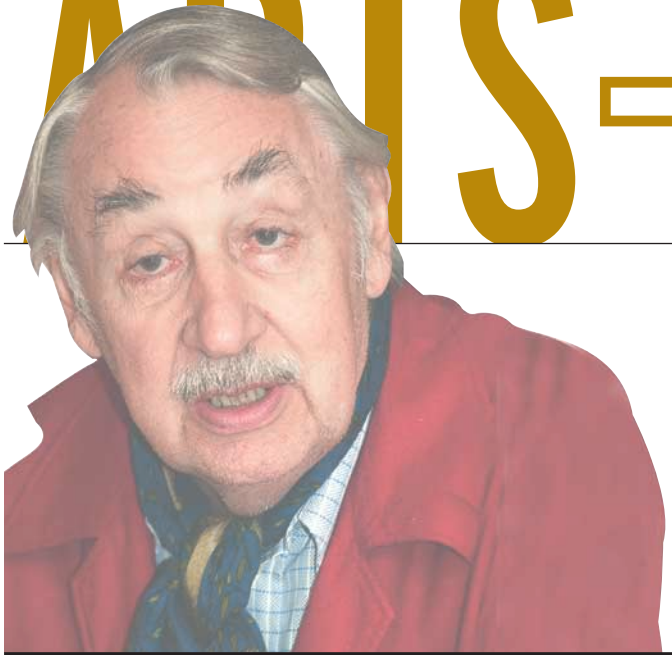


ARTS + SPECTACLES



**Contempler
Victor Hugo**

Page 2

Philippe Noiret

**Conditions
féminines**

Page 3

Les Rita Mitsouko



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 5 JUILLET 2003

La Presse

| GALAS JUSTE POUR RIRE |

UN PEU PLUS HAUT, UN PEU PLUS LOIN

Juste pour rire a commencé, l'an dernier, à «revamper» ses galas. Cette année, la machine s'est déployée un peu plus haut, un peu plus loin. Cela donne six galas francophones avec, chacun, son animateur (parfois deux) et son metteur en scène. Fini les brochettes d'artistes présentés au fil de «Et voici Untel!» et de «Et c'était Machin!»

Voici le gala à thème – mais quand même pas à thèse !



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

François Morency, Patrick Huard, Louis-José Houde, Mahée Paiement et Charlot Daghljan figurent parmi les animateurs des six galas francophones du 21^e Festival Juste pour rire.



SONIA SARFATI

Devenus une institution, les galas Juste pour rire étaient, au départ, une révolution. «Je me souviens, nous étions en *focus group* en train de chercher des idées pour notre futur festival, se souvient Gilbert Rozon. Quelqu'un a dit: *Pourquoi ne pas faire une réunion d'humoristes? Un peu comme on fait des réunions de chanteurs...* Il s'est fait regarder d'un air *es-tu fou?* parce que ce qu'il proposait là ne se faisait pas. C'était en fait original. Bref, cette personne-là est un peu notre soldat inconnu.»

Un «soldat» d'autant plus important que sa flamme a, un temps, constitué le cœur du Festival Juste pour rire, dont la 21^e édition s'ouvre jeudi (même si avant-premières et premières roulent déjà depuis quelques jours!) et qui envahira le Quartier latin et ses environs jusqu'au 20 juillet. «En fait, le Festival a été conçu autour des galas», rappelle le fondateur de la grande nouba du rire. Ils étaient au départ deux, animés par Serge Grenier. Puis quatre, avec à leur barre Jean-Guy Moreau et Thierry Le Luron. Puis cinq en français (animés par Michel Drucker et Dominique Michel) et deux en anglais. Ont suivi les ères Dodo et Yvon Deschamps. La multiplication des galas

anglophones. La naissance des prégalas, «qui sont une manière de rodage, sans caméra mais avec public, pour le gala capté pour la télévision», résume Gilbert Rozon.

Maintenant bien enrobés par le reste de la programmation, ces galas demeurent très importants pour l'événement: «Le rayonnement international du Festival passe par eux. Ils sont télédiffusés un peu partout dans le monde, des extraits sont présentés à bord d'avion, bref... ils sont vus par des millions de personnes.»

Vrai. Combien d'humoristes rencontrés au fil d'années de couverture de festival l'ont mentionné: le passage sur la scène du Théâtre Saint-Denis dans le cadre d'un gala a un impact direct dans le milieu — et donne l'élan à une carrière; et la télédiffusion, sur la popularité... populaire: c'est après leur passage à la télévision qu'ils se font reconnaître chez le dépanneur, le coiffeur, le dentiste et autres endroits moins recommandables (si jamais ils en fréquentent).

«Nous aurions pu nous asseoir sur nos lauriers: les billets se vendent très rapidement et les galas sont généralement présentés à guichets fermés. Mais nous avons choisi de faire évoluer la formule.» C'était nécessaire. Pour le public. Et pour les humoristes. «Juste pour rire a main-

tenant ses clones. Ils étaient à l'avant-garde, ils devaient le rester. Et pour cela, faire autre chose», fait remarquer François Morency qui, depuis 1998, a animé un sinon deux galas par année. «Pour que ces spectacles soient intéressants pour les humoristes, il faut qu'ils puissent vivre là des choses qu'ils ne peuvent faire dans leur propre spectacle. Qu'ils puissent se risquer sur une corde raide, différente. Qu'ils *stretchent* leur registre», ajoute Patrick Huard, qui a posé une pierre importante sur les bases de ce nouvel édifice-là avec le gala pour les femmes qu'il a animé l'an dernier.

La volonté était là. Gilbert Rozon parle en effet d'une réflexion amorcée il y a trois ans. Avec de bons coups (le gala de Patrick Huard) et de moins bons (le gala 20^e anniversaire). «Mais la machine se déploie tranquillement. Nous nous donnons plus de moyens pour faire des choses originales: nous avons instauré une cellule de création permanente, qui est au service des artistes et des galas; et nous (comprendre le personnel «senior» de Juste pour rire) nous réunissons avec eux sur une base régulière pour *brainstormer*.»

De ces remue-méninges est née la formule (non finale) présentée cette année: du côté francophone, six galas avec, chacun, son ou ses animateurs, son thème, son metteur en scène. Chaque animateur a bien voulu nous donner un aperçu de ce qu'il nous réserve.

Voir GALAS en D12

Couleur espoir



MICHEL CUSSON

collaboration spéciale

Le guitariste Michel Cusson, ex-Uzeb et compositeur des musiques de Séraphin, un homme et son péché et d'Omertà, se joint à l'équipe de La Presse pendant le Festival international de jazz de Montréal.



«La prochaine pièce est de mon dernier album. Je l'ai faite pour les radios, mais elle n'a jamais tourné.» Cette présentation de Steve Hill, vendredi dernier sur la grande scène du Festival, je l'ai faite des dizaines de fois et je l'ai entendue encore plus souvent.

Une aberration. Sauf de rares exceptions, pour avoir accès aux ligues majeures, le jazzman ou musicien québécois devra mettre les bouchées doubles par rapport à un collègue américain ou européen. Combien de musiciens d'ici ont joué avec Miles Davis? Pour percer, il faut une machine derrière soi: diffusion, promotion, etc. Même les grands virtuoses n'échappent pas à l'impératif de la «machine». Mais il faut un long CV avant de signer avec une étiquette internationale. «Thanks but no thanks!» Pourtant, le talent est là...

Personnellement, je suis du genre expérimentateur, mais peu de gens savent que le R & D (recherche et développement) en musique est devenu presque impossible ici. À moins d'aimer beaucoup le beurre de pinottes... Les Européens ont accès à un très grand circuit; les Américains, eux, ont la notoriété. Nous, on a des milliers de kilomètres à couvrir.

Pour aller jouer, ça prend un disque et pour vendre des disques, il faut faire des shows. Les occasions de se produire sur scène étant de plus en plus rares, il est devenu très difficile de vendre des disques. Surtout quand les gens ne connaissent pas l'artiste. Comment vendre des disques si les gens n'ont pas la chance de l'écouter?

Enregistrer sa musique est une expérience à la fois excitante et vitale pour un musicien. C'est le témoignage de son progrès. Personnellement, j'ai eu la chance, seul ou en groupe, de participer à 25 albums. Mais une fois l'enregistrement fini, le réveil peut s'avérer brutal.

«Le jazz est une musique marginale», diront certains en guise d'explication. Comment «expliquer» alors le million et demi de spectateurs que reçoit le Festival chaque année? Toutes catégories confondues, et même en divisant ce chiffre par trois, j'en conclus, comme je l'écrivais au début du Festival, que les gens sont prêts à écouter autre chose que la musique que leur servent les radios conventionnelles. Les gens ne sont pas dupes: donnez-leur la chance de choisir et les résultats seront là.

En ce sens, l'arrivée d'une radio jazz est une très bonne nouvelle pour tous ceux qui, comme moi, se font dire: «Tu fais de la bonne musique, mais elle n'entre pas dans notre son. Couleur Jazz, pour plusieurs musiciens, c'est couleur espoir... Pour les mélomanes et auditeurs, cette radio représentera un guide de plus vers la découverte de musiques nouvelles. Bravo au CRTC de l'avoir compris!

Voir CUSSON en D8

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec **pièce DRY**

galaxie présente

Tendances

19 h Spectrum

L'auteur-compositeur-interprète de «JE VOUS EMMERDE»

KATERINE

25 juillet (France)

Première partie: **Mathieu Boogaerts** (France)

Billets en vente

Au Spectrum
www.spectrumdemontreal.ca
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Aux comptoirs Admission
www.admission.com
(514) 790-1245

et aussi aux guichets des salles où les spectacles ont lieu.

Noiret et Hugo, d'homme à homme

L'acteur lira *Les Contemplations* en solo cet automne au Monument-National

ÈVE DUMAS

Il y a au moins un avantage à interviewer Philippe Noiret au téléphone : on n'a pas à respirer la boucane de son légendaire barreau de chaise, dont toutes les entrevues avec l'acteur français font inévitablement mention. Mais pour le reste – la pres- tance, la bouille, la chaleur humaine – c'est bien dommage de ne pas l'avoir en chair et en os. Consolation : il lira Victor Hugo en solo cet automne, au Monument-National.

Ce sera sa deuxième visite automnale consécutives au Québec, puisque l'an dernier, le « dandy à la voix d'or » tournait le film *Père et Fils*, de Michel Boujenah. Cette fois, il sera à Montréal assurément du 11 au 14 septembre, peut-être un peu avant, peut-être un peu après. On doit lui rendre hommage, avec Lambert Wilson, au Festival des films du monde, qui se tient du 27 août au 7 septembre. Au moment de l'entrevue, l'acteur ne semblait pas encore savoir s'il sera sur place pour récolter les honneurs. « Je n'en sais rien. Peut-être, sans doute, enfin je ne sais pas. Si c'est à la fin du mois d'août, non je ne viendrai pas, je ne crois pas. J'arriverai quelques jours avant (de monter sur scène), mais pas aussi tôt, ça m'étonnerait. »

Il sera toutefois sur place afin de faire un brin de promotion pour *Père et Fils*, dont les avant-premières vont déjà bon train en France, dans les villes de province. « Les réactions sont très bonnes. Nous, les protagonistes, le père (M. Noiret lui-même) et les enfants (Charles Berling, Pascal Elbe et Bruno Putzulu), nous sommes très contents du film. C'est un très joli film, drôle, charmant, touchant, réussi, rond, dense. Il n'y a pas de facilité, pas de complaisance. »

C'est justement lors du tournage dans Charlevoix en octobre dernier que le projet de présenter *Les Contemplations* de Victor Hugo à Montréal a germé. « On parlait de ça avec les amis du tournage qui avaient eu la gentillesse de venir voir le spectacle à Paris. On en parlait entre nous, donc, et Roger Frappier, notre producteur canadien adorable, nous a entendus. Il a dit : *Il faut absolument que vous veniez ici. Je vous produis ça et j'ai un autre ami producteur (René Malo) qui veut embarquer.* Et voilà ! Alors, ils me font venir quelques jours. »

Au coeur de l'oeuvre de Hugo

Présenté avec succès dans la Ville lumière au printemps 2002, le solo de Philippe Noiret nous plonge dans ce qui est considéré comme LE chef-d'oeuvre de l'auteur de *Notre-Dame de Paris* et des *Misérables*.

« C'est une oeuvre qui est au coeur de son

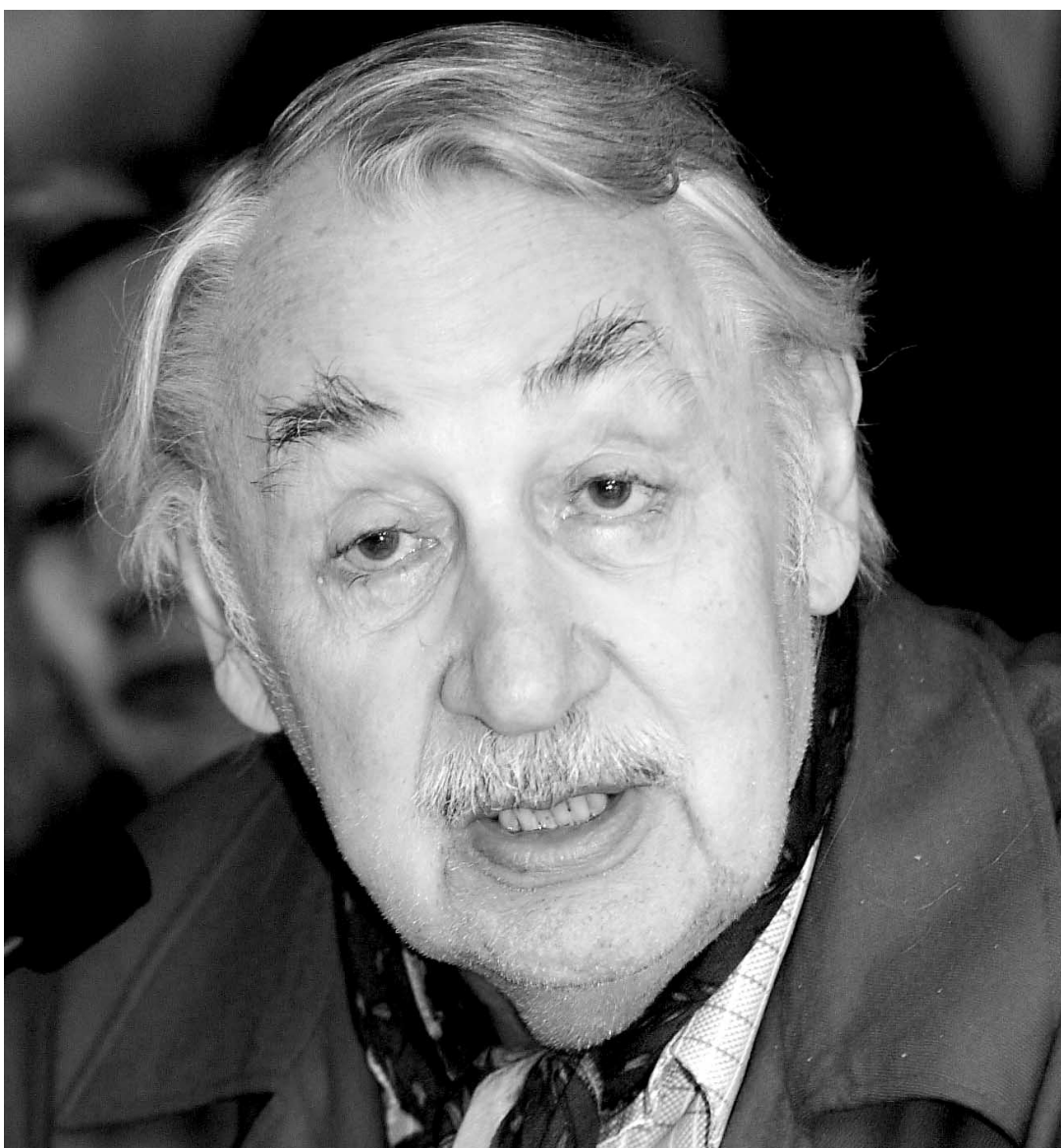


Photo RÉMI LEMÉE, Archives La Presse ©
Ce sera la deuxième visite automnale de Philippe Noiret consécutive au Québec, puisque l'an dernier, le « dandy à la voix d'or » tournait le film *Père et Fils*, de Michel Boujenah dans Charlevoix.

oeuvre et qu'il a écrite entre 25 et 39 ans, à peu près, rappelle-t-il. Elle est en deux parties, *Autrefois* et *Aujourd'hui*, ce qui lui donne à la fois une unité et une progression dramatique. La première partie contient les poèmes d'avant la tragédie de sa vie, la mort de sa fille Léopoldine, donc tous les poèmes qui parlent de son adolescence, de ses premiers émois amoureux, de sa découverte de la nature, de tout ce qu'il y a comme ça d'assez doux, de mélancolique et de charmant. Et puis, le grand drame de sa vie et là on passe dans la douleur, la tragédie et vers la fin, dans une espèce de confrontation à Dieu et au cosmos qui est tout à fait bouleversante. »

L'idée de ces lectures lui est venue dans la foulée d'une carte blanche tendue par des amis qui organisent un festival à Tours, dans la Loire. « Je me suis entendu dire : *Je vais vous lire du Victor Hugo. J'ai toujours bien aimé*

Victor Hugo. C'est évidemment un grand poète envers et contre tout. J'ai toujours été assez sensible et attiré par cette espèce de monstre, humain en même temps, touchant, ridicule et tout ce qu'on veut, avec une dimension exceptionnelle et unique. »

Le comédien a fait un choix à peu près équilibré dans les deux volumes des *Contemplations*. « Quand on a affaire à quelqu'un d'aussi connu, il est important de faire découvrir des morceaux moins connus à la majorité des gens et puis, il y a quelques tubes, si j'ose dire, qu'on ne peut pas éviter. »

Très en vogue à Paris par les temps qui courent, les soirées littéraires ont été remises dans le vent par Fabrice Lucchini, grand lecteur de Céline et Maupassant. Sami Frey, que l'on a vu à la Place des Arts en mai, contribue également à la réhabilitation de cette forme très minimaliste.

« Il y a beaucoup de gens de cinéma qui font ça dans l'idée de se récompenser un peu. Non pas qu'on ne s'amuse pas au cinéma, mais le côté jouissance physique du contact, du combat, du cheminement avec un texte n'est pas le même. C'est un exercice que je n'avais pas pratiqué vraiment. On a la sensation d'être son propre maître, de faire ça en communion avec les gens. On les sent là, on les a, donc on peut jouer avec eux dans le bon sens, les laisser respirer. C'est une sensation très agréable. C'est comme une récompense et une gymnastique en même temps. »

Renouer avec le théâtre

S'il n'avait jamais lu de la poésie devant public, Philippe Noiret a néanmoins foulé les planches avant de crever l'écran. Il entrait au Théâtre national populaire de Jean Vilar en 1953. Avec le TNP, il a d'ailleurs joué plusieurs fois à Montréal, dans *Le Cid*, *Lorenzaccio* et *Don Juan*. Puis, l'étoile montante a abandonné la scène vers 1960 au profit du cinéma.

« Le cinéma, c'est très confortable au point de vue vie. Travailler deux mois, s'arrêter trois ou quatre, pouvoir aller à la campagne, monter ses chevaux. C'était très plaisant, confie celui dont le penchant pour le doux farniente est de notoriété publique. Et puis, il y a quatre ans, je suis tombé sur la pièce de Bertrand Blier, *Les Côtelettes*, et j'ai voulu absolument la jouer. C'était exactement ce qu'il fallait pour me faire revenir au théâtre : une pièce française contemporaine avec une langue magnifique, un plaisir de dire les mots, de les mâcher, d'en profiter. Puis, un partenaire comme Michel Bouquet. »

S'il avait un peu d'appréhension à retrouver les feux de la rampe au début, il s'est rapidement fait reprendre au jeu et a enchaîné avec la pièce de Yasmina Reza, puis ce solo qui tournera en France, en Belgique et en Suisse jusqu'en janvier 2004. « Ce qui m'a fait très plaisir avec ces lectures, c'est de voir que, pour la première fois de ma vie — mon Dieu, il était temps — je pouvais être à l'origine de quelque chose. C'était une récompense de voir que les gens venaient, qu'ils avaient la curiosité de venir m'entendre. J'avais des doutes parce que je n'ai jamais été très content de moi, je n'ai jamais eu une très haute opinion de moi-même. Mais je constate aujourd'hui que pendant 50 ans, comme ça, on se fait quand même un fond de public. Ça vous conforte dans les moments de mélancolie. »

Lorsqu'on lui rappelle qu'il a également au Québec un public très épris et fidèle, on le sent presque rougir au bout du fil. « Rien ne peut me faire plus plaisir. Ça me fait très plaisir de revenir et d'avoir un contact plus direct avec les Québécois. C'est vraiment très intime et très simple comme spectacle, sans fioritures. C'est d'homme à homme. J'essaie de donner le plus simplement possible la pensée et la musique de cet homme-là, avec le moins d'artifice possible. » C'est gagné d'avance.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Hugo Dumas

18:30 35 TERMINATOR
Le premier de la série des *Terminator* date déjà de 1984. Ça ne rajeunit personne, à commencer par Arnold Schwarzenegger lui-même. À revoir avant de vous taper le troisième volet au cinéma, si le coeur vous en dit, évidemment.

20:00 11C TRADING SPACES
Vous n'avez rien à faire ce soir et le club vidéo semble trop loin? Cette émission est parfaite pour vous : deux couples de voisins s'échangent leur maison pendant deux jours et refont une pièce avec un budget de 1000\$ US. Il faut voir la réaction des participants quand ils s'aperçoivent que leur nouveau décor est franchement horrible. Hilarant.

20:30 10 MON FANTÔME D'AMOUR
C'est Demi Moore avant sa série de chirurgies plastiques. C'est aussi l'histoire d'un fantôme (Patrick Swayze) qui entre en contact avec sa femme et qui, au bout du compte, finit par faire de la poterie avec elle au son d'*Unchained Melodies*.

22:00 MP RADIOHEAD LIVE À MUSIQUEPLUS
On aime ou on déteste Radiohead. Pour les fans, la bande à Thom Yorke passe 90 minutes en compagnie de Claude Rajotte et Rebecca Makonnen et cause de *Hail to the Thief*. Plusieurs performances aussi au menu.



	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2	9	Le Téléjournal	Cinéma / MON AMI WILLY (5) avec Jason James Richter, Lori Petty				Caméra Témoin / Des abeilles et des hommes		Le Téléjournal	À la Maison-Blanche		Cinéma / PLACE... (4)	4	4
	13														
TVA	4	7	Le TVA 18 heures	Cinéma / BEETHOVEN (6) avec Charles Grodin, Bonnie Hunt				Cinéma / MON FANTÔME D'AMOUR (4) avec Patrick Swayze, Demi Moore			Le TVA (23:15)		Cinéma (23:43)	7	7
	8	10													
TQ	15	17	Ramdam	Charlie Brown...	Ace London	Culture dans tous ses états / Danses contemporaines		Cinéma / LES COPAINS D'ABORD (3) avec William Hurt, Tom Berenger				Cinéma / FRANKENSTEIN JUNIOR (3) (22:53)		8	8
	24	45													
TQS	16	30	Le grand défi karaoké	Cinéma / TERMINATOR (4) avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton				Cinéma / ET TOMBENT LES FILLES (5) avec Morgan Freeman, Ashley Judd (20:45)			Le Grand Journal (23:15)		Cinéma (23:45)	5	5
	35														
CTV	12		News	E.T.	Just for Laughs Gags	Canadian Idol		Cold Squad		Comedy Now / Women of the Night		CTV News	News	11	11
	8			Reg. Contact										45	58
CBC	6		Sat. Report	CFL Football	Football / Eskimos - Tiger-Cats					Cinéma / POSSIBLE WORLDS (5) avec Tom McCamus				13	13
	22		News	ABC News	Dharma & Greg		Cinéma / STAR TREK: FIRST CONTACT (4) avec P. Stewart			Dragnet		News	Will & Grace	22	22
ABC	3			CBS News	Galas Juste pour rire			The Price is Right / U.S. Air Force	The District				ER	21	21
	5												Saturday Night	18	23
NBC	5		Golf: U.S. Women's... (16:00)	NASCAR: The Winston Cup / Course automobile											
	33		The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	Fawly Towers	...Served?	Ballykissangel		Soundstage / Tom Petty & The Heartbreakers		Cinéma / THE THIN MAN...		43	64
PBS	57		BBC News	The Editors	Business...	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry				BBC News	Cinéma	46	24
	A&E		Parole Board		City Confidential / Aspen	American Justice		Cold Case Files		Crossing Jordan		Third Watch		73	39
ARTV			Sol et Gobelet	Bandeapart.	Artiste...	Kaléidoscope	Viens voir... / Roy Dupuis	The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars				Silence, on court!		31	31
	BRV		Arts, Minds	StarTV	Molly Johnson: Live...		A Tribute to Burt Bacharach and Hal David	George Carlin				Sex & the City		72	34
CD			Les Gags	Juste pour rire			Debout les comiques!	Familles célèbres / Presley		Couples légendaires du 20e...		Cinéma / L'HOMME... (5)		20	20
	CS		Mondialisation	TouriQuizz	Les 4 visages de la santé...		Capharnaüm	...ressources humaines	Quartier...	Commission scolaire...		Police des sectes...		47	26
DISC			How'd they do that?		How it's Made	Frontiers of Construction	Guinness World Records Primetime			Connection		...it's Made		37	37
	EV		...des îles...	À vélo	Odysseus	Escalles de...	Bleu	...de France	Zone limite	Le Tour de France		...de Corse		23	51
FC			... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	I Shrunk the Kids		Cinéma / THE COMEBACK KID (5)		...of the Dark?		Cinéma / REALITY... (22:50)		67
	FOX		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cinéma / SCREAM 2 (4) avec Neve Campbell, Courteney Cox	Wildest Police Videos				Mad TV		36	46
GO			Doc		Quebec Sings / Remy Shand		Stargate SG-1	Mutant X		Andromeda		Inside Ent.	Saturday Night	3	3
	HI		Trouvailles... / Charlevoix		Guerres et Conflits		Face cachée... / Sauvetage		Les Tisserands du pouvoir		Cinéma / 1492: CHRISTOPHE COLOMB (5) avec G. Depardieu			25	53
HIST			Streets of...	Ghost...	For King and Empire		Treasure Seekers / Silk Road		Cinéma / PT 109 (5) avec Cliff Robertson, Ty Hardin					49	47
	LIFE		...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	Hollywood Confidential: Fans	Sexual Secrets		71	29
MMA			Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / Richard Petit		Musicographie / P. Frampton		Cinéma / SGT. PEPPER'S LONELY HEARTS CLUB BAND (5) avec P. Frampton			Musicographie		32	48
	MP		Box Office	Babu à bord	...la peau de	Exposé / Madonna	Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	Artiste du mois de juillet: Radiohead Live à M+		Vidéo Clips		30	30
MTL			La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Acasa	The Agency		King of Queens	E.T. Tonight	14	14
	NW		BBC News	CBC News	>replay		World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Once upon...	>replay		48	25
RDI			La Semaine verte		Journal RDI	L'Épicerie	La retraite, non merci!		Téléjournal	L'Épicerie	Enjeux / Du premier... baiser		Zone libre	19	19
	RDS		Golf LPGA (16:00)		Sports 30	Homme, fort	Superbike		La Série Champ Car / Cleveland			Sports 30	Formule 1	33	33
S+			Le Clown		Balko		L'Oeil du crime		Six pieds sous terre		Loi et l'Ordre: crimes sexuels		Inspecteur Barnaby	24	52
	SHOW		Clocking off		Cinéma / CITY ON FIRE (6) avec Barry Newman, Susan Clark			Da Vinci's Inquest		Cinéma / CUBE (4) avec Maurice Dean Wint, Nicole deBoer				40	40
SPA			Adventure Inc.		Robot Wars		Odyssey		Cinéma / CODE RED: THE RUBICON CONSPIRACY (6)			Cinéma / DEMOLITION MAN		32	
	SPN		Sportsnetnews		Baseball / Blue Jays - Orioles				Sportsnetnews			Best Damn Sports Show...		38	38
TFD			...Studio	Tékitoi	...chansons	Un air de...	Les Années Mode		Cinéma / MERCI MON CHIEN (4) avec A. Kelif	...carrière		Cinéma / JOURS... (5)			
	TLC		Trading Space		While you were out		Trading Spaces		Pros and Cons: The Good...			Trading Spaces		39	27
TSN			LPGA Golf (16:00)		NASCAR / Pepsi 400							Champ Car World Series		28	28
	TTT		... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34
TV5			D'ici & ...	Journal FR2	Acoustic	Le plus grand cabaret du monde			...rire (21:43)	Journal (22:07)	d.		Cinéma / MAIGRET ET LE...	15	15
	TVO		Undersea...	Great Rivers		National Geographic		Cinéma / ANNA KARENINA (3) avec Greta Garbo, Fredric March		Cinéma / DANGEROUS LIAISONS (2) avec Glenn Close				74	56
VIE			Jeux de société / La Mode		Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour	Éros et Compagnie		Le sexe dans tous ses états		Les Mariées de Manhattan	35	44
	VOX		Accès.com	Goût du jour	Mosaïque	Souper de filles / Fricassée	...touristique		Rendez-vous avec...	Cap sur Qc	...Santé		Horoscope / Communiqués	9	9
VRAK			Eerie...	Taina	Une grenade avec ça?		Charmed		Buffy...					16	16
	YTV		3 Hairy Thumbs up			...Hunters	Timeblazers		Buffy the Vampire Slayer		Fear		Vampire...	Big Wolf...	44
Z			Robot Wars		Métal hurlant		Au-delà du réel		Chroniques du paranormal		Les Médiums		Invasion Planète Terre	26	54
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

LES RITA MITSOUKO

Du tout cru

ALEXANDRE VIGNEAULT

DEUX ALBUMS de chansons nouvelles et une compilation de tubes anciens, au moins deux tournées triomphantes, les Rita Mitsouko suscitent une *cool frénésie* depuis leur « retour », il y a trois ans. La machine créatrice fonctionne à plein régime et le public ne se fait pas prier pour suivre les frasques musicales d'un des plus déroutants groupes pop français des 20 dernières années.

Après avoir rempli deux fois le Spectrum en 2001, le duo formé par l'extravagante Catherine Ringer et l'imperturbable Fred Chichin fait un saut au Québec le temps d'une minitournée qui s'achève mardi, au Métropolis.

Attablé dans un hôtel montréalais, le tandem était détendu et rieur, hier après-midi. Rien à voir avec leur réputation d'artistes capricieux. Précisons que si vous les aviez croisés rue Sainte-Catherine, où ils se sont baladés après l'entrevue, vous ne les auriez pas reconnus. Fred Chichin a rasé sa fine moustache et Catherine Ringer ne se donne pas des airs de diva dans la vie de tous les jours : un pantalon, un tailleur, une coiffure simple, rien de bien théâtral.

Inutile de jouer sur les mots, qu'on parle ou non de « retour », il faut admettre que les Rita Mitsouko ont considérablement accéléré la cadence depuis *Cool frénésie* (2000), paru sept ans après leur dernier disque de chansons originales (*Système D*). « On a une meilleure dynamique qui fait qu'on travaille plus vite maintenant, admet Catherine Ringer. Dans le passé, on travaillait beaucoup, mais puisqu'on n'était pas content des résultats, on ne sortait tout simplement pas de disque. »

Fred Chichin souligne par ailleurs que la pause discographique dans la carrière des Rita Mitsouko correspond au boom du rap en France. Du jour au lendemain, le hip-hop était la seule préoccupation des compagnies de disques. « Ils n'en avaient rien à foutre de nous, dit-il. Dès qu'on ouvrait la gueule, on nous regardait comme des abrutis. » Plutôt que de se battre contre la machine, ils ont décidé de concentrer leurs efforts sur les concerts et n'ont plus tellement composé.

« L'industrie du disque a aussi beaucoup changé pendant ce temps-là, poursuit le guitariste. C'est devenu hyper-mercantile. Les maisons de disques ont trouvé chez les rappeurs des artistes qui parlaient le même langage qu'eux et qui étaient prêts à tout faire pour la promo. On est plutôt chiant pour des directeurs du marketing, Ca-

therine et moi, il y a des trucs qu'on ne veut pas faire. » À l'inverse de *Cool frénésie*, où les Rita flirtaient avec l'électronique, *La Femme trombone* met de l'avant son cru, une approche plus directe. « On n'a pas toujours envie de manger la même chose », laisse tomber la chanteuse, qui avoue aimer faire l'aller-retour entre le simple et le tortueux. Au-delà des compositions de Fred Chichin, c'est aussi la clarté inhabituelle des textes qui étonne. Catherine Ringer, qui n'a jamais eu la langue dans sa poche, parle de menstruations, de perte de désir et passe des messages avec le souci évident d'être comprise.

Vieux Rodéo, par exemple, sonne comme un avertissement adressé aux femmes, jeunes et moins jeunes, qui seraient tentées de prendre pour acquis une égalité entre les sexes gagnée de chaude lutte. « En Europe, en France particulièrement, il y a beaucoup de jeunes filles issues de l'immigration qui sont en train de réintégrer, pour des raisons *communautaristes*, les modèles de soumission à cause de la religion, aussi bien chez les musulmans que chez les catholiques. Et c'est pourquoi je me suis permis de sonner l'alarme. »

Fred Chichin ajoute que la violence faite aux jeunes femmes prend des proportions inquiétantes en France. Pas seulement dans les cités — où sévit une terrible mode de viols collectifs appelés « les tournantes » — mais aussi dans les lycées. « Elles se font agresser simplement parce qu'elles portent une jupe ! » lance-t-il à la fois ahuri et indigné.

Formation continue

En plus de l'actuel spectacle bâti autour des chansons de *La Femme trombone*, Catherine Ringer a aussi effectué un retour au théâtre cette année, dans une comédie musicale appelée *Concha Bonita*. Sachant qu'elle y incarnait un transsexuel, on pense tout de suite que c'est l'envie d'incarner un personnage ambigu qui l'a incitée à embarquer dans le projet. Erreur. Elle a plutôt été séduite par l'occasion de travailler avec un metteur en scène qu'elle admire, Alfredo Arias, sur une partition signée Nicola Piovani, compositeur associé à Fellini et Nanni Moretti.

« L'envie de chanter avec d'autres chanteurs me plaisait aussi beaucoup, ajoute-t-elle. Le rôle lui-même ne me tentait pas au début. Je n'étais pas sûre que c'était une bonne idée qu'un transsexuel soit joué par une femme, comme si une femme, c'était un homme à qui on a tout simplement coupé les couilles et la queue, souligne-t-elle en



L'extravagante Catherine Ringer et l'imperturbable Fred Chichin.

Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

riant. Ce n'est pas tellement reluisant pour la condition féminine ! Être femme, c'est autre chose. On a plus à l'intérieur qu'une espèce de trou sanglant taillé au bistouri, même si ça se voit moins... »

Catherine Ringer trouve les escapades hors des Rita Mitsouko très stimulantes. « Dans d'autres boulots, on appelle ça la formation continue », remarque-t-elle, avec un sourire en coin. « C'est indispensable, renchérit Fred Chichin.

Ça libère, ça renouvelle et, après, on revient avec une expérience de plus dans nos bagages. »

Après 20 ans de carrière, le seul allié sur lequel ose compter les Rita Mitsouko, c'est son public. « On sent que l'amour des gens qui nous apprécient est profond et pas seulement passager », dit Catherine Ringer. « On fait partie de la vie de certaines personnes, comme d'autres artistes font partie de ma vie à moi », dit Fred Chichin. La

dernière fois qu'ils ont joué au Québec, ils ont reçu une dose d'amour plutôt massive et ils s'en souviennent. « Ça va être bien de jouer ici, dit le guitariste, les gens aiment que ça chauffe ! » La leur dans son regard ne ment pas : ça va chauffer !

LES RITA MITSOUKO, en spectacle au Métropolis, le 8 juillet, à 20 h 30

LES 15^{ES} FRANCOFOLIES

J'ai vu le vent, le roc et la mer...

Le grand spectacle extérieur réunira Daniel Boucher, Éric Lapointe et Kevin Parent

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

AUX FRANCOS, fini les concepts de mégaconcerts au mieux plaisants et bigarrés, au pire foireux. Cette année, l'organisation ne prend aucun risque.

Pour marquer le grand coup de leur 15^e anniversaire, les FrancoFolies de Montréal se paient sur une même scène les trois boys les plus en vue de la pop québécoise, Daniel Boucher, Kevin Parent et Éric Lapointe, dans un spectacle baptisé *Le Vent, la Mer, le Roc*.

Le Festival de jazz n'est même

pas terminé qu'Alain Simard, secondé du producteur Guy Latraverse, a enfilé sa cravate francofolle pour présenter aux journalistes le grand concert extérieur du jeudi 24 juillet, à 21 h. Journalistes qui ont dû poireauter une heure avant le début de ladite conférence. C'est qu'Éric Lapointe, fidèle à son image de rockeur impénitent, ne s'était pas réveillé, prétextant même une laconique histoire de cadran qui n'a pas sonné (ou que son chien avait mangé, allez donc savoir).

« Y'en a qui se sont couchés tard hier, c'a l'air ! » a lancé Alain Simard...

Mais qu'importe : après avoir demandé un café, le rockeur a enfin rejoint Kevin Parent et Daniel Boucher autour de la table pour brièvement répondre à nos questions sur ce concert qui s'annonce d'emblée mémorable et dont la mise en scène sera assurée par Patrick Huard.

« Pour ce 15^e anniversaire, a expliqué Guy Latraverse, l'idée était de réunir trois grandes vedettes qui ont toutes débuté sur une des scènes des FrancoFolies et qui ont marqué l'histoire du festival », soulignant du même coup l'importance de la visibilité offerte par les FrancoFolies depuis leurs débuts à Montréal.

Les trois vedettes de notre univers pop ont été associées aux éléments qui constituent le titre du concert : Éric Lapointe (le roc) a connu sa fulgurante consécration en 1994 ; Kevin Parent (la mer) a rencontré le succès en 1995 et Daniel Boucher (le vent) — « parce que c'était ce qui restait » a été la tornade de l'été 1999 avec sa désormais proverbiale gang de malades.

Le choix de Patrick Huard comme metteur en scène aurait été accueilli à l'unanimité. Rappelons que l'humoriste devenu comédien a réalisé le clip de la chanson de Richard Desjardins, *Un beau grand slow*, telle que réinterprétée par Éric

Lapointe. C'est donc avec la franche camaraderie que l'on s'imagine que se construira ce concert, qu'on promet plein de surprises, « certaines me coûtant pas mal cher », a précisé Guy Latraverse.

Pour la première fois, le spectacle sera retransmis presque en direct (avec quelques minutes de décalage) par Radio-Canada le même soir. Ce grand spectacle *Le Vent, la Mer, le Roc* est la cerise sur le sundae des festivités gratuites des 15^{es} FrancoFolies, qui présenteront aussi un grand concert des Cow-boys Fringants le lundi 28 juillet et un party de clôture le samedi 2 août avec la troupe de *MixMania*.

Un triomphe

Extravagant et de bon goût, un véritable cadeau (A. Diaz Montréal ce soir)

LES BELLES-SOEURS

Une pièce de Michel Tremblay

mise en scène Serge Denoncourt

Supplémentaires

mardi 8-15-22-29 juillet 20h30
aussi dimanche 27 juillet 20h30 et samedi 19 juillet 17h00
Hâtez-vous !

photographe : Pierre Desjardins

Les Belles-Sœurs nous reviennent avec l'intensité, le dépouillement et la ferveur des premières années (J. Beauvoyer)

Les Belles-Sœurs une joie de vivre contagieuse (Maxime Demers Journal de Montréal)

Cette nouvelle production trouve sa pertinence grâce à l'inventivité de S. Denoncourt qui a choisi de secouer certaines traditions (S. Lévesque Le Devoir)

Louison Danis
Danielle Proulx
Manon Lussier
Josée Beaulieu
Danièle Lorain
Adèle Reinhardt
Anne Bryan
Denise Dubois
Chantal Baril
Isabelle Drainville
Audrey Lacasse
Danielle Lépine
Sophie Cadieux
Catherine Richer
Marjorie Smith

Concepteurs et artisans
Louise Campeau
François Barbeau
Martin Labrecque
Geneviève Lagacé

Théâtre La Dame Blanche (à 10 minutes du centre-ville de Québec) **Jusqu'au 30 août**

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

Un triomphe : Cette histoire glisse en nous avec la fraîcheur d'un Muscadet parce qu'elle est bien racontée (J. St-Hilaire Le Soleil)

Critiques unanimes

Après la pièce de Miklos Laszlo

Le bonheur est dans la Boutique (J. Beauvoyer La Presse)

Le charme opère tout au long de ce conte aussi optimiste que nostalgique (D. Cantin Le Devoir)

Une distribution extraordinaire pour un spectacle d'une élégance tout à fait réjouissante (M. Vallerand Radio-Canada)

Un spectacle généreux, imposante production qui se démarquera, cet été, dans la région de Québec (P.O. Nadeau Journal de Québec)

Jean-Louis Roux • Jean-Bernard Hébert • Louis-Olivier Mauffette
Myriam Poirier • Réjean Vallée • Sylvain Dubois • Sylvio Archambault
Marjorie Vaillancourt • Odette Lampron • David Fontaine
dans une mise en scène de Pierre-Olivier Scotto et Martine Feldmann

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu - Autoroute 20 Est - Sortie 112(Beloeil - Saint-Marc-sur-Richelieu) Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres

Bateau-Théâtre L'Escale à Saint-Marc-sur-Richelieu www.bateautheatrelescale.com

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
(418) 661-5156 ou 1 (866) 661-5156 (sans frais)

Parc de la Chute-Montmorency 2490 avenue Royale, Beauport, Québec

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR DÈS LE 20 JUIN 2003

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT DESSUS-DESSOUS

Certificat-cadeau disponible

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD
RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Québec 22, RUE CLAUDE, ST-SAUVEUR, SORTIE 60 AUT. 15 NORD
www.theatrestsauveur.com

Le crooner Barry White s'éteint

Associated Press

LOS ANGELES – Le chanteur américain Barry White, chanteur de charme noir à la voix de velours, apprécié pour ses chansons d'amour pleine de sensualité, est mort hier à l'âge de 58 ans, a annoncé son impresario Ned Shankman.

Barry White, qui était sous dialyse, était hospitalisé depuis septembre dernier pour une insuffisance rénale due à des années d'hypertension. Il est décédé au centre médical Cedars-Sinai de Los Angeles.

Il incarnait l'une des grandes voix du *rhythm and blues* traditionnel. Très populaire dans les années 70, Barry White avait cependant eu droit tardivement, en 2000, à la reconnaissance du *show-business* américain avec deux distinctions des Grammys pour sa chanson *Staying Power*.



Photo AP

Le crooner américain Barry White.

ricain avec deux distinctions des Grammys pour sa chanson *Staying Power*.

Son oeuvre illustre parfaitement une certaine musique disco *cool*. Il

aura joué de trois décennies de succès avec des titres tels que *You're the First, the Last, My Everything* ou *It's Ecstasy When You Lay Down Next To Me* ou encore *Just the Two of Us*. Illustration du caractère clairement sexuel de ses textes, *Love Serenade*, qui remonte à 1975, débutait par les deux vers suivants : « *I want you the way you came into the world / I don't want to feel no clothes* » (Je te veux comme tu es venue au monde / Je ne veux pas sentir de vêtements).

Barry White est né le 12 septembre 1944 à Galveston au Texas d'une mère célibataire. Avec son frère Daryl, il a grandi dans le quartier South Central de Los Angeles. À l'adolescence, il est entré dans la chorale d'une église baptiste, dont il a rapidement pris la direction grâce à ses dons. Il confiait en 1990 au magazine *Ebony* que sa voix avait changé en une nuit, passant des dissonances de l'adolescence au beau timbre de basse qui aura fait sa gloire.

TELUS MD PRÉSENTE À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR LE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL DE L'ANNÉE 2002

L'HOMME DE LA MANCHA

JUSQU'AU 19 JUILLET 2003 DU MÉRREDI AU SAMEDI À 20H00

ENCORE 9 REPRÉSENTATIONS

LIBRET DE DALE WASSERMAN
MUSIQUE DE MITCH LEIGH
PAROLES DE JOE DARION

ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL
THÉÂTRE MUSICAL AVEC JEAN MANEUX, ÉVELINE GELINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTE, MICHÈLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ, CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À MIÈRE EN SCÈNE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN

Des voix superbes qui donnent toute la force à l'histoire... que de talents à la puissance dix. Montréal, Ce soir, Radio-Canada

Du très bon théâtre... Sylvain Scott est la révélation du spectacle... C'est bien meilleur le matin, Radio de Radio-Canada

Fabuleux spectacle musical... magnifiquement raconté... à voir ! Salut Bonjour, TVA

Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve... Faut aller à Joliette cet été. Montréal Express, Radio de Radio-Canada

Achats téléphoniques (450) 759-6202

Centre culturel de Joliette

WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

20, ST-CHARLES-BORROMÉE SUD, JOLIETTE J6E 4T1

DU CARACTÈRE!

Tous les dimanches dans La Presse

LECTURES

6^e édition 255 000 spectateurs

Québec Hydro Québec Desjardins

LÉGENDES FANTASTIQUES

legendesfantastiques.com

Les grands spectacles de l'été à Drummondville

Un billet SVP!

Somnambule

Nouveau Spectacle sous Grand Chapiteau

somnambule.ca

Une production extraordinaire où les hautes performances en trapèze, danse, chant, théâtre, musique, ballet aérien et percussions s'intègrent dans une prestation unique à couper le souffle.

Domaine Trent, 27 juin au 3 août, vendredi et samedi à 20h, samedi et dimanche à 13h30.

1 800 265-5412 www.ovation.qc.ca

Canada Québec Ville de Drummondville

THÉÂTRE de Vieux-Terrebonne

GLENGARRY GLEN ROSS

Drôle... Grinçant... Délirant!

Comédie dramatique DAVID MAMET • Traduction PIERRE LEGRIS • Mise en scène FERNAND RAINVILLE

Avec CARL BÉCHARD • GARY BOUDREAU • HENRI CHASSÉ • MICHEL DAIGLE • JACQUES L'HEUREUX • HARRY STANDJOFSKI • ROBERT VÉZINA

« ... la mise en scène est habile et les comédiens, souvent remarquables - Jacques L'heureux se surpasse dans le rôle de Bill Lépigne; probablement l'une de ses meilleures prestations sur scène... » Jean Beaunoyer, La Presse

« ... Au-delà de la caricature bien ficelée des stéréotypes masculins, notons cette succulente critique de la société capitaliste américaine... vous rirez de cet humour grinçant bien exploité. » Claudia Larochelle, Journal de Montréal

« Des comédiens éblouissants! » Stéphane Fortier, La Revue

« ... le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente l'intelligente et grinçante pièce Glengarry Glen Ross... le sujet est toujours actuel et provoque toujours autant d'hilarité et la réflexion... vous serez assurés de passer une fort agréable soirée. » Marie-Stéphanie Taschereau, Allô-Vedettes

Jusqu'au 16 août • Du mercredi au samedi à 20 h 30

Réservations: 450.492.4777 • Admission 514.790.1245 • Sans frais 1 866 404.4777

www.theatreduvieuxterrebonne.com • 867, rue St-Pierre, Terrebonne (Qc) • Sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord

CHÂTEAU MÉDIÉVAL

SIRE D'HOWARD

À St-Adolphe d'Howard

4^e SAISON

150 000 VISITEURS

◆ JEUX

◆ COMPÉTITIONS

◆ JOUTES

40 PERSONNAGES

◆ 16 CHEVAUX

SUPPLÉMENTAIRES 31 AOÛT ET 6 SEPTEMBRE

NOUVEAU SPECTACLE 2003

SOUPER-SPECTACLE DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU

À partir de 52¹²\$ + taxes + service

LE RETOUR DU CHEVALIER NOIR

Une aventure pour toute la famille

Du 14 juin au 27 septembre 2003

www.chateaumedieval.com

Forfait hébergement 1 888 263-7373

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

TELUS MD PRÉSENTE AU CABARET-THÉÂTRE DE LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

NORMAND LÉVESQUE CARÉ POLIQUIN GENEVIÈVE ALARIE ANNE GIRARD PASCALE MONTREUIL UGO BOMBARDIER ADRIEN LACROIX

Pied de Poule

DE MARC DROUIN
MUSIQUE ROBERT LÉGER

MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT
CHORÉGRAPHIES VINCENT PATERSON

COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU SCÉNARIOGRAPHIE MARC SÉNÉCAL DÉCORATIONS MARTIN LABRECQUE

DIFFUSION INTER-CENTRE

Centre culturel de Joliette

Achats téléphoniques (450) 759-6202

WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

À ne pas inviter au même party



**MARC CASSIVI
BILLET**

mcassivi@lapresse.ca

C'était à prévoir, le cinéaste, auteur et polémiste Pierre Falardeau a de nouveau soulevé l'ire... d'à peu près tout le monde, cette semaine, en traitant quelques artistes québécois — dont Plume Latraverse, Kevin Parent et La Bottine Souriante — de trous du cul pour avoir chanté à la fête du Canada. Ce à quoi M. Latraverse aurait rétorqué un bien senti « si je suis un trou du cul, alors lui, c'est un maneux de marde ! »

C'est dire comme les drapeaux ont de nouveau volé haut cette année grâce à ces quelques artistes — ils sont décidément trop peu nombreux — qui manient le verbe comme d'autres le petit bâton poilu dont on se sert pour récurer les cuvettes.

Bien sûr, devant le tollé créé de toutes pièces par ses déclarations, M. Falardeau, en gentleman de bonne famille que l'on sait, a tenu à s'excuser publiquement (car s'il est vrai que Plume a été payé pour chanter à la Fête du Canada, Falardeau, lui, fait des films subventionnés par Téléfilm Canada et ses producteurs reçoivent des crédits d'impôts du gouvernement fédéral).

« Je voudrais m'excuser de les avoir traités de trous du cul, a déclaré un Falardeau visiblement contrit. J'aurais dû préciser que c'était soit des insignifiants ou des complaisants. » Voilà qui est plus poli. Est-ce si difficile de ne pas être vulgaire, Pierre ?

Pour éviter les imbroglios diplomatiques l'an prochain — et punir un peu M. Falardeau de ses écarts de langage — voici 10 bonnes raisons de NE PAS INVITER le cinéaste du Party à votre prochaine fête de la Saint-Jean :

1. Plume Latraverse a dit qu'il viendrait peut-être faire un tour.
2. Falardeau pourrait ennuyer vos invités en racontant la même blague plate toute la soirée. « C'est une fois un Indien, un Anglais pis un Canadien français sur un avion. Là,

l'Indien dit... » Avec l'âge, certaines personnes ont tendance à radoter.

3. Il pourrait traiter votre mère de traître à la nation parce qu'elle a récemment rendu visite à sa soeur à Hawkesbury. Il y aurait comme un froid au prochain party de Noël.

4. Il apporterait un baril de bière *cheap* (de marque Miracle à Memphis) et en échange, viderait sans scrupule votre cave de toutes les excellentes bouteilles de Cuvée des Patriotes.

5. Votre blonde abhorre le langage injurieux et autres sacrements du pardon façon Falardeau. En plus, elle ne tolère pas la fumée de cigarette.

6. Il ne fait pas la différence entre un Québécois et un Palestinien (« un pays occupé est un pays occupé, que ça fasse 10 ou 250 ans », déclarait-il cette semaine). Il pourrait confondre votre belle nappe campagnarde pour un keffieh, faire basculer d'un geste tous vos plats pour s'enrouler le bout de tissu à carreaux autour de la tête en faisant fuir tous vos voisins hassidiques de la rue Jeanne-Mance. Résultat : le lunch est gâché et vos voisins changent de trottoir lorsqu'ils vous croisent.

7. Il ne résisterait pas à la tentation de fracasser d'un coup de base de drapeau des Patriotes votre système de son parce que vous avez eu le culot de faire jouer *Ballade à Toronto* de Jean Leloup en fin d'après-midi. L'ambiance en souffrirait un peu.

8. Il y a de fortes chances qu'il vienne accompagné de quelques mononcles du Club Optimiste, des Chevaliers colons, de L'Amicale réactionnaire ou de son chum Raymond Villeneuve, président du Mouvement de libération nationale du Québec et maître ès nuances (avec une mineure en diplomatie intranationale et une majeure en histoire de l'art de faire honte à son peuple fondateur). Les belles filles seraient tentées d'aller voir ailleurs si elles s'y trouvent.

9. Il pourrait, à l'occasion de votre barbecue, vous traiter de colonisé-porteur-de-bière-d'épinette-mangeux-de-saucisses-né-pour-un-petit-pain-à-hot-dog, puis s'excuser le lendemain en précisant aux médias que votre viande à hamburger était mal cuite, que votre bière était « tablette » et que votre moutarde French n'a de français que le nom.

10. Il risquerait de vous les casser... et que dire de votre party.

FOGLIA AU TOUR DE FRANCE

TOUS LES JOURS DANS **La Presse**

Suivez l'arrivée quotidienne en direct sur cyberpresse.ca

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente
en collaboration avec
GIF-Far et Titane inc.
le respect de l'environnement
notre engagement.

**ANDRÉE COUSINEAU
FRÉDÉRIKE BÉDARD
FRANCIS-WILLIAM RHÉAUME
BERNARD FORTIN
RENÉ CARON
MARTIN LAROUCHE
VIRGINIE FORTIN**

À COMPTER DU
13 JUIN 2003
VENDREDI 20 H 30 22\$
SAMEDI 21 H 00 20\$

À COMPTER DU
2 JUILLET
MERCREDI AU VENDREDI 20 H 30 22\$
SAMEDI 21 H 00 30\$

AUTEUR: RAY COONEY
TRADUCTION ET ADAPTATION:
YVES-ÉTIENNE BANVILLE, REYNAL BERGERON
ET VINCENT BERGERON

MISE EN SCÈNE DE
BERNARD FORTIN

Terriblement efficace...
Une comédie à ne pas rater.
Jean Beaunoyer La Presse

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
SOREL ET RÉGION (450) 743-8446
LIGNE SANS FRAIS 1.877.224.3655

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE 1645 CH. DU CHENAL-DU-MOINE C.P. 398 SOREL-TRACY (QUÉBEC) JEP 6N8
COURRIEL: INFO@TCM.QC.CA WWW.TCM.QC.CA

**THÉÂTRE
des Hirondelles**
4920, chemin des Grands Coteaux
St-Mathieu-de-Beloeil

Nouvelle production du grand succès **5e saison.**

Ah! six bons moines...

Une comédie de Serges Turbide avec la troupe originale

3143146A

Mario Lejeune Jean Faber Gilles Cloutier Serges Turbide Claude Steben Guy Trudeau

Présentement à l'affiche

Matinées disponibles (14h00) en juillet

Pour réservation
(450) 446-2266 / 1 (866) 242-2266

UNE PRODUCTION DE...
3143146A

Faites vite !!!

COMPLET les 5, 11, 12, 16, 18, 19, 23, 25 et 26 juillet

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES les 15 (20h30), 19 (15h) et 22 (20h30) juillet

le dîner de cons

de Francis Veber

Mise en scène et adaptation de Claude Maher

Claude Michaud

Michel Dumont

Louise DesChâtelets

Linda Sorgini

Jean-Pierre Chartrand

Jean-Léon Rondeau

La critique et le public sont unanimes :
« Un grand dîner de cons... »

ADMISSION (514) 790-1245

Le Patriote de Sainte-Éthève
2003 • 35^e anniversaire

1 888 326-3655

www.theatrepatriote.com

3148881A

Claudine Mercier

Cet été à Sainte-Thérèse
3 juillet au 23 août

450.434.4006

Théâtre Lionel-Groulx

1057
Rythme FM

BORÉAL

Bell

1 800 326-3655
1 800 381-4511
RÉSERVATION

LES ARTS DU MOURIR

encore

3142379

du 10 au 17 juillet

La troupe des jeunes comédiens du TNM

Molière

En plein air

Dès jeudi 21 h

Entrée gratuite
Laissez-passer disponibles
à la billetterie du TNM

Un spectacle inspiré
du *Médecin malgré lui* de Molière

Mise en scène de Yves Neveu
et René Bazinet

Parc culturel Hydro-Québec
(adjacent au TNM)

Lundi au vendredi
19 h et 21 h
Samedi et dimanche
16 h, 19 h et 21 h

La Presse

Affaires municipales,
Sport et Loisir
Québec

LES ARTS DU MOURIR

1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
canada.gc.ca
Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres

Canada

314943A

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

| STEVE COLEMAN |

Paroles de visionnaire,
paroles d'insoumis

ALAIN BRUNET

« SAUF POUR LA FAMILLE Marsalis et quelques rares exceptions, faire du jazz aux USA est plus difficile qu'en Europe », affirme le visionnaire Steve Coleman, un des rares créateurs qui puisse prétendre avoir changé le cours du jazz au cours des deux dernières décennies. Bien sûr, il y a eu l'acid jazz, le nu jazz, l'électro-jazz si vous préférez. Mais aucun leader de ces mouvements récents ne peut témoigner (jusqu'à maintenant) d'une oeuvre vraiment importante.

Steve Coleman, si.

Prolifique, toujours très créatif, toujours insoumis. Inutile d'ajouter qu'il paie très cher le prix de ses visions et convictions. À tel point que les mauvaises langues le disent bourru, sinon frustré. Au bout du fil, le saxophoniste (alto) et compositeur n'a rien d'un frustré. La rhétorique est sérieuse et articulée, le ton peut aussi être rieur.

Mais commençons par le discours critique.

« Aux États-Unis, déplore Steve Coleman, nous sommes soumis à des pressions commerciales, beaucoup plus que dans les pays d'Europe ou au Canada. Ces contraintes ne s'appliquent pas seulement à la musique, mais bien à l'ensemble de la culture. Il y a énormément de créativité aux États-Unis, mais cette créativité demeure souterraine. C'est pourquoi certains artistes quittent le pays, d'autres se mettent à la pop culture. *Brain drain*... »

« Depuis le début de ma carrière discographique, j'ai travaillé avec des labels européens. Lorsque j'étais sous contrat chez BMG, je travaillais avec la section française — sauf au début des années 90. Jamais le bureau américain de la multinationale ne m'aurait autorisé à faire un disque avec des artistes cubains, par exemple. J'ai toujours vécu aux États-Unis, en somme, mais je n'y ai pas joué d'un grand support... sauf celui du public.

Iconoclaste devant l'Éternel, Steve Coleman a aussi dû se frotter à la résistance des auditeurs et de la critique. Question de génération, dit le principal intéressé.

« Vous remontez jusqu'à Beethoven, la résistance de la critique est une affaire générationnelle : les innovateurs sont toujours admis par des amateurs et des critiques plus jeunes qu'eux. Il faut donc se montrer patient... Lors de mes premiers concerts avec Five Elements durant les années 80, je voyais des gens se prendre la tête, plusieurs critiques désapprouvaient notre travail. À Paris, par exemple, c'était ainsi. Depuis lors, Paris est devenu l'un de nos châteaux forts ! »

Steve Coleman tient à souligner que M-Base,



Steve Coleman

une étiquette qui lui colle encore au saxo (alto), n'est pas un style de musique ; selon le principal intéressé, il s'agit plutôt d'une philosophie que partageait une communauté de musiciens durant les années 80 — Greg Osby, Cassandra Wilson, Geri Allen, Lonnie Plaxico, Gary Thomas, etc.

« Cette philosophie consistait à souligner que nous réfléchissions musicalement l'époque dans laquelle nous vivions. Ce qui n'est pas un nouveau phénomène en soi ; il n'y a pas de différence entre notre démarche et celle de tous les innovateurs des époques antérieures à la nôtre. »

Aventure garantie

Steve Coleman n'est pas très chaud à l'idée de revenir sur *On The Rising of the 64 Paths*, un disque qu'il a fait l'an dernier sur l'étiquette française Label Bleu.

« Il est difficile pour moi de parler des projets passés comme celui-ci — enregistré il y a plus d'un an. En tant que musicien créatif, le présent m'importe davantage. Cela ne signifie pas que nous éviterons les pièces du dernier album à Montréal. Nous allons, de toutes façons, puiser dans le répertoire complet du groupe (et ceci incluant les compositions du prochain album), il y aura probablement des pièces du dernier disque. »

La formation ne sera pas non plus la même,

Coleman ayant procédé récemment à un remaniement des Five Elements.

« Je suis très heureux de travailler avec le pianiste Craig Taborn, un pianiste super créatif. Ma section rythmique est latine (Dafnis Prieto, batterie et Ramon Garcia Perez, percussions), mon bassiste est britannique (Anthony Tidd, qui dirige aussi le groupe Quite Sane) ainsi que le trompettiste Jonathan Finlayson, un *kid* de 21 ans que j'avais découvert dans un de mes ateliers. »

Difficile, donc, de savoir à quoi s'attendre pour cette escale montréalaise de deux jours. Seule l'aventure est garantie à l'ordre du jour. Aventure garantie par la qualité des improvisateurs, par la cohésion de l'ensemble, la profondeur du langage. Ce langage, d'ailleurs, est souvent décrit par son créateur comme une évocation des phénomènes naturels.

Pourriez-vous nous en dire davantage, sieur Coleman ? Le musicien se gratte la tête et répond.

« Depuis la nuit des temps, les êtres humains inventent des systèmes pour expliquer ce qu'ils vivent ou ce qu'ils observent. Ma musique n'y fait pas exception. Par exemple, je peux évoquer le développement d'une plante par le biais de patrons rythmiques qui relèvent des mathématiques.

« Entendons-nous bien : les systèmes que j'ai créés n'existent pas dans la nature. La nature ne comporte pas d'accords majeurs ou mineurs, il n'y a pas de gammes « naturelles ». Tout ça provient de l'esprit humain. Ainsi, les êtres créatifs puisent dans l'infini et les réinjectent dans une forme avec laquelle ils peuvent se retrouver. Comme les sciences, la musique et les autres formes d'art participent d'une recherche de sens typique des êtres humains. Nous inventons ainsi nos propres systèmes, et je ne fais pas exception à la règle. Mais il n'y a rien qui soit « naturel » dans les systèmes de la pensée et de la sensibilité humaines. »

Le saxophoniste rappellera en outre que la virtuosité et l'innovation ne sont pas non plus des phénomènes naturels. « Art Tatum, Charlie Parker, John Coltrane ou Henry Threadgill sont devenus de grands musiciens parce qu'ils n'ont cessé de chercher à s'améliorer. Parce qu'ils ont essayé des choses, parce qu'ils se sont aussi trompés. Dans le même ordre d'idées, Michael Jordan est devenu ce qu'il est devenu parce qu'il a travaillé très fort ! Ce n'était pas simplement un « naturel » comme on qualifie souvent les gens doués de race noire. »

Naturellement, est-on tenté d'ajouter...

Steve Coleman and Five Elements se produisent ce soir et demain au Gesti, 22 h 30

| GOTAN PROJECT |

Du tango sens dessus dessous

ALEXANDRE VIGNEAULT

UNE AURA de mystère entoure le Gotan Project. Peut-être à cause du mot « gotan », très proche de « Gotham », nom de la sombre ville protégée par Batman. Ça n'a rien à voir, bien sûr. La clé de l'énigme, elle se trouve dans les rues de Paris et de Buenos Aires. Dans une particularité du langage urbain que partagent les deux capitales, le verlan. Gotan veut dire tango... Simple, non ?

La solution ne s'impose pas au premier coup d'oeil. D'autant plus que sur la pochette de son premier album, le collectif parisien a pris soin de n'utiliser aucune des images traditionnellement associées au tango comme des danseurs, un bandonéon ou une rose rouge. Avec Gotan Project, présenté ce soir dans le cadre d'un programme double mettant aussi en vedette Cinematic Orchestra, le tango cherche à prendre sa revanche sur les clichés. Du point de vue musical et visuel.

Tango électronique

Le « projet Gotan », c'est d'abord une rencontre qui prend la forme d'un trio. D'un côté, deux adeptes de la culture électronique, Phi-

lippe Cohen Solal et Christophe Müller ; de l'autre, un guitariste argentin spécialiste du tango, Eduardo Makaroff. Ensemble et avec d'autres collaborateurs, ils ont fait entrer le tango dans l'ère de la musique électronique, créant un étonnant mélange à la fois chic et langoureux, où le bandonéon est déjoué par l'art du copier-coller, sans perdre sa vitalité.

« La plupart des musiciens qui participent au disque sont des Argentins qui vivent à Paris. Ils se sont exilés pour des raisons politiques ou par choix personnel », explique Philippe Cohen Solal, rencontré il y a quelques semaines dans un hôtel montréalais. L'idée de départ étant de fusionner deux univers qui n'ont en commun que le plancher de danse, le respect évoqué par le claviériste et bidouilleur Philippe Cohen Solal est tout relatif.

Philippe Cohen Solal fait partie de ceux qui trouvent le tango beau lorsqu'il est simple et non pas outrageusement maniéré. Les goûts se discutent, bien sûr, mais leur approche est cohérente. Au Printemps de Bourges, au printemps 2002, leur concert m'avait désarçonné. Leurs morceaux manquaient de ces élans déchirants qui, personnellement, me plaisent beaucoup. Avec le temps, je me suis mis à apprécier la subtilité et le discernement dont ils

font preuve. Une fois passé dans les mains des deux bidouilleurs professionnels, le tango ressort un peu désarticulé (on a l'impression que le bandonéoniste à désappris à jouer), mais vif et vibrant. « On a demandé aux musiciens de jouer de manière très fidèle les mélodies qu'on a composées et ensuite, on leur a demandé d'improviser autour du thème, comme ça se fait dans le jazz. Après, on déstructure, on prend les bouts qui nous intéressent.

« On a essayé de garder l'essentiel », résume Philippe Cohen Solal. Plus d'un an après la sortie de l'album *La Revancha Del Tango*, le trio doit être rassuré sur la qualité de son jugement. La pièce *Triptico* a connu beaucoup de succès sur les planchers de danse britannique et le disque, d'abord imprimé à 500 exemplaires, est diffusé un peu partout sur la planète. Après avoir fait rêver les gens avec une musique empreinte de mystère, Gotan Project prépare un concert aussi enveloppé d'un minimum d'artifice : écran, projections et bruits d'ambiance. Du cinéma pour l'oreille.

Gotan Project et Cinematic Orchestra, ce soir, 21 h, au Métropolis

| BLIND BOYS OF ALABAMA |

Pour l'amour de Dieu

ALEXANDRE VIGNEAULT

INCROYABLE, mais vrai : Clarence Fountain, Jimmy Carter et George Scott, triumvirat au coeur des Blind Boys of Alabama chantent ensemble depuis plus de 60 ans. En fait, ils se suivent depuis leur rencontre dans un institut pour sourds et aveugles de Tallageda en Alabama, juste avant la Deuxième Guerre mondiale. Leur terrain de jeu, c'est le gospel, qu'ils ont mêlé à différentes musiques noires au fil des décennies. L'union fait la force, les Blind Boys en sont convaincus, autant que de l'existence de Dieu.

Sur leurs deux derniers disques, *Spirit Of the Century* et *Higher Ground*, le quintette vocal pousse son envie de mélange jusqu'à reprendre des chansons de Stevie Wonder, Prince, Curtis Mayfield ou Aretha Franklin



et à leur donner une saveur gospel. « On essaie de chanter des chansons qui peuvent toucher le plus de monde possible, raconte Ricky McKinnie, batteur du groupe. En faisant ce genre d'adaptation, on ne veut pas seulement toucher plus de jeunes, mais aussi les vieux. On veut toucher le monde entier avec notre musique.

« On ne peut pas enfermer le gospel dans une boîte, poursuit le musicien, qui a perdu la vue en 1975. Dieu n'a pas de couleur, il n'a rien à faire des frontières ni des barrières ethniques. Des gens de partout chantent le gospel parce que Dieu se trouve en chacun de nous. »

Dernièrement, les Blind Boys ont reçu un appui de taille qui leur permet de colporter la bonne nouvelle un peu partout dans le monde. En plus de les prendre sous son aile sur l'étiquette Real World, Peter

Gabriel a engagé le quintette pour faire la première partie de sa dernière tournée mondiale. Lors de l'escale montréalaise en novembre, la prestation des vieux messieurs avait été saluée par une ovation. La même chose se serait produite un peu partout sur la route.

« On a beaucoup de respect pour Peter Gabriel et il en a beaucoup pour nous. La chimie a opéré entre nous et c'est vraiment bien qu'on ait pu travailler ensemble, commente Ricky McKinnie. C'est un homme de musique et un homme de famille, on s'est bien entendu avec lui. » Par un drôle de hasard, l'ancien chanteur de Genesis et les chanteurs aveugles se retrouvent dans la même ville, ce week-end, mais ne se produiront pas sur la même scène. Les Blind Boys chantent ce soir dans le cadre du Festival de jazz, alors que Peter Gabriel termine sa tournée mondiale avec un concert spécial, demain soir, au Centre Bell.



| SUR LE VIF |

Lizz Wright

ALAIN BRUNET

VERVE FONDE de grands espoirs sur Elizabeth Wright. Tommy LiPuma, célèbre producteur associé au puissant label qui a fait de Diana Krall la star qu'elle est, a pris sous son aile la jeune chanteuse issue de la région d'Atlanta. Au batteur Brian Blade et au pianiste Jon Cowherd, il a confié cette superbe recrue nourrie au gospel et à la soul. *Salt*, un premier album signé Lizz Wright, vient à peine d'être lancé que l'on s'apprête à la découvrir, ce soir au Club Soda.

Q Pouvez-vous décrire le processus de création de votre premier album ?

R En fait, nous n'avions pas planifié de direction artistique très précise ; je m'estimais trop peu expérimentée pour exprimer une opinion précise à ce titre. J'ai d'abord appris à connaître les gens avec qui j'ai travaillé, et ça s'est passé merveilleusement bien. Brian Blade et Jon Cowherd ne m'ont jamais placé dans une situation où je ne me sentais pas à l'aise. Nous avons patiemment identifié ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas avec ma personnalité vocale. Ce fut un bel effort collectif. Je suis très fière de la façon dont les gens se sont connectés ; j'ai le sentiment d'avoir énormément appris.

Q Comment avez-vous retenu les pièces au menu de ce disque ?

R Nous avons travaillé une chanson à la fois et nous n'avons su comment l'album sonnerait que lorsque nous en avons complété l'enregistrement. En fait, nous avons exclu d'emblée toutes considérations de genres musicaux. Nous avons fait beaucoup d'expérimentation, nous avons fait plusieurs tentatives, nous avons beaucoup discuté ensemble avant d'arrêter nos choix. Environ 40 % de nos essais ont abouti en studio. Je dois dire m'être sentie très bien avec ces grands artistes. J'ai été sans cesse rassurée, cela m'a permis de m'ouvrir à cette matière. Le processus créatif n'est pas toujours cool remarquez, mais nous avons passé des moments extraordinaires.

Q La livraison de votre matériel est-elle très différente sur scène ?

R Pas si différente, en fait. Nous sommes quatre sur scène, parfois cinq. John Cowherd joue les claviers, Doug Weiss, la basse, et Jeff Haynes, la batterie. Puisqu'ils ont tous participé au disque, ils connaissent très bien le répertoire. Je me sens sécurisée en ce sens, c'est un plaisir que de travailler avec ces musiciens. Comme c'est le cas sur mon disque, nous essayons de faire sur scène des choses différentes d'une chanson à l'autre. Nous n'improvisons pas au sens jazz de l'expression, nous le faisons en variant les interprétations.

Q Puisque vous êtes associée à un label de jazz, comment vous situez-vous par rapport au genre ?

R Au début du processus, je ne connaissais pas grand-chose du jazz, qui a été pour moi une musique libératrice. Mais je ne peux affirmer m'inscrire dans une quelconque lignée du jazz. Je respecte et j'aime cet héritage, mais je n'essaie pas de le suivre. Je ne peux copier qui que ce soit dans le jazz. Je ne peux que rendre hommage à mes prédécesseurs. Lorsque je chante *Afro Blue*, par exemple, je reste en lien avec cette tradition. J'en suis d'ailleurs fière et reconnaissante. C'est un grand honneur pour moi que de rendre hommage au genre... sans prétendre être une chanteuse de jazz pour autant. Je crois plutôt qu'il y a de la place pour toutes les expressions.

Q Seriez-vous plus proche de la culture *urban*, plus proche de la soul ou du gospel ?

R Je ne sais pas... Et cela n'a pas vraiment d'importance. Cela m'amuse de constater que les gens décrivent très différemment le contenu de *Salt*. En vérité, je crois que cet album est le reflet des mondes musicaux dans lesquels j'évolue. Je ne cherche pas tant à identifier les différences des styles qui me font vibrer qu'à les mettre en relation. À les unifier.

LIZZ WRIGHT se produit ce soir au Club Soda, 19 h

Michael Bublé, crooner caméléon

ALEXANDRE VIGNEAULT

EN DEMANDE, Michael Bublé ? Le mot est faible. En deux jours, le jeune crooner originaire de Vancouver a déjà donné trois concerts au Cabaret Music Hall. Et ce n'est pas fini... Un quatrième a été ajouté ce soir, au Théâtre Maisonneuve, avant qu'il ne mette le cap sur Québec, puis sur sa ville natale, et ainsi de suite. Warner mise gros sur Michael Bublé, alors il travaille fort.

Et il n'est pas tout seul dans sa galère. Pas moins de huit musiciens l'accompagnaient sur scène, dont cinq cuivres. Neuf personnes sur la petite scène du Cabaret, ça fait beaucoup de monde au centimètre carré. Une densité comparable à celle de la petite salle, pleine à craquer d'un public d'âge moyen venu entendre des chansons d'un autre temps.

Une belle gueule et une belle voix, ça suffit pour vendre des disques — il en aurait écoulé environ 100 000, dont le tiers au Québec. Mais pour gagner une salle, il faut se donner en spectacle. Ça tombe bien puisque le jeune chanteur excelle en cette matière. Tour à tour joueur, romantique, dragueur, crooner ou même rappeur, Michael Bublé est un vrai caméléon. En l'espace de deux minutes, il peut sacrer et jouer les mauvais garçons... pour ensuite déployer tout son charme afin de se faire pardonner ses écarts de langage.

Son tour de charme a débuté avec *Moondance*, une chanson de Van Morrison réarrangée à la saveur *big band* des années 40. Passant en revue son répertoire, il a ensuite vogué entre les vieilleries intemporelles comme *Fever*, *Summer Wind* ou *For Once in my Life* et des tubes récents vieilliss artificiellement, comme *Kissing A Fool*, de George Michael. Michael Bublé n'imité pas Sinatra, il n'essaie pas de corres-

pondre au cliché du chanteur de charme, mais ses interprétations demeurent convenues. Juste, efficace, charmant, le jeune chanteur a bien appris ses leçons (il a notamment fait ses classes en chantant sur des bateaux de croisière) et il s'exécute en bon élève.

Là où il se démarque, c'est dans sa manière d'entrer en contact avec le public. Est-il un crooner honnête ou un sincère manipulateur ? Le jeune chanteur fait tout son possible pour qu'on remarque qu'il est jeune (les membre de son orchestre aussi sont jeunes, ce n'est certainement pas un hasard) et qu'il ne se prend pas au sérieux. L'autodérision est l'une de ses armes favorites.

Lorsqu'il raconte que son amour pour la pop classique américaine lui vient des chansons de Bing Crosby qui tournaient chez lui à Noël, il précise que, au mois d'août, ses parents devenaient fous à l'entendre encore chanter des chansons du temps des Fêtes. Et quand il raconte que c'est son grand-père qui l'a incité à chanter ces airs anciens, il tord l'histoire et se peint comme la victime d'un odieux chantage émotif ! Michael Bublé ne rajeunit pas le répertoire auquel il se frotte, seulement la manière de le présenter.

Ses histoires font rire son public, ce qui est un bon point pour lui. Jouer le « ratoureur », ça va, tant que ça ne devient pas racoleur. Là, il n'a pas encore trouvé le juste dosage. Disons qu'il est un peu curieux de l'entendre se réjouir de voir autant de jeunes visages dans la salles lorsque l'assistance est majoritairement composée de gens qui ont au moins 10 ans de plus que lui...

Curieusement, même s'il tire parfois des ficelles de la taille d'une ligne à haute tension d'Hydro-Québec, le chanteur s'en sort toujours habilement. Lorsqu'il chante, on ne perçoit aucune ironie. Seule l'émotion le préoccupe. Le charme opère, les filles tombent comme des mouches et le tour est joué.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Tour à tour joueur, romantique, dragueur, crooner ou même rappeur, Michael Bublé en met plein la vue. Le charme opère, les filles tombent comme des mouches et le tour est joué.

Cesaria Evora, du bout des lèvres

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

TIMIDEMENT, sur le bout de ses pieds nus, Cesaria Evora est revenue faire son tour de chant. Puis elle est repartie comme elle est entrée, en traversant tranquillement la scène de Wilfrid-Pelletier. Sa voix mate a enchanté à nouveau les festivaliers, qui se sont levés de bon coeur en toute fin du spectacle, forçant la diva à esquisser quelques pas de danse.

Sans rien vouloir enlever à cette grande voix du Cap-Vert, on pourrait presque dire que Cesaria Evora est une bien petite diva. Diva : comme si le mot même l'embarrassait, elle qui paraissait si gênée devant les milliers de spectateurs de la Place des Arts. Elle qui ne fait que chanter l'âme de son peuple qui agit comme un pivot musical entre l'Amérique du Sud, l'Europe et l'Afrique.

Son succès, elle l'a connu presque par hasard, mais pas par imposture. Ciza, comme l'appellent ses intimes, aurait vécu tout aussi heureuse avec la seule estime des habitants de son petit archipel. Aujourd'hui, elle poursuit son énième tournée nord-américaine.

La diva était des nôtres hier soir avec ses sept musiciens et son répertoire de chansons douces, quelquefois relevées d'une fine rythmique, toujours mélancoliques. S'il y avait un défaut à ce concert, c'était justement la prévisibilité des en-

chaînements de chansons : sans dévier de la trajectoire imposée, on passait d'une chanson qui groove à une chanson qui pleure, et ainsi de suite pendant l'heure et quart qu'a duré ce joli spectacle.

Après l'introduction instrumentale, la Diva aux pieds nus nous est apparue pour enchaîner avec une première *morna*, *Cretcheu Di Ceu*, de sa voix impassible mais pressée d'émotions. C'est là tout le paradoxe de cette musique qui se chante avec un air résigné, mais fait tout autant rêver.

Des traces de samba viennent emporter la mélodie, encore tristounette, des chansons rythmées qui s'intercalent entre les *mornas* et *sodades*. À en juger par la réaction du public, les coeurs penchent vers les lentes ballades : *Lua Nha Testemunha* et *Zebra*, par exemple, ont toutes été chaleureusement accueillies par la foule. Personnellement, sans rester insensible à la mélancolie, le mien penche pour le rythme de *Tchintchirote*, de la magnifique *Angola*, qui groove en mode mineur, de *Sodade*, qui reprend le même dynamisme.

À un moment, Cesaria nous a fait rigoler en nous présentant ses musiciens, puis en nous faisant la causette. Seuls les lusophones dans la salle ont suivi. « Vous comprenez ? » nous a-t-elle demandé, déclenchant les rires dans la salle. Puis elle est allée s'asseoir à une petite table, au bout du piano, et s'est allumé une cigarette en écoutant ses musiciens jouer une pièce

instrumentale. C'était le temps d'une petite pause.

Du Brésil à Brooklyn

Dehors, les mélomanes avaient de quoi se remplir les oreilles. Deux excellentes formations ont retenu mon attention, malgré l'humidité qui nous collait à la peau : Sugarman 3 et Smokey & Miho. Ceux-ci ont ravi le public devant la scène Radio-Canada avec leurs relectures du répertoire de la chanson classique brésilienne des années 60.

Smokey joue de la guitare avec Beck ; Miho chante dans Cibo Matto. Ensemble, avec un excellent percussionniste-batteur tout en nuances, un corniste et une choriste, ils nous donnent la piqure des Jorge Ben, Baden Powell et autres. La voix est un peu agaçante, n'ayant pas le côté soyeux des voix brésiliennes. Mais leurs interprétations sont fraîches et inventives, évitant ainsi les clichés du genre. Doux et groovy, parfait pour cette soirée un peu lourde sur le plan barométrique.

Puis Sugarman 3 nous a servi sur la scène principale un funk musclé, vitaminé au Hammond B3, aux cuivres et aux percussions. Il y avait là matière à danser.

En terminant, un message d'intérêt public : si vous possédez des billets pour le *party* de Mr. Scruff, ce soir au Club Soda, arrivez tôt. Paraît que le concert débiterait à 23 h au lieu de minuit. Aussi, parions que le Soda affichera complet. On vous aura prévenus !



Photo BERNARD BRAULT, La Presse

Cesaria Evora était sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, hier soir, dans le cadre de son spectacle du Festival de Jazz.

Carmen Lundy reviendra

ALAIN BRUNET

CARMEN REVIENDRA régulièrement à Montréal. Comme Dee Dee et Dianne, elle aura des milliers de fans dans cette île. Comme Dee Dee Bridgewater et Dianne Reeves, Carmen Lundy a l'autorité et l'expérience des grandes voix du jazz.

Pour l'instant, la quadragénaire jouit d'un succès, disons, intermédiaire. Respectée des jazzophiles avertis, elle ratisse inlassablement la planète jazz, elle construit peu à peu sa réputation sans bénéficier de moyens promotionnels considérables. Or, la crédibilité d'une chanteuse de jazz repose non seulement sur sa technique vocale, mais aussi sur le vécu qui rejaillit dans l'expression, d'où l'éclosion tardive de certaines stars. C'est le cas de Carmen Lundy.

Son accession à la constellation n'est qu'une question de temps, car il y a peu de chanteuses de jazz-jazz

qui puissent ainsi briller, c'est-à-dire manifester une telle maturité, un tel talent. Hier au Club Soda, en tout cas, l'Afro-Américaine catalysait toutes les énergies positives de l'auditoire au moyen d'un jazz de haute tenue.

Cette Carmen Lundy en impose, je vous dis. Ses bras s'ouvrent, se tendent vers un ciel virtuel. Ses mains attrapent les bonnes ondes pour nous les relancer. Sa taille considérable impressionne, ses larges sourires désarment, ses regards percent la pénombre, bref, l'ensemble du personnage s'avère hautement fédérateur.

À l'intérieur des paramètres connus, cette chanteuse affirme donc une personnalité forte. Identifiable dès les premières mesures, sa voix de mezzo couvre un registre impressionnant sans jamais abuser de ses effets. On craquera pour ses vocalises à la fois puissantes et subtiles, souvent émises à la fin des choros. On appréciera la variété de ses

nuances parfaitement adaptées au contexte de son répertoire.

Elle peut certes faire s'écrouler les murs de Jéricho, mais elle peut aussi susurrer, comme elle l'a fait dans *Lamp is Low*. Ainsi, elle fréquente les fréquences les plus sensuelles comme les plus libidineuses. Vraiment pas barrée avec ses émotions, M^{me} Lundy ! Comment, au fait, songer à quitter les lieux lorsque cette grande femme vous sert un intense *Never Gonna Let You Go* ? Comment ne pas réaliser l'envergure de cette interprète lorsqu'elle éblouit l'auditoire d'une ballade aussi subtile que cette *Something I Believe In* ?

Admettons qu'elle n'est pas aussi brillante dans l'écriture de ses rimes qu'elle l'est dans la composition et l'interprétation — elle fait aussi des standards tel *I Love You Porgy*. Mais puisqu'il s'agit de jazz et que M^{me} Lundy est aussi une musicienne en relation avec un très bon groupe (l'efficace Anthony

Wonsey au piano, l'excellent batteur Victor Lewis, le très valable Curtis Lundy, son contrebassiste de frère), les rimes sont plutôt secondaires dans la facture d'ensemble.

Cette prise de contact aura donc été plus que concluante. En témoignait la chaude ovation reçue par la chanteuse, installée à Los Angeles.

Avant ce « set » au Club Soda, un autre au Théâtre Maisonneuve m'aura laissé sur ma faim. Accompagné par le pianiste japonais Makoto Ozono, le vibraphoniste Gary Burton procédait à une démonstration plutôt scolaire de l'évolution du vibraphone dans l'histoire du jazz. Ainsi, il remontait au début du siècle précédent, évoquant les premières stars de l'instrument : Red Norvo, Lionel Hampton... Me semble que j'aurais préféré assister à un tel exercice dans l'auditorium d'une faculté de musique.

Voilà pourquoi j'ai pris la sortie côté cour à l'entracte. Petit jogging au Gesù, donc, où se produisaient

les soeurs Jensen. Originaires de la Colombie Britannique, elles sont d'ores et déjà des dames du jazz. Installée à Montréal, Christine s'impose parmi les meilleurs compositeurs et leaders du jazz local (et canadien), tandis qu'Ingrid, new-yorkaise d'adoption, s'avère la meilleure trompettiste de jazz au pays, tous sexes confondus.

Au centre d'une excellente formation, les soeurs Jensen ont surtout livré au public le contenu de *A Shorter Distance*, un disque de Christine inspirée du grand Wayne. Ce fut bien rendu, quoique des problèmes de moniteurs semblaient parfois miner la concentration d'Ingrid, agacement qui a fini par détendre sur l'ensemble. L'invitation sur scène du saxophoniste Joel Miller, cependant, a calmé le jeu et permis aux frangines et à leur orchestre (qui comprend entre autres le superbe batteur Karl Januska) de terminer bellement leur engagement.

24^e ÉDITION

DERNIER WEEK-END DU FESTIVAL

UNE FOULE D'ACTIVITÉS GRATUITES SUR LE SITE AUJOURD'HUI ET DEMAIN!

PLEINS FEUX

DEMAIN SOIR! CONCERT DE CLÔTURE

GINO VANNELLI

SES MUSICIENS ET LE GRAND ORCHESTRE DU FESTIVAL

6 JUILLET

LES COULEURS

en collaboration avec **QRTV**

BIA

CE SOIR!

18 h SPECTRUM DE MONTRÉAL

JAZZ D'ICI

CE SOIR!

YANNICK RIEU

"SPECIAL PROJECT"

18 h GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

INVITATION

CE SOIR!

LEE KONITZ

NEW NONET SOUS LA DIRECTION D'OHAD TALMOR

19 h MONUMENT-NATIONAL

ARTS DE LA SCÈNE 20 h

CE SOIR ET DEMAIN AU TNM!

HOLLY COLE

Nouveau spectacle en primeur! Le plaisir de voir Holly Cole

PIANO SOLO PROGRAMME DOUBLE

CE SOIR!

FRANÇOIS BOURASSA

JOHN STETCH

21 h 30 SALLE LUDGER-DUVERNAVY, MONUMENT-NATIONAL

JAZZ DANS LA NUIT

CE SOIR ET DEMAIN!

STEVE COLEMAN

AND FIVE ELEMENTS

22 h 30 GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

Minuit CLUB SODA

Les nuits **DRY**

CE SOIR!

Mr. SCRUFF

(ANGLAIS)

ACHETEZ VOS BILLETS

EN PERSONNE AU **Spectrum de Montréal** 318, rue Sainte-Catherine Ouest www.spectrumdemontreal.ca

PAR TÉLÉPHONE OU SUR INTERNET (514) 790-1245 • 1 800 361-4595 www.admission.com

Info Jazz Bell 514 871-1881 1888 515-0515 www.montrealjazzfest.com

JAZZ du Maurier SAO Radio-Canada BANQUE NATIONALE Bell Québec Ville de Montréal Tourisme Montréal Canada

CET ÉTÉ AU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND À L'ASSOMPTION

Si c'est pas toi c'est moi!

Du 26 juin au 23 août

Les Mercredis Morency

PLUS DE 2 000 SPECTATEURS COMBLÉS!

Du 2 juillet au 20 août

Texte Sylvie Lemay Avec de gauche à droite: Linda Roy, Donald Pilon, Marc St-Martin, Nathalie Gascon, Tony Conte et Hélène Mercier

Mise en scène Michel Bérubé

BILLETTERIE: 450-589-9198 poste 5 • ADMISSION: 1-800-361-4595 • www.hector-charland.com

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Pâté de campagne

Billets en vente dès maintenant! Guichets ouverts de lundi au samedi, de 9h00 à 21h00

DÈS LE 18 JUIN 2003

AVEC MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER MONIQUE SPAZIANI

TEXTE DE JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900 www.grandschenes.ca

Marc Dupré

CHAPITEAU Saint-Sauveur

du 27 juin au 30 août 2003

450.227.1616 ou 1.877.227.1616

www.chapiteausaintsauveur.ca

Admission: 514.790.1245 ou 1.800.361.4595

CUSSON

Suite de la page D1

Le Festival finit demain. Une semaine extraordinaire, très inspirante pour un musicien. Je suis rempli de musique jusqu'aux oreilles.

Trois flashes... Flash scandinave. Il se passe de belles choses dans le nord, comme l'a prouvé l'Esbjorn Svensson Trio (EST); lyrisme avec « attitude ». Cool. Flash gitan. Comme tout le monde, j'ai été renversé par l'incroyable virtuosité de Biréli Lagrène et du violoniste Florin Niculescu: de toute beauté! Flash québécois. Steve Hill a tout pour lui: le talent, le « chien », la jeunesse. Go, Steve, go!

Mon statut de chroniqueur m'avait donné accès à tous les concerts; j'aurais bien aimé tout voir mais... Merci au Festival pour l'accès. Vue de l'intérieur, cette organisation est impressionnante. Sur scène, le choix est extraordinaire, éclectique. Vive les mélanges! L'avenir de la musique est là. Je dis bravo!

Merci à La Presse pour m'avoir ouvert ses pages, et à Daniel Lemay qui m'a servi d'« arrangeur ». J'apprécie encore plus votre travail, vital.

« Quand les tonnes sont là », comme disent les musiciens, le travail de l'« arrangeur » s'en trouve grandement facilité. Merci, Michel Cusson, pour la réflexion, pour la structure, pour la confiance en notre « oreille ». Quand arrive le Jazz, La Presse a un pas pire house band; jouer avec des invités de ta stature nous stimule et nous honore. Nos amitiés à Donalda.

Daniel Lemay

NOS CHOIX

Samedi 5 juillet

Jazz

LE SAXOPHONISTE afro-américain Steve Coleman et son groupe Five Elements n'ont pas fait escale à Montréal depuis avril 1996. Les deux concerts au Festival international de jazz de Montréal représentent donc une occasion en or pour se refaire les oreilles. (Alain Brunet). Au Gesu, ce soir ou demain, 22 h 30

Rock

ON S'EST PARFOIS demandé ce que certains groupes faisaient sur la scène blues. Ce ne sera pas le cas avec les Junkyard Dogs, ce soir. Si plusieurs autres formations rock cachent leurs supposées influences blues, les Dogs, eux, les revendiquent en brandissant le poing, crachant leur alliage de rock sale et de blues non affiné. Scène Labatt Bleue, 19 h et 23 h

POUR HOMMES SEULEMENT

une comédie de Raymond Villeneuve.

Un excellent divertissement... Les scènes loufoques se succèdent à un rythme enlevé. Allo Vedette.

• Mise en scène: Line Nadeau
• Un site extraordinaire
• Salle climatisée
• Forfait souper-théâtre disponible

Michel Laperrière
Jean Petitclerc
Stéphane Breton
Serge Thibodeau
Jeff Boudreault

À 30 min. de Montréal
Autoroute 20 Ouest,
Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Une thérapie pour hommes mariés...
... à se rouler par terre...

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 6 juin www.theatredescascades.com

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE DÈS LE 6 JUIN 2003

Coeur de TRUCKEUR

Certificat-cadeau disponible

COMÉDIE DE JOEY GALIMI

MISE EN SCÈNE: YVON BILODEAU

ADAPTATION: MICHEL FORGET

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS: 450.227.1389 • 514.990.7272

1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatresteadele.com

Juste pour rire à la folie 10-20 juillet 2003

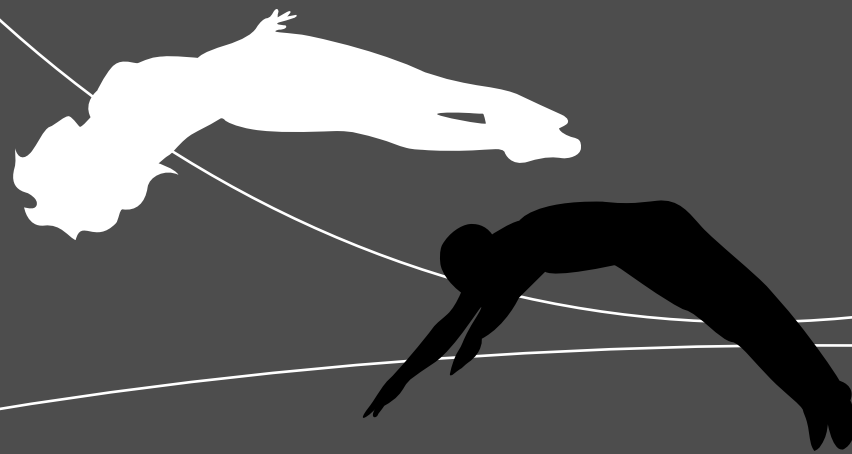
DANS LA MÊME LIGNÉE QUE SLAVA'S SNOWSHOW, ARTURO BRACHETTI ET MARIA PAGES, VOICI L'INCONTOURNABLE DE L'ÉTÉ



PRÉSENTE

AEROS

UNE VÉRITABLE FOLIE DANS L'AIR!



19 GYMNASTES ROUMAINS CHAMPIONS DU MONDE
DANS UN SPECTACLE À COUPER LE SOUFFLE!
DÈS LE 8 JUILLET
SALLE PIERRE-MERCURE • CENTRE PIERRE-PÉLÉADEAU

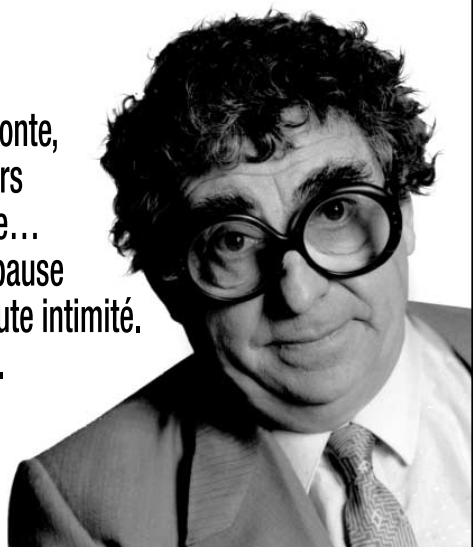
Réservations : (514) 987-6919 Admission : (514) 790-1245 www.admission.com Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

POUR LE PLAISIR DES MOTS AVEC

Paul Buissonneau et Les comptes de ma mémoire

10 soirées exceptionnelles !
Dès le 9 juillet

Paul Buissonneau se raconte, enfant et adolescent, alors qu'il vit encore en France... Il se confie comme une pause à travers le temps, en toute intimité. Un moment d'anthologie.



Au Salon rouge du Musée Juste pour rire Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322 Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

Pierre Lapointe et ses Petites chansons laides

Dès le 10 juillet pour 8 très belles soirées !

Grand gagnant du Festival de la chanson de Granby, Pierre Lapointe occupe la scène avec une aisance désarmante et un petit air chiant qui lui va comme un gant. Il manie le geste et le verbe avec une désinvolture insolente. Ce curieux animal de scène saura épater la galerie avec ses magnifiques chansons.



COUP DE FOUDRE

Bertrand Bossard dans Incredibly Incroyable

Du 7 au 13 juillet

Spectacle écrit et interprété par un Français. In english but compréhensible by tout le monde... Sachez que la langue de Shakespeare n'est pas un obstacle. Il nous donne même l'illusion d'être bilingue. Everybody craque pour lui!



Cabaret Music Hall
Réservations : (514) 845-2014
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

RÉVÉLATIONS

La Tournée Juste pour rire 2003 Jusqu'au 20 juillet



La Tournée Juste pour rire revient avec Jean-Thomas Jobin, Cathy Gauthier, Stéphane Fallu et Pascal Babin.

Christophe Alévêque et son Groupe Du 14 au 19 juillet



Chansons et monologues, sur un ton humoristique, poétique, réaliste ou délirant.

Pour l'amour du texte bien ficelé et la force du rock bien maîtrisé.

École Nationale de l'Humour Du 10 au 12 juillet

15 ANS DÉJÀ!



Au Studio Juste pour rire
Réservations : (514) 845-2014 Admission : (514) 790-1245 www.admission.com Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

La roue chanceuse Crampe en masse Jusqu'au 19 juillet

C'est la roue chanceuse qui décidera du déroulement du spectacle. Eux-mêmes ne connaissent pas l'issue de la soirée!



Le Mondial d'impro 2003 du 16 au 20 juillet au MÉTROPOLIS !



Une lutte à ne pas manquer !

Cette année, la Belgique, la France, la Suisse et le Québec improvisent pour le trophée. Edith Cochrane, Charles Lafortune, Sylvie Moreau, François-Étienne Paré et Luc Senay (coach) seront-ils les vainqueurs du tournoi ?

Venez encourager vos improvisateurs favoris !

Billets à partir de 7\$! Plusieurs forfaits disponibles.

Réservations : (514) 844-3500
Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322

Temple international de la renommée de l'humour

Présenté en association avec Labatt Bleue

Les 100 plus grands clips des 100 plus grands comiques des 100 dernières années. De Woody Allen à Johnny Carson, de Roberto Benigni à Louis de Funès, de Ding & Dong à Dodo... ils sont tous là! Voyez leurs plus grands moments sur scène, à la télé et au cinéma.



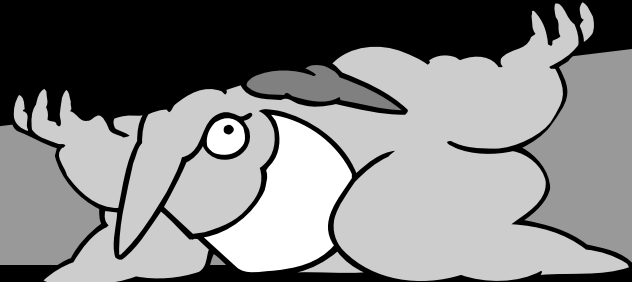
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
Renseignements : (514) 845-4000
Billetterie : (514) 845-5105
Réservations de groupes : (514) 845-3440 EXT. #2352



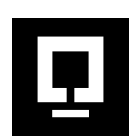
Billetterie Juste pour rire : Forfaits • Groupes • VIP
(514) 845-2322

*LES FORFAITS SONT EXCLUSIFS À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE. INSPONSIBLES EN QUANTITÉS LIMITÉES. CERTAINES CONDITIONS ET RESTRICTIONS S'APPLIQUENT. LE PRIX ET LE CONTENU SONT SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAUX.

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA



Juste pour rire
à la folie 10-20 juillet 2003



présente
le Théâtre Juste pour rire

SAQ

« Un petit bijou de pièce...
Je vous invite à y aller. »

RYTHME FM / Julie-Élise Paquette

Appelez-moi...
maman!

**CINGLANT POUR MONSIEUR
HILARANT POUR MADAME**



**EN SUPPLÉMENTAIRES
DU 15 AU 19 JUILLET**

Texte de Linda A. Carson, Jill Daum, Allison Kelly,
Robin Nichol, Barbara E. Pollard et Deborah Williams

Mise en scène : Denise Filiatrault
Traduction : Michel Tremblay

Avec
Sophie Faucher, Sylvie Dubé, Caroline Dardenne,
Néfertari Bélizaire, Isabelle Pastena et Valérie Blais

« Six comédiennes
...dirigées avec brio. »

JOURNAL DE MONTRÉAL / Michel Therrien

Jusqu'au 19 juillet | Théâtre St-Denis 2
790-1111 www.tel-spec.com

En tournée partout au Québec cet automne
pour plus de renseignements : www.hahaha.com/maman

Réseau Scènes DIC Diffusion Inter-Centre

EN ASSOCIATION AVEC CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

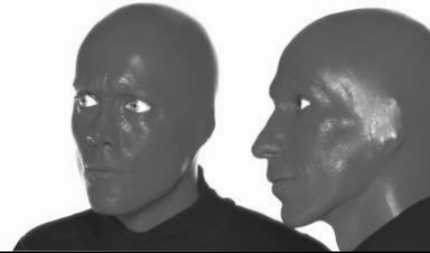
blue man group

Une expérience multi-sensorielle unique, au Théâtre du Centre Bell.

10 juillet Théâtre du Centre Bell

Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

Produit en collaboration avec le Groupe Spectacles Gillett.

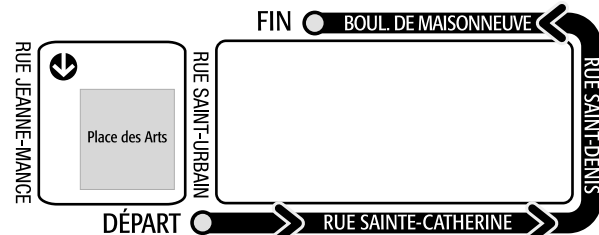


Le Week-end des Jumeaux

Grand Défilé des JUMEAUX : Samedi 19 juillet, 18 h

Jumeaux, Jumelles, Inscrivez-vous au Grand Défilé des jumeaux avant le 15 juillet et courez la chance de gagner de nombreux prix, dont 2 voyages à Cuba formule tout inclus, (gracieuseté de Accor Resort et Cubana Airlines).

Inscriptions et renseignements : 1 800 9DOUBLE



TÊTES D'AFFICHE

François Morency

Les 13 et 14 juillet

Théâtre St-Denis 2

Réservations : (514) 790-1111

www.tel-spec.com

Billetterie Juste pour rire :
(514) 845-2322

Et tout l'été à L'Assomption!

LES MERCREDIS MORENCY

Du 2 juillet au 20 août

au Théâtre Hector-Charland

Admission : 1 800 361-4595
et au (514) 790-1245



Dieudonné
dans
Le divorce de Patrick

Dès le 9 juillet

Maison Théâtre

**À GUICHETS FERMÉS
durant 5 mois à Paris!**

Dieudonné dépeint les travers des relations hommes-femmes avec un regard féroce et des textes décapants sur la difficulté de vivre en couple.

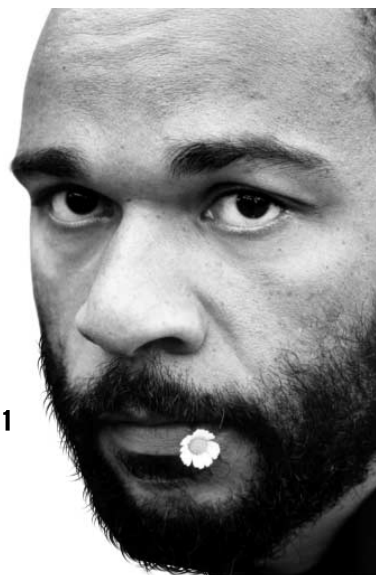
« Ma femme, moi,
je lui parlais au début...
Euh, du genre,
t'as pas une cigarette? »

Réservations : (514) 288-7211

Admission : (514) 790-1245

www.admission.com

Billetterie Juste pour rire :
(514) 845-2322



Gad Elmaleh :
La vie normale

Du 8 au 13 juillet

Théâtre du Nouveau Monde

Pour ceux et celles qui l'ont adoré au cinéma (*Chouchou*, *La vérité si je mens 2*, etc.), au théâtre ou en One-Man Show.

Gad Elmaleh présente sa « vie normale » à travers une galerie de personnages méditerranéens inspirés de ses propres origines.

Réservations :
(514) 866-8668

DÉLIRANT!



Festival

Loto Québec

Juste pour rire

10-20 juillet 2003

en association avec
Bleue

Galas

Loto-Québec Juste pour rire

THÉÂTRE ST-DENIS Réservations : (514) 790-1111 www.tel-spec.com
 Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322
 QUELQUES BONS BILLETS DISPONIBLES !

CE SOIR !



Mahée PAIEMENT
Sylvain MARCEL

SEXY ET SENSUEL

5 JUILLET Maxim Martin, Cathy Gauthier, Mike Ward, Crampe en masse, Julie Caron, Christopher Williams, Marie-Jo Thériault et plusieurs autres

11 JUILLET Maxim Martin, Cathy Gauthier, Mike Ward, Crampe en masse, Julie Caron, Christopher Williams, Marie-Jo Thériault et plusieurs autres



Louis-José HOUDE

HOMMAGE À L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

6 JUILLET Jean-Michel Anctil, Claudine Mercier, Maxim Martin, Jean-Thomas Jobin, Cathy Gauthier et plusieurs autres

13 JUILLET Jean-Michel Anctil, Mario Jean, Claudine Mercier, Maxim Martin, Dominic et Martin, Cathy Gauthier, Les Denis Drolets et plusieurs autres



Stéphane ROUSSEAU
Franck DUBOSC

POUR L'AMOUR, LA FRATERNITÉ ET LA LIBERTÉ

7 JUILLET Gad Elmaleh, Cirque Éloize, Bruno Pelletier, Claudine Mercier, 3 Ténors de l'humour Jean-Luc Lemoine et plusieurs autres

14 JUILLET Danny Turcotte, Cirque Éloize, Bruno Pelletier, 3 Ténors de l'humour, Gad Elmaleh, Anne Roumanoff, Dieudonné, Sylvie Joly et plusieurs autres



Patrick HUARD
CHARLOT
 Armen Daghljan

UN SPECTACLE POUR ADULTES... INSPIRÉ PAR LES ENFANTS

9 JUILLET Gregory Charles, Daniel Boucher, Éric Lapointe, Claudine Mercier, Julie Caron, Crampe en masse, Stéphane Fallu et plusieurs autres



François MORENCY

REALITY SHOW

10 JUILLET Michel Barette, Mecs Comiques, Michel Pagliaro, Mike Ward, Réal Béland, Dieudonné, Elliot, Merri et plusieurs autres



Normand BRATHWAITE

LE GALA FLYÉ ET INSOLITE !

12 JUILLET Alain Dumas, Pierre Verville, Gad Elmaleh, Maxim Martin, Hugo, Elliot, Anne Roumanoff, Bobby BadFingers, Johnny P. Peers et plusieurs autres

15 REPRÉSENTATIONS À GUICHETS FERMÉS



CHICAGO

LE MUSICAL

SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 3 AOÛT

DÈS LE 16 JUILLET

AU THÉÂTRE MAISONNEUVE (514) 842-2112

ADMISSION (514) 790-1245

2 FORFAITS UNIQUES pour voir le Festival comme vous ne l'avez jamais ri !

L'ACHARNÉ FORFAIT

59.95\$* Gala Loto-Québec 5,6,7 ou 9 juillet + Appelez-moi... Maman ! + Bertrand Bossard

TAXES ET SERVICES INCLUS PRIX RÉGULIER : 151.30\$

Bonus : une entrée pour l'exposition « le Temple international de la renommée de l'humour » présentée au Musée Juste pour rire et un laissez-passer pour « COMEDIA », le volet cinéma du Festival.

L'OFFRE IRRÉSISTIBLE

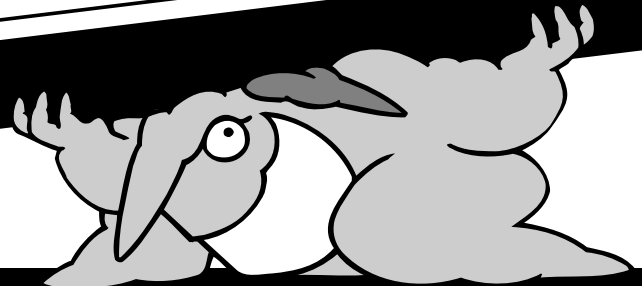
À l'achat d'un billet à prix régulier pour un Gala Loto-Québec Obtenez pour seulement **20\$*** de plus un billet pour Appelez-moi... Maman ! ou AEROS l'Incontournable du Festival

PLUS TARD DE SERVICE

Billetterie Juste pour rire : Forfaits • Groupes • VIP (514) 845-2322

Info Rire Bell www.hahaha.com 514 790-HAHA

*LES FORFAITS SONT EXCLUSIFS À LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE. DISPONIBLES EN QUANTITÉS LIMITÉES, CERTAINES CONDITIONS ET RESTRICTIONS S'APPLIQUENT. LE PRIX ET LE CONTENU SONT SOUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Les galas de ces gars-là!

Six galas, six thèmes, six metteurs en scène. Il serait, dans les circonstances, simple d'y aller avec six animateurs. Mais non ! Ils seront huit. C'est la faute (hum !) de Patrick Huard : pour le gala qu'il anime, il sera secondé par le jeune Charlot ; pour le gala qu'il met en scène, il a « engagé » un gars, Sylvain Marcel, et une fille qui est un des gars de la gang, Mahée Paiement. Voici un survol de ces six allers-et-possible-retours dans six univers. Attachez vos ceintures...



SONIA SARFATI

Les femmes et les enfants d'abord
 Animateur : Patrick Huard
 Metteur en scène : François Flamand
 Jour J : 9 juillet

Après le succès de son gala destiné aux femmes, Patrick Huard s'est fait proposer l'animation d'un autre gala Juste pour rire. Sur les gars. « J'ai dit non », lâche l'humoriste, le plus sérieusement du monde. Et pour cause : il l'était, sérieux. « Passer d'un gala sur les femmes à un gala sur les hommes, c'était trop évident. » Et puis, il n'aime pas les hommes au point de leur consacrer toute une soirée sur les planches — et des mois sur la planche... de travail. Il a donc offert de travailler sur et autour des enfants. Eux, il les aime. En général, car avant de faire de la scène, il a travaillé dans des maisons de jeunes. Et en particulier, car il y a sa fille de six ans qui lui « raconte des choses trippantes. »

Ces choses-là, et celles que des centaines d'enfants ont racontées au metteur en scène François Flamand, seront livrées par Julie Caron, Crampe en masse, Stéphane Fallu, Claudine Mercier et quelque 200 jeunes. Et elles sembleront sortir de l'imaginaire de Charlot. Charlot Daghlian, 10 ans, coanimateur d'un événement qui, souhaite Patrick Huard, sera pour les galas ce que *Shrek* est au cinéma familial : « Tu ris, mais pas pour les mêmes endroits de ton *kid*. »

Et tu sors de là avec un petit plus en terme de complicité. De même qu'avec un petit plus tout court : « Je veux montrer la vraie image de la jeunesse. Au sujet des jeunes, on ne parle que de drogue, de taxage, de violence, de décrochage, d'individualisme, énumère-t-il avec irritation. Il y a pourtant en eux des rêves, des ambitions. Il y a aussi la fatigue de sentir que les gens ont peur d'eux. Ils sont tannés que les adultes se chicanent autour d'eux. Ils sont beaux et touchants. » Et Patrick Huard, aussi convaincu que convaincant.

La vraie vie ? Mon œil... de caméra !
 Animateur : François Morency
 Metteur en scène : Guy Lévesque
 Jour J : 10 juillet

« Nous avons commencé à penser au concept au mois de novembre. La vague était pas mal forte aux États-Unis et en Europe. Je savais que ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne nous frappe. Mais j'ignorais que j'aurais autant raison... et aussi vite ! » pouffe François Morency en évoquant l'ouragan TR — pas pour *Tyrannosaurus Rex*, mais pour télé-réalité — et, plus spécifiquement, le phénomène *Star Académie*.

Car le thème son gala est là. Les *reality shows* dans toute leur splendeur... et leur potentiel parodique. Un fil conducteur dans lequel il ne se prendra sûrement pas les pieds : il est un habitué des galas Juste pour rire, puisqu'il en anime un ou deux annuellement depuis 1998. Mais cette fois-ci est une manière de première. « Habituellement, la job consiste en une brochette de « Et maintenant, voici... ! » et de « Et c'était... ! » Cette année, on nous a donné les moyens de faire plus. » Du temps de répétition (dont un pré-gala qui sert de rodage au spectacle). Une volonté de mise en scène plus complexe — « et non plus seulement un défilé hétéroclite de talents ». Et, bien sûr, un axe (routier) où tous les dérapages (contrôlés) sont permis.

Il faut donc s'attendre à des numéros spéciaux, à des rencontres inusitées sur les planches. À des moments (dans le sens showbiz du terme), quoi ! En compagnie, entre autres, de Mike Ward, Michel Barrette, Réal Béland, Dieudonné, Laurent Paquin, Christopher Williams. Pas de Wilfred ni de Marie-Élaine à l'horizon ? Éclat de rire au bout du fil. « Aucun académicien au programme, confirme François Morency. On a essayé, mais ils sont plus durs à rejoindre que... disons, il y a quelques mois. » Mais parions que s'ils n'y sont pas en chair et en os, ils y seront en farces (et attrapes). C'est ça, la réalité de la télé-réalité.

La belle et la bête
 Animateurs : Mahée Paiement et Sylvain Marcel
 Metteur en scène : Patrick Huard
 Jour J : 11 juillet

Un jour (ou un soir), Patrick Huard a téléphoné à Sylvain Marcel puis à Mahée Paiement (ou vice-versa, avec l'accent sur le « vice »). Il a proposé au premier d'incarner le diable (la Bête, quoi) et à la seconde, son « arme ultime pour foutre la merde dans le monde : la femme ». C'est Sylvain « Satan » Marcel qui parle ainsi. Celui que l'on a découvert en pharmacien Ah-ah ! Comme quoi, la publicité mène à tout — même à l'enfer !

« Sur le coup, j'ai cru que Patrick s'était trompé de numéro », rigole l'acteur, qui s'est ensuite laissé séduire par la proposition. « Je n'ai pas réfléchi une seconde avant d'accep-



Charlot Daghlian et Patrick Huard.

Photothèque La Presse ©



François Morency



Sylvain Marcel



Mahée Paiement



Normand Brathwaite



Louis-José Houde



Stéphane Rousseau et Franck Dubosc

ter », admet Mahée Paiement. Après, elle a eu tout le temps qu'il faut pour... non pas regretter, mais angosser. Animer un gala, devant 2300 personnes et, plus tard, des millions d'autres grâce au miracle (manière de parler) de la télé : gros contrat. Pour elle. Pour son partenaire et « créateur ». Et pour leur « instance suprême », Patrick Huard. Qui tient la barre du spectacle — auquel participeront Cathy Gauthier, Mike Ward, Maxim Martin, etc. Chacun, y allant de son péché capital. Sept tableaux donc, un par travers. Mahée étant l'orgueil. Sylvain, l'envie. Le tout, dans un décor lounge et sensuel.

Patrick Huard en parle avec l'aisance d'un chef. Mais un chef concerné. Il reconnaît avoir le trac. Oh, par pour lui ! « C'est bien beau d'avoir des idées, mais j'ai embarqué plein de monde là-dedans ! Des gens qui se sont mis la tête sur le billot. Je ne veux pas que, si ça ne marche pas, ça leur tombe dessus. » Il va veiller au grain. Il y veille déjà (pas par avarice !). Et y veillera encore pendant le spectacle, « en t-shirt et chronomètre,

dans les coulisses ». Et en souhaitant « que le public se dise : *J'ai bien ri, mais là, j'ai le goût de frencher !* » Diabolique, le plan !

De quessé ?
 Animateur : Normand Brathwaite
 Metteure en scène : Josée Fortier
 Jour J : 12 juillet

Un dresseur de chien californien (le dresseur, pas le chien). Un musicien qui joue de 10 instruments à la fois : ses doigts. Un Français qui fait (de) l'humour avec une bonne dose d'insecticide. Bienvenue dans le gala des bizarres, dont le moindre n'est pas son animateur : Normand Brathwaite. Lequel, à peine descendu du train qui le ramenait de Gaspésie où il a pris quelques jours de congé pour se remettre de son spectacle de la Fête nationale et faire le plein d'énergie pour son spectacle de la fête de l'humour, s'est rué dans un McDonald's afin d'y trouver un téléphone (pas sur tous les menus, non !) et con-

fier à une oreille très attentive les secrets (honteux ?) de son gala.

Un gala qui, en cette année du thème, n'a pas changé de formule. Après tout, lui, a depuis toujours son fil conducteur (emmêlé, mais conducteur quand même). En tout cas, pour qui a l'esprit assez ouvert (ou tordu ?) pour apprécier l'étrange. Y sont passés ce magicien suédois du... même plus troisième âge, mais au moins cinquième, qui faisait surgir des tables de sous sa veste. Cet homme qui avait collé son visage sur une vitre et faisait bouger ses oreilles, son nez et autres appendices écrasés. Ces Japonais qui faisaient... Normand Brathwaite n'a pas encore compris quoi.

« Mais le public qui achète des billets pour ce gala s'attend à ça. D'ailleurs, ce sont souvent les mêmes personnes qui reviennent. Alors nous, on commence à connaître notre gang. Les dresseurs, ils aiment. » Les paillettes et ses fesses, aussi. « Mais les Denis Drolet, non », fait-il en rappelant le passage des deux bruns (il n'en fait pas partie) sur la scène du Saint-Denis, où ils ont fait un flop — avant d'être portés aux nues dans une salle voisine plus réceptive à leur humour. Comme quoi, même le (spectateur) bizarre possède une logique. Étrange...

C'est la fête ! La fêêêêê !
 Animateur : Louis-José Houde
 Metteur en scène : Christian Bégin
 Jour J : 13 juillet

C'est la fête dans le cœur de Louis-José Houde. Enfin, ce devrait l'être ! Après tout, son nom pourrait être inscrit dans le livre des records : à 25 ans, il est le plus jeune humoriste à se retrouver à la barre d'un gala Juste pour rire (d'accord, si l'on fait exception de Charlot qui coanime avec Patrick Huard). « C'est le *fun*, mais en même temps, tout ça arrive plus vite que je pensais dans ma carrière. » Vite ? Il a bien dit « vite » — et même « plus vite » ? Dans la bouche de ce verbatim, le concept même de vitesse (d)étonne.

Enfin. Que ce soit la fête dans son cœur ou pas (mais oui, ça l'est !), ce sera la fête sur la scène du Saint-Denis puisque le gala dont il tient les rênes est celui qui souligne le 15^e anniversaire de l'École nationale de l'humour. Pour ce faire, plusieurs diplômés de l'institution dirigée par Louise Richer viendront faire leur petit tour (et s'en iront ?) : Claudine Mercier, Jean-Michel Anctil, Maxim Martin, Mario Jean, alouette (et autres drôles de moineaux) !

Un fil conducteur pédago-scolaire, donc. Ce qui pourrait être inquiétant si l'école en question n'était pas celle de l'humour. Mais elle est celle de l'humour. Ainsi, les retrouvailles devraient se faire sous le signe du déséquilibre (balances, s'abstenir), de la débauche (vierges, restez chez vous : on est à Juste pour rire), du double sens (poissons, dans vos aquariums !), etc. Toutes choses qui font rire, quoi ! En tout cas, sur une scène. Ce, dans un contexte qui pourrait être unique : « Parce que contrairement à tous les autres animateurs, c'est ma première fois, rappelle Louis-José Houde. Si je me plante, ce sera aussi la dernière. Donc, c'est à ne pas manquer ! » Mais on ne commence pas tout de suite à pleurer sur lui. Il est ascendant « bonne étoile ».

Où sont les femmes ?
 Animateurs : Stéphane Rousseau et Franck Dubosc
 Metteur en scène : Fernand Rainville
 Jour J : 14 juillet

« Allô ? » répond Franck Dubosc, essoufflé, lorsque rejoint (téléphoniquement parlant) dans sa chambre d'hôtel. Un ange (ou une diablesse ?) passe. Mais non ! Ce séducteur séduisant n'était qu'à s'affairer... à se rendre plus séduisant encore. « Je faisais des abdos en vue de l'ouverture du gala — où on est tout nus... ou presque. Et là-dessus, Stéphane a une longueur d'avance sur moi. » Une longueur, vraiment ? Passons.

Stéphane, c'est Stéphane Rousseau. Franck Dubosc et lui ont formé un mémorable tandem, l'an dernier sur la scène du Saint-Denis. La chimie a si bien fonctionné que Juste pour rire leur a proposé de tirer un second coup du genre. Les deux (beaux) gars ont accepté. Et ces tombeurs vont imaginer, pour eux et (horreur !) pour elles, un monde sans femmes. Fantasma ou cauchemar ? « On verra à la fin », fait Stéphane Rousseau. Sa voix laisse présager à la fois le meilleur et le pire. Comme pour le mariage, quoi. À cette « noces », donc, participeront les Dieudonné, Gad Elmaleh, Anne Roumanoff, Claudine Mercier, les trois témoins de l'humour et même Bruno Pelletier. Autant d'artistes connus des deux côtés de l'Atlantique, parce que ce « galala » sera télédiffusé en Europe. « Nous devons faire rire une salle de Québécois et des téléspectateurs français », note Stéphane Rousseau.

Honnêtement, il n'y a pas de grandes craintes à avoir pour eux. Simplement les entendre raconter leurs repas au restaurant — « C'est toujours à celui qui va commander après l'autre, pour prendre plus léger », raconte Franck Dubosc, évoquant encore la plastique du fameux premier numéro du gala ; ou encore les écouter parler des courts métrages qu'ils ont écrits, filmés, interprétés, montés et... ben, regardés (chanceux !), est déjà hilarant. Faudrait pas s'étonner si, un jour, ils en tournent un vrai. Un long. Et si drôle que ce pourrait être... dangereux.

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

| AEROS |

L'assaut des saltos

ÈVE DUMAS

ON ASSISTE à la création d'un tout nouveau sous-genre dans la catégorie fort prisée du divertissement de masse. Après les mégaproductions *Stomp*, *Riverdance*, *Tapdogs* et tout ce qui « émane » du Cirque du Soleil, place aux pirouettes d'*Aeros*, l'incontournable du Festival Juste pour rire.

Alors que plusieurs de ces immenses succès populaires ont commencé tout petit, *Aeros* naissait avec de très grandes ambitions. En 1997, une multinationale (Proctor & Gamble) chargeait Antonio Gnecci, de AGR Associati à Milan, de produire un spectacle original. Son idée de génie fut de jumeler gymnastique et arts de la scène.

Il s'est naturellement tourné vers la Roumanie, ancienne patrie de Nadia Comaneci, reconnue pour son exceptionnelle collection de médailles olympiques, puis vers trois chorégraphes qui ont l'expérience du grand déploiement : Daniel Ezralow (Momix), David Parsons (Parsons Dance Company) et Moses Pendleton (Momix et Pilibolus). À ce trio se sont ajoutés Luc Cresswell et Steve McNicholas, les musiciens autodidactes à l'origine de *Stomp*, et Maria Fumea, entraîneuse réputée qui a notamment travaillé avec le phénomène Comaneci.

Après avoir convaincu la Fédération nationale de gymnastique de Roumanie de participer au projet, l'équipe de création partait à Belgrade pour recruter des membres de l'équipe nationale de gymnastique, qui comprend quatre disciplines : gymnastique artistique féminine, gymnastique artistique masculine, gymnastique rythmique et gymnastique de sports aérobics. C'est de cette dernière discipline, pas encore reconnue aux Jeux olympiques, mais célébrée dans les Championnats du monde, que la plupart des interprètes d'*Aeros* sont issus.

Athlètes-artistes

Âgés entre 19 et 26 ans, ils seront une vingtaine sur la scène du

Centre Pierre-Péladeau à faire la preuve de leur force, de leur vitesse, de leur puissance, mais aussi de leur grâce et de leur élégance. Le spectacle n'est ni tout à fait une démonstration de gymnastique, ni tout à fait un spectacle de danse. Daniel Ezralow insiste sur la définition hybride du spectacle auquel il a beaucoup travaillé depuis les tout débuts en Italie. « Ce qu'on a essayé de faire, finalement, c'est de théâtraliser des corps en mouvement, affirmait-il en entrevue téléphonique depuis son domicile de Los Angeles. Le simple fait de voir ces athlètes défier les limites de la gravité et se jeter dans le vide peut créer une émotion très intense chez le spectateur. »

Selon M. Ezralow, le succès du spectacle ne tient pas qu'à la difficulté d'exécution des numéros, mais aussi au charisme très particulier des interprètes. « Je ne crois pas qu'on puisse les remplacer par n'importe quels gymnastes. Les Roumains dégagent une pureté qui vient de je ne sais où, mais peut-être d'une discipline personnelle inculquée dès un très jeune âge, d'une conscience aiguë et de valeurs solides. Ces jeunes, bien qu'ils sachent également s'éclater et faire la fête, n'ont rien à voir avec ceux que je croise quotidiennement sur Rodeo Drive. Ils n'ont pas les mêmes insécurités. »

Ils n'ont pas non plus les mêmes horaires. Entre deux tournées, les athlètes-artistes (la frontière est encore une fois brouillée) d'*Aeros* poursuivent leurs entraînements et continuent de décrocher médaille après médaille dans les championnats. Lorsqu'on évoque une possible surcharge de travail, Daniel Ezralow répond en parlant de ce que le spectacle apporte à ces gymnastes, à savoir une plus grande intensité dramatique, une grâce et une assurance qu'ils appliquent désormais à leurs routines.

AEROS est présenté à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau à partir du 8 juillet.

Paroles et musique au Salon rouge

ÈVE DUMAS

COLUMBARIUM, églantine, catéchumène, charabia, goupillon, quolibets, colimaçon... Voilà quelques-uns des jolis noms qu'affectionnent Paul Buissonneau et Pierre Lapointe. Les deux personnages ne manqueront pas de piquer les spectateurs de leur verbe coloré, dans le Salon rouge du Musée Juste pour rire.

La « série » *Pour le plaisir des mots* offrira aux festivaliers un havre pour l'esprit, à ne pas confondre avec havre de paix, puisque MM. Buissonneau et Lapointe sont tout sauf reposants. Le premier lira ses savoureux récits autobiographiques tirés du livre *Les Comptes de ma mémoire*, le second chantera ses *Petites chansons laides*.

Si les plaisanteries outrageantes ne sont que jeu de scène chez le jeune chanteur, qui, en entrevue téléphonique, se montre parfaitement affable, elles sont le mode d'expression naturel de M. Buissonneau. Au restaurant Il Piatto Della Nonna, où se tenait la rencontre de presse fin juin, le légendaire gueulard en menait plus large que le chef des cuisines, et c'est peu dire.

Ce « plombier de l'art dramatique » autoproclamé sort de sous le lavabo, où il oeuvre normalement à bidouiller de surprenants spectacles, pour monter une rare fois sur scène. Il racontera les moments les plus cocasses et les plus touchants de son enfance et de son adolescence vécues en France, puis consignées dans un recueil paru en 1991, chez Stanké.

Le livre contient une trentaine de récits. Déjà, au printemps 2000, M. Buissonneau en choisissait une douzaine qu'il livrait au public de l'Atelier À l'Écart, à Longueuil, puis à quelques privilégiés de Québec, de Trois-Rivières et de Sainte-Thérèse. Il sera 10 soirs au très intime Salon rouge.

Mais n'allez pas croire que le metteur en scène s'était ennuyé des planches et souhaitait, par ce solo, renouer avec elles. « Je ne suis pas fait pour ça. J'ai tellement pas de mémoire qu'il a fallu que je fasse des lectures ! »

Si vous voulez connaître les rigueurs, les privations mais aussi les grands bonheurs qui ont fait de Paul Buissonneau l'exubérant combattant qu'il est, *Les Comptes de ma mémoire* sont tout indiqués.

Pierre Lapointe au naturel

Pierre Lapointe, dans la très jeune vingtaine, semble suivre une trajectoire contraire à celle de son aîné. Baveux et suffisant dans ses premières apparitions tant scéniques que médiatiques, il s'est depuis peu assagi à la faveur d'une personnalité sociale plus nuancée. On se surprend de le voir tourner le dos à ce qui jusqu'à maintenant constituait sa marque de commerce, l'accent français et le costard de dandy, notamment.

« Au début, j'avais l'impression que je n'étais pas assez intéressant pour n'être que moi-même, explique le musicien. J'ai beaucoup appris et maintenant je m'assume un peu plus. » Un séjour en France et en Belgique y est pour quelque chose. « C'est là que l'accent français est parti. Il fallait que je sois face à face avec des Français pour réaliser pleinement que je suis Québécois. »

Sur scène, il ne délaissera pas tout à fait ce divertissant pédantisme auquel les Montréalais ont pu goûter cet automne, au Studio-théâtre de la Place des Arts. « C'est un moyen de piquer le public. Il y a beaucoup de gens qui agissent comme ça dans la vie, mais qui ne le disent pas. Moi je le dis, mais je ne le pense

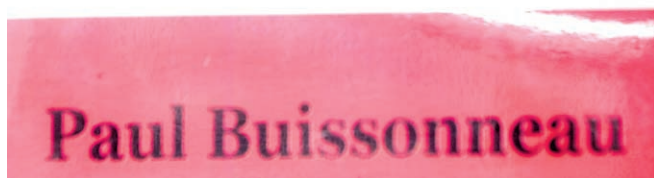


Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Paul Buissonneau pose derrière son bouquin.

pas. »

Rappelons à ceux qui ne se sont pas encore frottés à ses airs pittoresques que l'auteur-compositeur-interprète originaire de l'Outaouais a conquis Granby en 2001. Depuis, on l'a comparé à Fersen, Vian, Brassens, Gainsbourg, Dutronc, Brel, Barbara, Renaud, Bashung et Brigitte Fontaine, puis à Labrèche, Bruno Blanchet, Rufus Wainwright, Sylvie Laliberté et Urbain Desbois.

S'avouant un peu dépassé par les événements, l'artiste ne ralentira pas la cadence cet été. Il transportera ses *Petites Chansons laides* en province avant d'entrer en studio. L'album devrait sortir en octobre. On y retrouvera les superbes *Columbarium*, *Petite fille laide*, *Pointant le Nord*, *Debout sur ma tête*, et quelques nouvelles compositions.

Paul Buissonneau sera au Salon rouge du Musée Juste pour rire du 9 au 13 puis du 15 au 19 juillet, à 19 h. Pierre Lapointe y sera du 10 au 12 et du 15 au 19 juillet, à 21 h 30.

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.
présente

« Le meilleur spectacle du Cirque Éloïze »
La Presse

CIRQUE ÉLOÏZE
Mise en scène de Daniele Fazzi Pasca

NOMADE
La nuit, le ciel est plus grand

LAUREAT RÉGIONAL
DES GRANDS PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS
2003

TROIS-RIVIÈRES
SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
Du 25 juin au 20 juillet 2003
Du mercredi au samedi à 20 h, dimanche à 14 h

visite!
FORAIRE RÉGÈREMENT
1 800 315-1125

Billetterie : (819) 380-9797 / Sans frais : 1 866 416-9797 Frais téléphoniques : 2\$/ billet
Adultes : 28\$, 26\$, 23\$ 12 ans et moins : 14\$, 12\$, 9\$ Taxes et frais de service (1,50\$/ billet) en sus

www.v3r.net

Québec

COOPÉRATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

TOURISME TROIS-RIVIÈRES

Gal Performances

barbican

3140258

L'Orchestre symphonique de Montréal présente Les concerts Loto-Québec dans les parcs

en collaboration avec Gaz Métropolitain

Chefs d'orchestre : Rolf Bertsch, Jacques Lacombe
Soliste : Quartango
Animateur : Gregory Charles

MONTRÉAL
parc Ahuntsic
mardi 8 juillet 2003
19 h 30

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
parc Sauvé
jeudi 24 juillet 2003
19 h 30

TERREBONNE
site historique de l'Île-des-Moulins
mardi 29 juillet 2003
19 h 30

SAINTE-ANNE-DE-SOREL
terrain du bureau municipal
jeudi 31 juillet 2003
19 h 30

OSMI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

LOTO-QUÉBEC

Gaz Métropolitain
Source d'avenir

Gratuit
Apportez vos chaises de jardin.
En cas d'intempéries, écoutez CKAC ou CITE RockDécente.

Ville de Montréal

Terrebonne

En collaboration avec La Presse

CKAC 730

99.5 FM

CITE RockDécente
107.3 FM

TVA

3142619

CET ÉTÉ AU CASINO DE MONTRÉAL

Matinée
IL ÉTAIT UNE FOIS...
UN CABARET
Jusqu'au 25 septembre - 15 \$

Soirée
DANSE-SING VERSION 2003
Jusqu'au 28 septembre

Spectacle : 39 \$ et plus
Souper-spectacle : 65 \$ et plus

BILLETTS EN VENTE AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245
OU AU 1 800 361-4595. Moyennant les frais de service.
GROUPE : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.



NOUVELLES DU DISQUE

Reiner dans Verdi

FRITZ REINER, légendaire chef de l'Orchestre symphonique de Chicago, a aussi dirigé de l'opéra. Par exemple, *Salome*, de Richard Strauss. On ignorait qu'il avait aussi fait du Verdi. L'Istituto Discografico Italiano (marque distribuée ici par Pelléas) publie un *Falstaff* qu'il dirigeait au Met en 1949, avec Leonard Warren, Giuseppe di Stefano, Giuseppe Valdengo, Licia Albanese, Regina Resnik, Cloe Elmo et Martha Lipton.

Falletta, chef et guitariste

JOANN FALLETTA, qui est de retour à Lanaudière deux fois cet été, vient d'enregistrer un programme français avec l'Orchestre philharmonique de Buffalo, dont elle est le chef. Les compositeurs : Debussy, Ravel, Massenet et Vincent d'Indy. Sous l'étiquette-maison de l'Orchestre, Beau Fleuve Records. Falletta est aussi guitariste et accompagne son mari, le clarinetiste Robert Alemany, et la soprano Cecilia Watson Berling dans un programme Schubert, chez Koch.

Poulenc à deux pianos

LE CONCERTO pour deux pianos et orchestre de Poulenc est joué dans un arrangement pour deux pianos sans orchestre par le Duo Benzakoun, chez Intégral. Le disque contient d'autres pièces de Poulenc pour deux pianos et pour piano à quatre mains.

Leoncavallo et Musset

DYNAMIC publie *La Nuit de mai*, poème symphonique pour ténor et orchestre de Leoncavallo, le célèbre auteur d'*Pagliacci*. Basée sur un texte d'Alfred de Musset, l'oeuvre est chantée en français par Gustavo Porta, avec un orchestre italien que dirige Paolo Vaglieri.

Voigt: un autre Strauss

DEBORAH VOIGT chante le rôle-titre d'une nouvelle *Égyptische Helena*, de Richard Strauss, chez Telarc. Un enregistrement live dirigé par Leon Botstein. Du même compositeur, la chanteuse américaine a déjà enregistré *Elektra* et *Friedenstag*, chez Deutsche Grammophon.

Lang Lang chez DG

LE JEUNE pianiste chinois Lang Lang passe de Telarc à Deutsche Grammophon et signe pour sa nouvelle marque un couplage Tchaïkovsky-Mendelssohn avec Barenboïm et l'Orchestre symphonique de Chicago. Le Concerto no 1 de chacun des compositeurs.

De l'opéra au quatuor

DES OEUVRES pour quatuor à cordes de compositeurs d'opéras sont jouées par le Quartetto Davidi sur un récent disque BIS : le Quatuor à cordes de Verdi et différents pièces de Puccini, dont *Crisantemi*.



PRÉSENTE LE

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

EN COLLABORATION AVEC **La Presse**
cyberpresse.ca

27 juin au 27 juillet 2003
Un hymne à la nature

Samedi 5 juillet - 20 h

Au fil des saisons

Un voyage exotique au Brésil, en Égypte et en Russie. Jacques Lacombe dirige l'OSM dans *Les saisons* de Glazounov, dont était tiré le thème musical des *Belles histoires des pays d'en haut*.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Jacques LACOMBE, direction
Alexander MELNIKOV, piano

RESPIGHI, SAINT-SAËNS (Concerto « Égyptien »),
GLAZOUNOV (« Les saisons »)



Amphithéâtre (Joliette) 42 \$ 34 \$ 25 \$ / Gazon 15 \$



JACQUES LACOMBE



ALEXANDER MELNIKOV

Lundi 7 juillet - 20 h

La voix de l'âme

La soprano Agathe Martel, le baryton Joshua Hopkins et Marc Bourdeau vous convient à une soirée intime au cœur de l'univers poétique de Hugo Wolf.

Agathe MARTEL, soprano
Joshua HOPKINS, baryton
Marc BOURDEAU, piano

WOLF Lieder sur des poèmes de Goethe, Eichendorff et Mörike



Église de St-Paul 23 \$



AGATHE MARTEL



JOSHUA HOPKINS



MARC BOURDEAU

Mardi 8 juillet - 20 h

Liszt: virtuose et poète

Le pianiste Nicholas Angelich, magistral interprète des répertoires classique et romantique, propose une incursion musicale dans les carnets de voyages du grand virtuose et poète du piano.

Nicholas ANGELICH, piano
LISZT (« Années de pèlerinage », extraits)
Église de St-Alphonse-Rodriguez 23 \$



NICHOLAS ANGELICH

Judi 10 juillet - 20 h

Divertissement « dans le vent »

Un concert original où les instruments à vent font entendre leur belle voix en interprétant des arrangements d'extraits d'opéra et une transcription originale de la Septième symphonie de Beethoven.

SERENATA DES MILLE-ÎLES
Pierre SIMARD, direction

ROSSINI, BEETHOVEN, MOZART

Église de St-Zénon 23 \$



PIERRE SIMARD



Concerts à venir

- 11 juillet Au cœur de la nature - La « Pastorale », OSQ
- 12 juillet Une voix fantastique! - Bruggergosman, OSM
- 13 juillet Entrez dans la danse... - Orchestre symphonique de la Montérégie
- 14 juillet Maîtres du clavier - Kenneth Weiss
- 15 juillet Un air de famille - Baiba et Lauma Skride

INFORMATION ET BILLETS : 1 800 561-4343 ou (450) 759-4343

www.lanaudiere.org



F13

3148967

ACTION!
Les mercredi et samedi dans **La Presse**

CINEMA

SAO présente MONDIAL DES CULTURES DE DRUMMONDVILLE

en collaboration avec **Hydro Québec**

Depuis le 3 juillet, le monde danse!

Un feu roulant d'activités avec plus de 600 artistes des quatre coins du globe

- Samedi le 5 • Contes et légendes internationales : Roumanie, Nigeria, Slovaquie
 - Panorama du monde : de midi à 23 heures - 11 pays en spectacle
 - Dimanche le 6 • Journée Famille : Contes pour jeune public - en spectacle à 13 h PATOU
 - Pour tous : Spectacles et animation musicale
- La fête se poursuit jusqu'au 13 juillet :
Spectacles-animation pendant la journée - Grands Spectacles en soirée
- Mardi le 8 • Défilé international Loto-Québec dans les rues de la ville : 19 h 30



Soirée Contes et Légendes Internationales
Samedi 5 juillet • 19 H 30



PATOU
Journée de la Famille ST-HUBERT
Dimanche 6 juillet • 13 H



BAYANIHAN, Philippines
Les Grands Spectacles
Mercredi 9 juillet • 21 H



HUMOUR ET MYSTÈRE À SALABERRY-DE-VALLEYFIELD!

MICHEL BARRETTE



Billet: 31 \$

Vendredi 11 juillet 2003
Samedi 19 juillet 2003
Samedi 26 juillet 2003
Samedi 2 août 2003
20 h 30

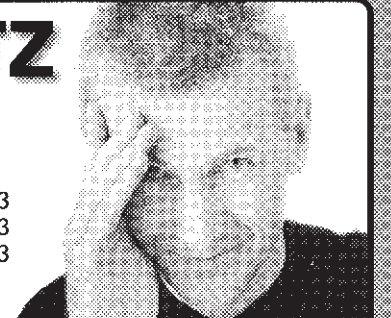
Possibilité de supplémentaires

GARY KURTZ

Avec un spectacle hors normes, au carrefour de la performance, du théâtre, de l'humour, de la magie et du mentalisme, Gary Kurtz interagit avec les spectateurs, désarçonne et éblouit les plus sceptiques. Son spectacle vous donnera froid dans le dos et alimentera vos discussions longtemps, longtemps après la tombée du rideau!

Billet: 31 \$

Samedi 9 août 2003
Samedi 16 août 2003
Samedi 23 août 2003
Samedi 30 août 2003
20 h 30



Duo humour et mystère! 2 spectacles pour 55 \$

Renseignez-vous sur nos nombreux forfaits

(450) 373-5794 ou 1 800 842-5794
www.valspec.qc.ca

Horaires de la billetterie : tous les jours à compter de midi



169, Champlain, Salaberry-de-Valleyfield, J6T 1X6



SALLE ALBERT-BOUCHER

3148919

1 800 265-5412
www.mondialdescultures.com



3153647A

DISQUES

CLASSIQUE

Trois violonistes en quatre concertos

CLAUDE GINGRAS

LE PREMIER Concerto pour violon de Chostakovitch, créé en 1955 par David Oistrakh et enregistré plusieurs fois par lui, entre lentement au répertoire (davantage, en tout cas, que le deuxième, également destiné à Oistrakh) et intéresse de plus en plus les jeunes solistes, comme en témoignent deux parutions récentes, l'une de l'Américaine Hilary Hahn, l'autre du Russe Ilya Gringolts.

L'oeuvre en quatre mouvements, qui fait près de 40 minutes, est étrange. Elle comprend un très long et mystérieux *Nocturne*, un très court et mordant *Scherzo*, une lourde *Passacaille* débouchant sur une longue cadence du soliste, et un sauvage *Burlesque* final.

Pour le *Nocturne*, on est porté à préférer Gringolts : son *rubato* apporte au très long monologue une expression qui manque à Hahn, qui reste trop près des notes. Mais Hahn prend le dessus sur son collègue dès le *Scherzo*, où la virtuosité est poussée à l'extrême sans jamais troubler la beauté du son, alors que chez Gringolts, le son devient laid dans les doubles cordes et la cadence.

L'orchestre est d'ailleurs meilleur chez Hahn. Gringolts est accompagné par Itzhak Perlman, improvisé comme chef d'orchestre.

Le choix entre ces deux versions du Chostakovitch se préciserait avec les deux oeuvres complémentaires. On peut oublier le Tchaïkovsky de Gringolts : bien que le finale soit donné sans coupures, les *portamentos* vulgaires dont le violoniste assortit son jeu suffisent à éliminer son disque. Hahn a, elle aussi, choisi un concerto très couru : le Mendelssohn. Mais elle en fait une chose miraculeuse. Rarement a-t-on entendu un premier mouvement aussi fidèle au « *molto appassionato* » indiqué. Partout, il est évident que la géniale jeune violoniste a revu le concerto jusque dans ses plus infimes détails. Au finale, on l'entend presque se rire des difficultés, toutes surmontées avec le plus éblouissant panache. Et quelle sonorité, quelle justesse !

Si Hilary Hahn nous vaut une véritable redécouverte du Mendelssohn, une autre violoniste, la Russe Viktoria Mullova, qui a deux fois son âge, en offre une lecture inhabituelle au plan du texte même. Avec Sir John Eliot Gardiner et

ligne de violon elle-même est différente par endroits et les cadences sont absolument inconnues. Mais Mullova ne s'arrête pas à la muscologie : son interprétation des deux concertos est continuellement musicale et expressive.



Concertos pour violon et orchestre : ★★★★★ 1/2

CHOSTAKOVITCH : no 1, en la mineur, op. 77 ; MENDELSSOHN : mi mineur, op. 64
Hilary Hahn, violoniste, Orchestre Philharmonique d'Oslo, dir. Marek Janowski (Chostakovitch) et Hugh Wolff (Mendelssohn)
Sony, SK 89921

★★★
CHOSTAKOVITCH : no 1, en la mineur, op. 77 ; TCHAIKOVSKY : ré majeur, op. 35
Ilya Gringolts, violoniste, Orchestre Philharmonique d'Israël, dir. Itzhak Perlman
Deutsche Grammophon, 471 616-2

★★★★★
MENDELSSOHN : mi mineur, op. 64 ; BEETHOVEN : ré majeur, op. 61
Viktoria Mullova, violoniste, Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. Sir John Eliot Gardiner
Philips, 473 872-2

JAZZ ★★★½
Holly Cole
Shade
Alert / Universal
Rafraîchissant comme un thé glacé

C'est son onzième album en 14 ans, et c'est toujours le même plaisir que d'entendre Holly Cole chanter, surtout que ce *Shade* renoue délicieusement avec le jazz des débuts de miss Cole. Composé de fort jolies chansons écrites par les plus grands (Cole Porter, Irving Berlin, Johnny Mercer, Lorenz Hart...), toutes plus ou moins reliées au thème de l'été, *Shade* ne réinvente pas la roue... Mais qui a besoin de roue, de toutes façons, quand on peut s'arrêter à l'ombre pour boire un thé glacé ou un verre de rosé... Parfois souriant comme un enfant à la plage (la délicieuse *A Cottage for Sale*), parfois frais comme un verre qu'on plaque sur sa joue (magnifique *We Kiss in a Shadow* de Hammerstein et Rodgers), parfois mélancolique (oh, la beauté de *God Only Knows* de Brian Wilson) ; il y a plein d'émotions fines et d'arrangements délicats dans cet album. Et comme un petit bonheur ne vient jamais seul, quatre des pièces sont jouées par les membres du Holly Cole Trio, qui nous la fit connaître et aimer au début des années 1990. Allez, un autre petit bonheur : Holly Cole est en spectacle ici, au Théâtre du Nouveau Monde, jusqu'à demain.

Marie-Christine Blais, collaboration spéciale

JAZZ ★★★
Ronald Baker Quintet
Spirit of the Blues
Cristal / Bros Distribution
La petite école du jazz pour les grands

Vous voulez initier un copain aux multiples joies du jazz à l'aide d'un seul album, histoire de le convaincre de vous accompagner au Festival international de jazz de Montréal ? Le troisième disque du Ronald Baker Quintet est « zi » album pour ce faire. Mêlant be-bop, swing, hard bop, pointe de funky ou de New Orleans, accents de Chicago style et même un soupçon de jazz contemporain à la manière « jazzmatazz », *Spirit of the Blues* rend compte, au contraire, du large éventail musical du trompettiste et (parfois) chanteur Ronald Baker. Né à Baltimore, mais vivant en France depuis belle lurette, notre homme a un très joli son de trompette, une voix intéressante et surtout aucune prétention, sinon que de composer et reprendre de chouettes pièces avec ses copains, le saxophoniste Jean-Jacques Taïb et le pianiste Alain Mayeras. Il sera sur la scène extérieure montée rue Sainte-Catherine, devant le Complexe Desjardins, ce soir et demain, 20 h.

Marie-Christine Blais, collaboration spéciale

MUSIQUES DU MONDE ★★★½
Artistes variés
Festival Nuits d'Afrique 2003
Nuits d'Afrique
Tour du monde sur deux oreilles

Après la dose massive de jazz, on se prépare à voyager à travers les musiques africaines tous azimuts. La nouvelle compilation du Festival international Nuits d'Afrique donne un savoureux avant-goût de notre emploi du temps la semaine prochaine. L'album débute avec l'un des derniers artistes au programme, Oliver Mtukudzi (Zimbabwe) et son irrésistible chanson *Ndakuvara* : une entraînante mélodie à la guitare acoustique, un chœur de femmes qui répond à une grave voix d'homme. Sa compatriote Stella Chiweshe s'exécute ensuite à la mbira (piano à pouce) dans une sorte de prière festive. Ensuite, on rejoint le Nicaraguayen Luis Enrique Mejia Godoy, on remonte ensuite vers New York à la rencontre du marocain Hassan Hakmoun, qui fusionne jazz, musique gnawa, funk et rock. Impossible de décrire ce magnifique disque, il faut l'entendre et même le vivre en direct, à partir de mardi, au 17^e Festival international Nuits d'Afrique.

Alexandre Vigneault

De loin, vous êtes loin de tout voir.

À La Ronde,
vous êtes
aux premières
loges.

LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Samedi	21 juin	France
Samedi	28 juin	Hong Kong, Chine
Samedi	5 juillet	Italie
Mercredi	9 juillet	Argentine
Samedi	12 juillet	Portugal
Mercredi	16 juillet	Australie
Samedi	19 juillet	États-Unis
Mercredi	23 juillet	Canada
Samedi	26 juillet	Angleterre
Mercredi	30 juillet	Feux de clôture

Réservez votre siège

30^{43\$*}

à partir de

*Siège réservé et accès aux manèges toute la journée.
Taxes et frais de gestion en sus.
Prix sujet à changement sans préavis.

De loin, vous êtes loin de tout voir.
Venez vivre la magie splendeur nature à La Ronde.

22 h, beau temps, mauvais temps
Groupe de 20 et plus : (514) 397-7777
Renseignements : (514) 397-2000
www.lemondialsaq.com

Jean-Drapeau (autobus 167) ou
 Papineau (autobus 169 - exclusif à La Ronde).
 Québec
 CFCF
 La Presse
 TVA
 CITE
 Rock 107.3 FM
 Québec

Le Mondial SAQ

LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

514-750-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Membre de la Famille Six Flags

magasinez sur le quai • découvrez des oeuvres uniques créées aux quatre coins du pays

le port
des
arts

18 - 27 juillet

Quai Jacques-Cartier
Vieux-Port de Montréal

150 artistes & artisans

QUAND 11 h à 21 h tous les jours sauf le dimanche 27 juillet : 11 h à 18 h ENTRÉE Adultes 5 \$ (taxes comprises) Enfants 0 - 12 ans gratuits. Réadmission illimitée gratuite www.leportdesarts.com

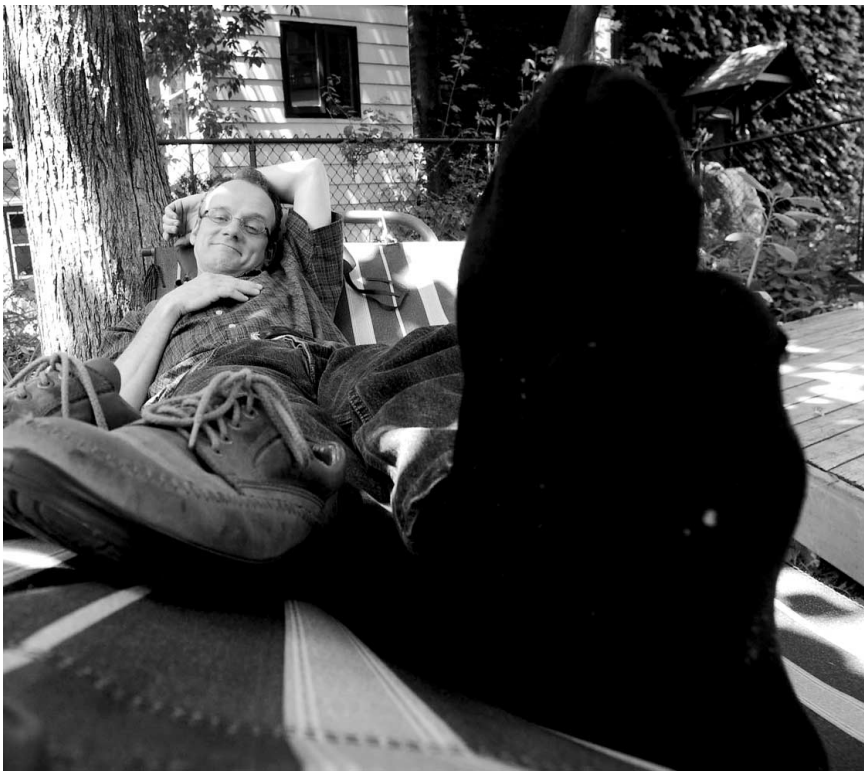
+

| PIERRE VERVILLE |

Se la couler douce au Manoir

ISABELLE MASSÉ

Ah ! l'été ! Les oiseaux à observer (une passion), la musique brésilienne à jouer et écouter (une autre passion), le hamac derrière la maison à étirer... Il y a un temps pour se reposer après tous ceux passés à travailler. Pierre Verville aime se la couler douce entre deux spectacles, trois numéros présentés au Festival Juste pour rire, quatre apparitions dans le téléroman *L'Auberge du chien noir* et cinq enregistrements de capsules pour l'émission radiophonique *C'est bien meilleur le matin* à Radio-Canada ! À croire que Monsieur préfère bosser. Mais à certaines conditions.



Pierre Verville aime se la couler douce entre tous ses spectacles qui lui laissent à peine le temps de se déchausser.

Photo IVANOË DEMERS, La Presse ©

Il y a quatre ans, l'imitateur s'est promis de ne plus jamais faire de one man show. Monter seul sur scène pour offrir en rafale des dizaines de voix a fait un temps. À presque 41 ans (le 12 juillet), il n'a plus besoin de se prouver et de prouver à tous que son imitation de Luc Plamondon est plus vraie que vraie ! « Ce que j'aime avec l'idée de faire des spectacles, c'est la famille que l'on forme avec une équipe de tournée, dit Verville. Quand on présente un one man show, on est seul sur scène, seul derrière, dans la loge... »

La scène est désormais, pour Verville, un lieu qu'on partage. Et les ovations, une gâterie qu'il fait goûter à ses semblables. Depuis qu'il a été du tourbillon *Cyclone*, il y a deux ans, l'imitateur trouve un véritable plaisir à unir ses voix à d'autres. Aussi, lorsque la direction du Manoir Rouville-Campbell l'a contacté, en début d'année, pour pré-

senter des imitations, le temps d'une série de spectacles estivale, il a sauté dans un avion, direction France, pour proposer à Michel Villano, un copain imitateur et chanteur, de s'unir artistiquement. « Il s'est produit un délice incroyable lorsqu'on a travaillé ensemble sur *Cyclone*, confie Pierre Verville. On parlait de tout sauf du travail. Michel est un gars généreux. On se complète. Je suis dans les voix basses. Il est plus dans les aiguës. »

Verville et Villano, qui ont présenté un numéro en duo l'an dernier au Festival Juste pour rire, ont rapidement travaillé à un concept, en France. Le travail s'est, par la suite, fait à distance : envois de textes par courriel, d'enregistrements grâce à MP3... « Ça n'aurait pas cliqué qu'on aurait, au pire, travaillé sur un numéro pour le Festival Juste pour rire de cet été », dit Pierre Verville.

« Nous pratiquons un métier individualiste et compétitif en France, note Michel Villano. Les artistes sont très jaloux et veulent protéger leurs imitations. J'ai souvent refusé de faire équipe là-bas. Avec Pierre toutefois, on peut se mettre en valeur. Et je voulais revenir au Québec, pour une cinquième saison. J'ai même annulé une tournée sur la Côte d'Azur ! »

La vie à deux

Deux fois moins de scène. Deux fois plus de voix. Imaginez les rencontres, les clin d'oeil, les accouplements possibles... Quand Verville lie ses cordes vocales à Villano, Michel Bergeron et Gérard Depardieu peuvent faire équipe. Tout comme les Jacques Villeneuve, oncle et neveu. À qui Luc Plamondon rappellera-t-il qu'il est extrêmement talentueux ? Céline Dion ? Diane Dufresne ? Michael Jackson ? Les deux artistes promet-

tent 150 imitations en près de 90 minutes regroupées en numéros de deux à quatre minutes parlés et chantés.

Trois musiciens les accompagnent d'ailleurs sur scène. « Pas d'airs préenregistrés ! se réjouit Verville. Ça nous permettra de peaufiner le spectacle tout au long de l'été. On n'est pas là pour faire de l'argent ! On ne compte pas présenter ce spectacle à Montréal, cet automne. Nous l'offrons comme une bonne crème glacée. Je veux que les gens y assistent comme on regarde un film de Louis de Funès. Cela dit, même si on n'est pas dans les thèmes sociopolitiques, on n'a pas pris la conception du spectacle à la légère. On a travaillé très fort, sept jours sur sept, ces deux derniers mois et demi. »

« Je n'ai pas vu l'équivalence de Pierre en France, note Villano. Il peut travailler 60 heures sur une imitation. »

Car il n'y a pas que la justesse de la voix pour Pierre Verville. L'émotion transmise, la posture, les tics... Rappelez-vous son imitation renversante de Gerry Boulet avec le défunt chanteur, à un gala Juste pour rire de la fin des années 80. « Je fais partie de l'école de Jean-Guy Moreau, un défricheur qui a su donner de l'âme à ses personnages, explique Verville. Ses influences sont encore là. »

L'imitateur se lève et prend lentement des pauses pour expliquer à quel point l'imitation est un tout et qu'il est primordial de se fondre en sa victime pour ne pas faire douter le public. Soudain, Michel Tremblay, puis Daniel Pinard apparaissent dans la cour de banlieue de l'humoriste. « C'est comme dessiner quelqu'un, explique-t-il. Quand j'y arrive, je suis content. Je possède ainsi mes personnages de l'intérieur. »

Pierre Verville et Michel Villano, en spectacle au Manoir Rouville-Campbell, 125, chemin des Patriotes sud, Saint-Hilaire, jusqu'au 7 août, à 20h. Infos : 450 446-6060 ou 1 866 250-6060.



| SOPHYE NOLET |

Succès et solitude

JEAN BEAUNOYER

LA REVUE MUSICALE *Danse-Sing* est à l'affiche au Cabaret du Casino de Montréal, pour une cinquième année consécutive, avec ses 18 artistes, toujours dirigés par Sophie Nolet. La productrice de 34 ans a investi un million de dollars dans cette version qu'elle qualifie de *best of* de toutes les revues *Danse-Sing* présentées jusqu'à présent.

Comme si ce n'était pas suffisant la danseuse et productrice a lancé un album réunissant les grands succès de cette revue musicale ainsi que deux chansons originales. Et ce n'est pas tout. Une tournée de la troupe est prévue en Asie et en Europe au cours de la prochaine année, en plus de la création d'un cabaret-théâtre et d'ateliers à Sainte-Adèle.

Q Sophie Nolet, êtes-vous vraiment ambitieuse ? Et jusqu'où pouvez-vous l'être ?

R Je dois admettre que je suis ambitieuse... parfois. Je dirais dans une proportion de 75 % de ma vie. Le reste du temps, je laisse aller les choses.

Q Avez-vous les mêmes ambitions que les gens du Cirque du Soleil ?

R Au Québec, nous avons des héros et le Cirque du Soleil en fait partie. Nous avons été influencés par les gens du Cirque. Nous avons regroupé nos ateliers et installé notre quartier général à Sainte-Adèle afin d'éviter les trop nombreux déplacements. La construction des ateliers et d'une salle de spectacle devrait être terminée dans six mois. Nous aimerions donner des cours de danse et former des jeunes pour la comédie musicale. Tout ça ressemble au Cirque du Soleil et nous en sommes fiers.

Q Est-ce que vous vivez une certaine solitude ?

R Je vais peut-être vous surprendre, mais je dirais que oui. Il y a une barrière psychologique autour de moi. C'est moi qui produis. C'est moi qui signe la mise en scène. C'est toujours moi la patronne qui se retrouve seule et à part des autres. Si je veux établir un contact, c'est moi qui dois frapper aux portes. Heureusement que je suis entourée de mes parents : mon père s'occupe de la gestion financière de l'entreprise et ma mère gère la création des costumes. Et puis, il y a ma fille Kasara, âgée de 9 ans, qui fait partie de la troupe...

Q A-t-on déjà tenté d'acheter la compagnie Danse-Sing ?

R Oui, à trois reprises. La dernière offre provenait d'une agence qui a des bureaux à Londres, aux États-Unis et à Montréal. J'avais reçu d'autres offres durant les premières années de *Danse-Sing*. À ce moment-là, on voulait acheter le concept du spectacle, mais embaucher d'autres artistes. Il n'en était pas question puisque j'ai toujours tenu à travailler avec des artistes d'ici, même à l'étranger. Et puis, j'ai créé cette compagnie à l'âge de 18 ans et je n'ai que 34 ans, ce n'est pas le temps de vendre.

Q Et la vie personnelle ? Les amours ? Avec tout ce travail.

R Mon ex-conjoint partageait le même métier et on ne pensait qu'au travail. On n'avait plus de vie de couple. Quand le conjoint n'a pas le même métier, on ne se voit plus parce que je travaille et je voyage constamment. Et c'est encore la solitude. Il faut croire que ça fait peur à un homme de vivre avec quelqu'un comme moi. Heureusement, mon père est mon meilleur ami. Et puis, je ne m'inquiète pas pour l'avenir, je fais confiance à la vie.

DANSE-SING, au Cabaret du Casino de Montréal jusqu'au 28 septembre. Infos : 514 790-1245.

11 CÉLIBATAIRES RECHERCHÉS

Pour former un couple parfait !

Le « reality show » le plus acclamé au monde !

LOFT STORY
100 000 \$ pour le couple gagnant !

Vivez l'expérience de votre vie !

Bientôt à **TQS**
tqs.ca



La Presse

Formulaire d'inscription

Nom : _____ Prénom : _____

Date de naissance A M J Sexe M F

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Prov.: _____ Code postal : _____

Tél. 1 : (_____) _____ Courriel : _____

Tél. 2 : (_____) _____ Occupation : _____ Âge : _____

Sur une page (maximum) à joindre au formulaire d'inscription, dites-nous pourquoi vous aimeriez faire partie de *Loft Story*. Joindre 1 photo récente.

> Dates d'inscription : du 20 juin au 18 juillet 2003 à minuit.

> Pour en savoir plus, consultez les sites tqs.ca et cyberpresse.ca

Retournez ce formulaire d'inscription au plus tard le 18 juillet 2003 à : Guy Cloutier Réalité, *Loft Story*, Succursale postale R, Case postale 1400, Montréal (Québec), H2S 3R7

L'Orchestre symphonique de Montréal

Festival Mozart Plus

BASILIQUE NOTRE-DAME, AU COEUR DU VIEUX-MONTRÉAL.



1 **HAMELIN PLUS BEETHOVEN**
Mercredi 9 juillet, 19 h 30
JACQUES chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ Hamelin piano
MOZART, *La Betulia liberata*, ouverture
BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 2
DVRÁK, Symphonie n° 8



2 **DECKER ET LE RÉPERTOIRE GERMANIQUE**
Mercredi 23 juillet, 19 h 30
FRANZ-PAUL DECKER, chef d'orchestre
RICHARD ROBERTS, violon solo de l'OSM
BACH, Concerto Brandebourgeois n° 3
MOZART, Symphonie n° 36 « Linz »
SCHUMANN, Concerto pour violon
R. STRAUSS, *Feuersnot*, « Liebesszene »



3 **MOZART PLUS BEETHOVEN**
Mercredi 30 juillet, 19 h 30
EDO DE WAART, chef d'orchestre
ELMAR OLIVEIRA, violon
MOZART, Sérénade n° 2
BEETHOVEN, Concerto pour violon
MOZART, Symphonie n° 39

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

BILLET SIMPLE À PARTIR DE SEULEMENT 16 \$

514-842-9951

La Presse

osm.ca

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Vous risquez d'être bousculé

françoise sullivan le risque d'être artiste
19 juin - 5 octobre 2003

Financière Sun Life
une présentation de



françoise sullivan
peintre
chorégraphe
sculptrice
montréalaise



Renseignements : (514) 285-2000

Lanaudière: un Mozart de rêve

CLAUDE GINGRAS

L'HEURE TARDIVE (le concert s'est terminé passé 22 h) et l'espace réduit m'empêchent de commenter comme je le souhaiterais cette première et quasi miraculeuse rencontre Mozart—Anton Kuerti—Violons du Roy—Jean-François Rivest hier soir à l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Premier héros de la soirée: Kuerti, bien sûr, qui s'était imposé trois concertos de Mozart et les a joués sans faillir, malgré l'humidité, pire encore qu'à Montréal, qu'il faisait là-bas. Le Mozart du pianiste torontois nous est déjà familier: aimé d'une sorte de nervosité beethovenienne et, en même temps, d'une énergie où l'émotion est toujours présente. La clarté des trilles est une joie pour l'oreille et



Anton Kuerti au piano et Jean-François Rivest dirigeant les Violons du Roy hier soir à l'Amphithéâtre de Lanaudière.

les cadences sont celles de Mozart, sauf au K. 503, où elles sont du soliste. (Quelques petites notes perdues sur un clavier glissant sont à oublier, bien sûr!)

Dans le magnifique et convaincant résultat final, il faut aussi

compter la direction de Rivest et la réponse de l'ensemble de Québec porté à 26 musiciens et dont il était l'invité d'un soir. Soliste et chef se retrouvaient sur la même longueur d'ondes, ce qu'on a tout particulièrement apprécié dans les mouvements lents, d'une rare émotion. Détail intéressant: venu du baroque, Rivest réduit le vibrato des cordes plus que ne le fait le titulaire Labadie.

Succès complet, donc, cette soirée Mozart de Lanaudière: le ciel était doux et le site, bien rempli, avec 3500 personnes qui ont écouté dans un silence de rêve et ensuite applaudi à tout rompre.

LE FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR

ÉDITION 2003

DU 11 AU 20 JUILLET

PREMIÈRES
NORD AMÉRICAINES

BALLET DU THÉÂTRE NATIONAL DE PRAGUE
Petr Zuka, directeur artistique • 12 et 13 juillet

COMPANIA NACIONAL DE DANZA 2
NACHO DUATO, directeur artistique • 18 et 19 juillet

Les grands solistes et chorégraphes du Québec <i>Anik Bissonnette, Mario Radacovsky, Heidi Rood, Dennis Lepsi...</i>	11 juillet
Cantabile, l'humour vocal britannique à son meilleur	15 juillet
Finale du concours international de chorégraphie	16 juillet
Robert Marien, Les grands airs de comédies musicales	17 juillet
Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde	20 juillet

SPECTACLES GRATUITS SUR LA SCÈNE EXTÉRIEURE • EXPOSITIONS • ANIMATION

informations / réservations: (450) 227-9935

Forfaits hébergement: Manoir Saint-Sauveur
1-800-361-0505



L'ARCHÉOLOGIE DU ROI DAVID AUX MANUSCRITS DE LA MER MORTE ET LA BIBLIE

Exposition du 17 juin au 2 novembre 2003

Cette exposition a été réalisée par le Musée d'Israël, Jérusalem, en collaboration avec Pointe-à-Callière. Les pièces sont un prêt du Musée d'Israël, Jérusalem, de l'Israël Antiquities Authority et de Bibliothèque et Archives du Canada. Le Musée canadien des civilisations est un partenaire de l'exposition.

350, place Royale
angle de la Commune
Vieux-Montréal
Tél.: (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Des dessins de Clémence

au Musée Juste pour rire du 19 juin au 1^{er} septembre 2003

« Pourquoi dessiner? Pour me venger de mon temps d'école. La seule fois qu'on a exposé un de mes dessins à la fin de l'année, c'était un paquet de carottes. On m'avait classé sans dessin, je rangeai mes crayons de couleurs. »

Clémence DesRochers

2111, BOUL. SAINT-LAURENT
BILLETTERIE DU MUSÉE (514) 845-5105

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

JEUX D'ÉCHECS VIVANTS

Entre deux duels historiques avec pièces vivantes, assistez au tir du canon et venez vous mesurer à un maître des échecs dans des jeux simultanés.

les 5 & 6 juillet
dès 12 h

2 et 3 août, La Garde Impériale
9 août, Tattoo militaire

Musée Fort STEWART au Fort
Île Sainte-Hélène

Info: (514) 861-6701
www.stewart-museum.org

«UNE DES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE L'ANNÉE.»

Time Magazine

«UN ÉVÉNEMENT QUI MARQUERA L'HISTOIRE DE L'ART... COUREZ-Y.»

Voir

«LE BLOCKBUSTER DE L'ÉTÉ... UNE VÉRITABLE FÊTE POUR LES AMANTS DE LA PEINTURE.»

The Globe and Mail

Les experts l'appellent Vuillard. Appelez-le Édouard.

ÉDOUARD VUILLARD
MAÎTRE DU POSTIMPRESSIONNISME
JUSQU'AU 24 AOÛT 2003

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Billets en vente au Musée, sur le réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca
Renseignements: (514) 285-2000

UNE PRÉSENTATION DE AIRBUS AIR CANADA

Musée des beaux-arts de Montréal, la National Gallery of Art de Washington, la Réunion des musées nationaux/musée d'Orsay de Paris et la Royal Academy of Arts de Londres. Édouard Vuillard, Autoportrait octogonal (détail), vers 1890. Collection particulière © Photo Musée des beaux-arts de Montréal; Christine Guest.

Radio-Canada, La Presse

MAISON SAINT-GABRIEL

Le dimanche rose

Le 6 juillet

11 h: conférence-concert — Les instruments de musique: les vents et les percussions par les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise.

12 h: conférence dans le jardin — Les rosiers avec le rosieriste réputé Serge Martin.

13 h et 14 h 30: Théâtre Catherine-Crolo

Dès 12 h: découvrez l'univers des roses avec nos artisans et leurs produits. Dégustations. Contes et animation.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements: (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

DOUBLE HÉLICE, OGM ET CLONE... DE NOUVEAUX GROUPES ROCK?

Le GÉNIE du GÉNOME

PAS TOUT À FAIT!

Ce sont plutôt des expressions liées à la génomique, science d'avant-garde qui change le monde et notre vie. Visitez l'exposition **Le GÉNIE du GÉNOME** et décidez les sujets chauds dont tout le monde parle: l'ADN, les aliments génétiquement modifiés, le dépistage génétique, le clonage et plus encore. À ne pas manquer, du 25 avril au 1^{er} septembre, au Musée canadien de la nature à Ottawa.

Presenté à l'échelle nationale par: GenomeCanada

En partenariat avec: IRSC CIHR

Pour connaître l'horaire de la tournée de l'exposition, rendez vous à nature.ca.
Ottawa (Ontario) 1 800 263-4433

Musée canadien de la NATURE
Canada

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Loto-Québec présente



MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL 2003

Du 20 juin au 6 octobre 2003
Mythes et Légendes du Monde

DES OEUVRES SPECTACULAIRES JAMAIS VUES !

Après une année de relâche, les Mosaïcultures internationales de Montréal reviennent dans un site complètement réaménagé et agrandi pour présenter un événement d'une qualité remarquable: la toute dernière compétition internationale de mosaïcultures à se dérouler à Montréal.

- Dans le Vieux-Port de Montréal, au pied de la rue McGill
- Tous les jours de 9 heures à la brunante
- Visites guidées disponibles
- Stationnement sur le site



TARIFS
 Adulte : 12,50\$
 Enfant de 6 à 11 ans : 5,00\$
 Enfant 5 ans et moins : gratuit
 Aîné et étudiant de 12 à 18 ans : 10,50\$
 Famille : 30,00\$
 Groupes : SPEC 1 888-320-7766

www.mosaiculture.ca
 (514) 868.2003 ou (888) 868.9999
info@mosaiculture.ca



Ville de Montréal



3152655A

3154752

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS
Appelez-moi...maman I, version française de *Mom's The Word*, de Linda A. Carson, Jill Daum, Allison Kelly, Robin Nichol, Barbara Pollard et Deborah Williams. Jusqu'au 12 juillet.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull)
Pierre et Marie...et le démon, de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène de Gilles Provost. Du mer. au sam., 20h.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur)
Cent dessus dessous I, de Marcia Kash et Doug Hughes. Du mar. au ven., 20h30.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle)
Coeur de trucker, de Joey GaLimi. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe)
Le dîner de cons, adapt. québécoise et mise en scène de Claude Maher. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (862, Montée Laurin, Saint-Eustache)
Fille majeure, délit mineur, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Marie Charlebois : 20h30. Jusqu'au 23 août.

SALLE L'OPALE (333, Saint-Isidore, Saint-Lin-des-Laurentides)
 Dès le 10 juillet, *Les Papillons de nuit*, de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène de Denis Brassard. Présentation de la troupe Exalta. Du jeu. au sam., 20h.

GRANGE DU DOMAINE VERT (10423, Montée Sainte-Marianne, Mirabel)
L'Espèce tren nous, de Nico Gagnon en collaboration avec Julie Deslauriers. Mise en scène de Marc Dumesnil. Ven. et sam., 20h (jusqu'au 26 juillet); jeu., ven., sam., 20h (du 31 juillet au 23 août).

THÉÂTRE DE LA VILLE DE MONT-TREMBLANT (Domaine Saint-Bernard, 539, chemin Saint-Bernard, Ville de Mont-Tremblant)
Belle Famille, d'Isabelle Hubert. Mise en scène de Micheline Bernard. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Glengarry Glen Ross, de David Mamet. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Fernand Rainville. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 16 août.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Si c'est pas toi, c'est moi I, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Michel Bérubé et Chantale Labrecque. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 23 août.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Roland Brunelle, 20, Saint-Charles-Borromée sud, Joliette)
L'Homme de la Mancha, livret de Dale Wasserman, paroles de Joe Darion. Mise en scène de René Richard Cyr. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 19 juillet.

THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha)
Les Trois Mousquetaires. Mise en scène de Michel Bourdon et Sara Grefford. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10^{ème} rang, Sainte-Marcelline)
Le bonheur, c'est pas bon pour la santé I. Mise en scène de Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières)
Entre-Deux, de Steve Laplante. Mise en scène de Stéphane Bellavance. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h, Rachelle Taylor, claveciniste, virginaliste et organiste. Byrd. Jusqu'au 26 juillet.

BASILIQUE NOTRE-DAME
 Dim., 19 h, Gaston Arel, organiste. Franck, Vierne, Mendelssohn, Laurin, Matton. Entrée libre. Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Marc-André Hamelin, pianiste. Ouverture de *La Betulia liberata* (Mozart), Concerto pour piano no 2 (Beethoven), Symphonie no 8 (Dvorak). Mozart Plus.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
 Mar., 12 h 30, Philip Crozier, organiste.

PARC AHUNTSIC
 Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe et Rolf Bertsch. Ensemble Quartango. Anim. Gregory Charles. Entrée libre.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU
 Mer., 19 h 30, Montréal Jazz Big Band. Service aux tables dès 18 h 30.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
 Auj., 20 h, Marielle Fortier-Landry, soprano, Francine Dufour, violoniste, Jacques Saint-Jean, pianiste. Musique vennoise.

MAISON TRESTLER (Dorion)
 Mer., 20 h, Quatuor Aïcan et Dominique Morel, pianiste. Quatuor (Ravel), Quintette avec piano (Franck).

FESTIVAL D'ORGUE DE MCGILL REDPATH HALL

Mar., 20 h, John Grew et Patrick Wedd, organistes. Grigny, Berkeley, Pärt, Evangelista, Ferko. Jeu., 20 h, Christopher Stenbridge, organiste et claveciniste. Frescobaldi, Cavazzoni, Luzzaschi, Willaert.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
 Mer., 20h, James David Christie, organiste. Scheidemann, Scheidt, Sweelinck, Buxtehude, Böhm, Buttstett, Bach.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
 Ven., 20 h, Marie-Claire Alain, organiste. Widor, A. Alain, J. Alain.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE (Joliette)
 Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Alexander Melnikov, pianiste. *Impressioni brasiliane* (Respighi), Concerto pour piano no 5 (*Egyptien*) (Saint-Saëns), *Les Saisons* (Glazounov). Dim., 14 h, Montréal Tango et Soroya Benitez, chanteuse. Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Québec. Dir. Yoav Talmi. Geneviève Couillard et Renée Lapointe, mezzo-sopranos, Nils Brown, ténor, Joshua Hopkins, baryton. *Symphonie Minute* (Evangelista), *Les Nuits d'été* (Berlioz), Symphonie no 6 (*Pastorale*) (Beethoven).

ÉGLISE DE SAINT-PAUL
 Lun., 20 h, Agathe Martel, soprano, Joshua Hopkins, baryton. Au piano : Marc Bourdeau. Wolf, Berlioz, Fauré, Chausson.

ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
 Mar., 20 h, Nicholas Angelich, pianiste. *Années de pèlerinage* (Liszt) (13 extraits).

ÉGLISE DE SAINT-ZÉNON
 Jeu., 20 h, Serenata des Mille-Îles. Dir. Pierre Simard. Ouverture de *L'Itallana in Algeri* (Rossini), Symphonie no 7 (Beethoven - arrangement), *Don Giovanni* (Mozart - arr.).

CENTRE D'ARTS ORFORD
ABBAYE DE SAINT-BENOÎT- DU-LAC
 Auj., 14 h, Anne Robert, violoniste, Dom André Laberge, organiste. Bach, Walther, Vitali.
SALLE GILLES-LEFEBVRE
 Mer., 20 h, Vincent Ranallo, baryton, Isabelle Bozzini, violoncelliste. Villeneuve, Charpentier, Palmieri, Oesterle, Panneton, Hyland. Ven., 20 h, Anton Kuerti, pianiste. Fantaisie op. 28 (Mendelssohn), Fantaisie op. 17 (Schumann), Sonate op. 106 (*Hammerklavier*) (Beethoven). Une heure avant chaque concert: présentation de Carol Bergeron.

FESTIVAL DES BASSES-LAURENTIDES
ÉGLISE HISTORIQUE D'OKA
 Auj., 20 h, Chanteurs de Sainte-Thérèse et Choeur Philharmonique du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. *Gloria* (Vivaldi), *Messa di Gloria* (Puccini). Jeu., 20 h, Ensemble vocal L'Accroche-Choeur. Dir. Diane Geoffrion. Emmanuelle Couto, soprano, Claudine Ledoux, mezzo-soprano. *Te Deum* (Haydn), *Hymne au printemps*, *Calmes des nuits* et *Les fleurs et les arbres* (Saint-Saëns), Messe en sol majeur (Schubert).

LA TRAPPE D'OKA
 Dim., 15 h, Kimy McLaren, soprano, Stéphane Beaulac, trompettiste, Benoit Loisel, violoncelliste, Vincent Boucher, organiste. Handel, Purcell, Vivaldi, A. et D. Scarlatti.

ÉGLISE DE SAINT-AUGUSTIN
 Ven., 20 h, Quatuor Claudel. Revueltas, Turina, Evangelista, Villa-Lobos, Piazzolla.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Il était une fois...un Cabaret, de Sophy Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.
CLUB SODA (1225, Saint-Laurent)
 Auj., 23h59, Mr Scruff.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Mer., 20h30, Gossip; jeu., 20h30, Tangiers et les Frères Carcajou; ven., 20h30, Naked Lies, les Poufiffasses et Revulva.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 21h, Upload; dim., 20h, Pena Flamenca avec Alma Pura; jeu., 21h, Sophie Lemaire; ven., 21h30, Kid A.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
 Auj., Yan Parenteau et Ian Coureau; jeu. et ven., Yan Parenteau et Alain Pelletier : 21h.

L'ESCOGRITTE (4467, Saint-Denis)
 Auj., Madcaps et Gwenn Web; lun., André Leroux, mar..., hommage aux Colocs; mer., Hyena et Persephone; jeu., le Mile-End Jazz Quartet; ven., la Galère: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
 Auj., Daniel Thibault; ven., Louis Alary : 22h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.)
 Auj. et dim., groupe Dany Pouliot et Karl Millette.: dès 20h.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)
 Auj., 22h, Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Rocky Chouinard; mar., 21h30, Rapahel Torr chante Dassin; mer., Alain Villeneuve; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois; ven., 22h, Jean-François Lessard.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
 Auj., hommage à Rage Against the Machine; mer., Blues Gitans: 21h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, Groupe Likwid.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
 Auj., 16h, The Cains Unplugged; 22h, Mophonque Organization.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Mer., 20h30, François Morency.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Louis-José Houde. Du mar. au sam., 20h30.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Sainte-Catherine O.)
 Expositions David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec, Nan Goldin.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
 Expositions La terre dans tous ses états, Fritz Brandtner, Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme et Francis Sullivan.

LA GALERIE (Musée des Beaux-Arts de Montréal (1390, Sherbrooke O.)
 Exposition *La Danse des couleurs*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 31 juillet.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d'Arc)
 Exposition *Reflets d'Europe*. Jusqu'au 31 août.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Exposition *La Compagnie des Indes en Nouvelle-France*. Jusqu'au 23 novembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre)
 Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l'innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
 Expositions *Ici naquit Montréal et L'Archéologie et la Bible - Du roi David aux manuscrits de la mer Morte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam. et dim., de 11h à 17h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
 Exposition *L'Eden, côté jardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)
 Exposition *Mains de maîtres*.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspe)
 Estampes. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, Saint-Denis)
 Exposition *Québec-Japon, une relation plus que centenaire*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 29 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)
 Expositions *Empreintes de l'Inde*, et œuvres d'Alain Païement. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l'enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'au 31 août.

ESPACE VOX (350, Saint-Paul E.)
 Exposition *Des espèces d'espaces*. Jusqu'au 14 août.

GALERIE SIMON BLAIS (5420, Saint-Laurent)
 Pastels et sculptures de Roseline Granet. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 17 juillet.

GALERIE CLAIR OSCUR (2374, Beaubien E.)
 Dès le 7 juillet, exposition *L'Ordre moderne*, peintures de François Casavant et bronzes de Claude Hazanavicius. Du mar. au dim., de 11h à 18h. Jusqu'au 27 juillet.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)
 Auj., de midi à 17h, œuvres de Violeta Roël. Dès le 9 juillet, exposition *Sur un air d'été*, œuvres de Marie-France Brunet, Ginette De Lottinville, Madeleine Filiou, Claire Gagnon, Micheline Raymond, Violeta Roël et Margrith Wirsch. Du mar. au ven., de 13h à 21h; sam., de 13h à 17h.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.)
 Photographies de Lara Rosenoff et Jane Heller. Mar., mer., de 10h à 18h; jeu., ven., de 10h à 21h; sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 26 juillet.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)
 Oeuvres de H.W. Jones, L. Rivière, M. McAvoy, C.Y. Bates, A. Fink, D. Sorensen, S. Addis, K. McCall, P. Iverson, G. Guiliano et E. Krawecka. Jusqu'au 5 août.

GALERIE GALA (5157, Saint-Laurent)
 Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 20 juillet.

GALERIE GORA (460, Sainte-Catherine O., espace 305)
 Oeuvres de Rose M. Baron, Nicu I. Zeleznicov, Ella Siphon, Jan Arabas, William Bentz, Julio César Villalva, Victor Treio, SeugHee Ko, Sara Conti, Ingo Kreutzer et Betty Ferrer. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 12 juillet.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Areg Eliebekian, John Boyadjian et Manon Otis.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Missakian et Gisèle L'Épicière. Jusqu'au 31 juillet.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE INC. (4, Saint-Paul E.)
 Oeuvres de Corno, Johanne Cullen, Joanne Gauthier, Manon Otis et Zilon. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve O.)
 Exposition *General Idea : éditions 1967-1995*. Du mar. au ven., de midi à 18h. Jusqu'au 9 août.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
 Estampes japonaises des XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Jusqu'au 23 août.

JASQUÉ MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Peintures de Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 13 juillet.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
 Exposition *D'Haïti à Montréal, le parcours d'une peinture*, de Joseph André, Anthony Benoit et Frantz Louis. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; ven., de 10h à 18h; dim., de 13h à 17h; sam., de 10 à 17h. Jusqu'au 11 juillet.

Voir AFFICHE en D19

General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

24^{ème} édition

DERNIER WEEK-END DU FESTIVAL!

APPEL À TOUS !

25 ans, ça se raconte !

Le Festival est à la recherche de vos témoignages, photos, vidéos, anecdotes et moments de vie. Faites-nous parvenir dès maintenant vos souvenirs festivaliers !

À GAGNER :

- Des prix de participation quotidiens, tels des billets de concert et t-shirts.
- Le GRAND PRIX : une fin de semaine de rêve au 25^e Festival en 2004, incluant deux nuitées à l'Hôtel Wyndham Montréal.

WYNDHAM MONTRÉAL

LES FAÇONS SIMPLES DE PARTICIPER :

- www.montrealjazzfest.com et cliquez sur « J'aime le Jazz »
- À notre tente « Appel à tous » située sur le site extérieur du Festival, jusqu'au dimanche 6 juillet. Borne interactive et caméra vidéo vous attendent !
- Par la poste à Festival International de Jazz de Montréal - Spécial 25 ans 822, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1K4

Vos souvenirs figureront peut-être dans les publications spéciales du 25^e anniversaire du Festival International de Jazz de Montréal, l'an prochain !

En collaboration avec :

Renseignements :

514 871-1881 | 1888 515-0515

www.montrealjazzfest.com



Measha Brüggergosman prévoit commencer un doctorat en 2004. Mais avant, le succès lui colle à la peau et les engagements fusent de toutes parts.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Measha Brüggergosman: l'art de l'interprétation

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

À voir l'imposante soprano canadienne Measha Brüggergosman mordre dans les mots d'un lied, d'une mélodie ou d'un air d'opéra, on ne doute pas un instant qu'elle est née pour chanter. Mais peu ici l'ont vue à l'oeuvre, à moins d'avoir suivi, en 2002, le premier Concours international de Montréal des Jeunes musicales consacré au chant, et dont elle fut couronnée grande gagnante. Les Montréalais pourront l'entendre le samedi 12 juillet avec l'OSM, alors qu'elle interprétera des lieder de Mahler à l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Le talent de Measha Brüggergosman s'est donc démarqué de celui des 281 participants provenant de 45 pays. En finale, son interprétation de *Ebhen, ne andro lontana*, tiré de *La Wally* de Catalani, avait soufflé l'auditoire, qui s'en souvient encore. La principale intéressée commente : « Évidemment, on ne participe pas à ce genre de compétition pour perdre ! Mais je suis fière d'être canadienne, et d'avoir remporté ce prix dans mon pays natal a été ma plus grande fierté. » Et nul doute que les 25 000 \$ rattachés au 1^{er} prix ont contribué à l'essor de sa prometteuse carrière.

D'entrée de jeu, Measha Brüggergosman (prononcer Micha Brou-guerre-goz-man) explique l'origine de son nom. « C'est l'union du nom de mon mari, Markus Brügger (Suisse), et du mien, Gosman (Europe du Nord). Quand on s'est mariés, on a décidé de s'unir jusque-là ! » L'autre union, qui date de la tendre enfance, est celle qui lie Measha Brüggergosman à sa passion pour le chant. « Dès l'âge de sept ans, à Fredericton au Nouveau-Brunswick, je chantais à notre église, The United Baptist Church, et le directeur musical m'enseignait et me guidait. Et je me souviens aussi des samedis après-midi où l'on écoutait en famille les rediffusions du Metropolitan Opera à la CBC. Tout ça a été déterminant. »

Aujourd'hui, à 26 ans, et après avoir consacré toutes ses études et ses étés au chant à Boston et à l'Université de Toronto, multiplié les concours et les prix, elle vit maintenant en Allemagne, puisqu'elle a suivi son professeur, la soprano canadienne Edith Wiens, avec qui elle termine sa maîtrise en chant. Elle prévoit commencer, en 2004, un doctorat dont le sujet est l'exploration de la rela-

tion entre les mots et la musique, particulièrement dans l'oeuvre de Robert Schumann et du poète Heinrich Heine. Mais avant, le succès lui colle à la peau et les engagements fusent de toute part. Elle ne chômera pas durant la prochaine année.

Les deux pieds sur terre

Même si la jeune chanteuse cumule déjà plusieurs rôles à l'opéra (Sister Rose dans *Dead Man Walking* de l'Américain Jake Heggie, Madame Lidoine des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc et le rôle-titre de *Beatrice Chaney* de James Rolfe), elle garde les deux pieds sur terre. « J'ai toujours eu un plan de carrière et je veux le suivre à la lettre. Il est plus important pour moi de chanter d'abord le répertoire de chambre et de concert (lied, mélodie, oratorio). Je suis consciente que ma voix est puissante et qu'à l'opéra, je peux me faire entendre malgré un grand orchestre et cela, jusqu'aux derniers rangés des amphithéâtres. Mais je tiens à développer mon art d'interprétation dans un contexte plus intimiste, là où toutes les subtilités se voient et s'entendent. Quand un chanteur parvient à maîtriser l'interprétation, il peut s'adapter plus facilement ensuite aux nombreux éléments scéniques de l'opéra. »

Avec une telle stature et une voix aussi ample, on lui parle déjà des opéras de Wagner. « C'est une possibilité, mais pas avant 10 ans certainement, et si c'est le cas, je rêve de chanter le rôle d'Élisabeth dans *Tannhäuser*. C'est une femme fidèle, pure comme un ange. Plus tôt, je chanterai l'opéra français, allemand (Strauss), puis italien (Verdi, particulièrement). » Mais déjà, elle déroge à son plan. Au moment de l'entrevue, Measha Brüggergosman chantait son premier rôle de l'oeuvre de Puccini, soit Liu dans *Turandot* à l'Opéra de Cincinnati. « Ce rôle est fait sur mesure pour moi, même si le registre est un peu aigu par endroits. Liu est une esclave, un personnage dévoué, attachant et humble. Techniquement, elle chante les plus belles mélodies de l'opéra. Je ne me plains pas ! »

Pour l'heure, et loin des grandes effusions opératiques, le public n'aura pas à se plaindre de l'entendre dans son répertoire de prédilection, des lieder pour voix et orchestre de Mahler. « Il y a dans les lieder du *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant) une grande palette d'émotions, beaucoup de contrastes dramatiques, de la gravité au désespoir, en passant par la frivolité, qui est plutôt rare chez Mahler. Et comme dans l'oeuvre de Schumann, les mots et la musique sont intimement liés. C'est là où je suis à mon meilleur. »

Measha Brüggergosman chante Mahler avec l'OSM le samedi, 12 juillet à 20 h, à l'Amphithéâtre de Lanaudière. Info et billets : 1 800 561-4343.

AFFICHE

Suite de la page D18

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ
(372, Sainte-Catherine O., ESPACE 405)
Oeuvres de Juan José Cambre, Antonietta Grassi, David Hall, Josefina Riberosa, Françoise Sullivan et Nelly Tomas. Du mar. au ven., de midi à 17h30; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 août.
GALERIE 1637 (1637, Sherbrooke O.)
Exposition *Pleins feux sur l'été*. Jusqu'au 16 juillet.
GALERIE CLAUDE THÉBERGE
(2018, St-Hubert)
Oeuvres de Claude Théberge. Du mar. au ven., de 14h à 18h; sam., dim., de 13h à 17h.
GALERIE TURENNE INC.
(1474, Sherbrooke O.)

Tableaux anciens et oeuvres de peintres paysagistes canadiens.
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
Peintures de Geneviève Jost, Pierre Lefebvre et Henry Jones. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.
GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Exposition *Hommage au cinéma collectif et News de Melinda Pap*. Jusqu'au 30 août.
GUILDE GRAPHIQUE (9, Saint-Paul O.)
Gravures de Bruneau, Anait, Desmet, Lacroix, Nadeau, Van Oort. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 31 juillet.



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



BILLETS EN VENTE MAINTENANT ! (514) 790-1245



Pour nos 15 ans, ne manquez pas nos 15 événements spéciaux

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS DÈS LE 24 JUILLET !

galaxie présente *tendances*

Première partie: **MATHEU BOUGARTS** (FRANCE)
25 juillet

La révélation des Francos 2002
COMPLÈT! SUPPLÉMENTAIRE AU METROPOLIS
ARIANE MOFFATT (FRANCE)
27 juillet

La voix du Mah
SALIF KEITA
27 juillet

SOIRÉE MULTICULTURELLE
Hydro Québec
Présentation: **LYNDA THALIE**
SOUAD MASSI (ALGÉRIE / FRANCE)
30 juillet

PAUL KUNIGIS et JESZCZE RAZ
31 juillet

Première partie: **CAMILLE** (FRANCE)
ARTHUR H (FRANCE)
1^{er} août

MES AÏEUX
2 août

20 h Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
CLAUDE LÉVEILLÉE... Intemporel
avec: Daniel Bélanger, Isabelle Boulay, Robert Charlebois, André Gagnon, Pascale Montpett, Marie Philippe
25 juillet

26 juillet (FRANCE)
JULIETTE GRÉCO
La grande dame de la chanson française

30 juillet
ROCH VOISINE

27 juillet
invités: Isabelle Boulay, Nanette Workman, Lulu Hughes, Laurence Jalbert
DAN BIGRAS ET SES BLONDES

29 juillet
Invités: Les Charbonniers de l'Enfer, Claude Léveillée, Stéphan Faulkner, Lynda Lemay, Marc Déry, Lulu Hughes, Kate et Anna McGarrigle, Eli et Jonathan Fainchaud et Les Cowboys Fringants
CHARLEBOIS LOVE

31 juillet
et amis: Marc Déry, Ariane Moffatt et plusieurs autres
DANIEL BÉLANGER ET AMI(E)S

1^{er} août (FRANCE)
Unique chance de revoir ce monument de la chanson française
SERGE REGGIANI

2 août
avec l'OSM
Sous la direction de Jacques Lacombe
Isabelle Boulay, Dan Bigras, Bernard Brise, Pascale Bussières, Nicola Ciccone, Sylvain Cossette, Louise Forestier, Danielle Oddera, Claire Pelletier et Yann Perreau
SALUT BREL !

Chansons intimes La Presse Club Soda
20 h 30
LOUISE FORESTIER 25-26 juillet
Son tout nouveau spectacle en avant-première

DIANE TELL 27-28 juillet
Avec le célèbre guitariste Robbie McIntosh

ORFÈVRE présente
22 h Monument-National
LES JAMS DE LUC DE LAROCHELLIÈRE
ET SES INVITÉS-SURPRISES
25, 26, 27, 29, 30, 31 juillet, 1^{er} et 2 août

Chaises musicales
MICHEL RIVARD
EN TRIO, ET AVEC UN INVITÉ DIFFÉRENT CHAQUE SOIR
MARC DÉRY le 25 juillet, ARIANE MOFFATT le 26, DUMAS le 27, CATHERINE DURAND le 29, MICHEL FAUBERT le 30, CHLOÉ SAINTE-MARIE le 31, MARTIN LÉON le 1^{er} août et MARA TREMBLAY le 2
en collaboration avec ORFÈVRE
19 h 30 Cabaret Music-Hall

Les nuits ZX5 de ford focus 21 h Métropolis
JEAN LELOUP BIG BAND
25 et 26 juillet COMPLETS
EN SUPPLÉMENTAIRES 6, 7 ET 8 NOVEMBRE, EN VENTE MAINTENANT!

FRANCOS EN DÉLIRE !
« La mise en scène, les textes solides et la performance étaient tous au rendez-vous. »
Nicolas Houle, Le Soleil
30 juillet
animé par Patrick Groulx avec Jici Lauzon, Crampé en masse, Louise Forestier, Annie Brocoli, Mike Ward, Marie-Charlène Toupin, Breen Le Boeuf, Les Denis Drolet, Les Chick'n Swell, Dominic Paquet et Yelo Molo

VACARMES CABARET PERDU
1^{er} août
Théâtre musical
Mise en scène Dominic Champagne
Formule cabaret (places assises)

LE PARTY DE MONONC' SERGE
27 juillet
avec, entre autres, Anonymus, Michel Faubert, Lucien Francoeur

RACHID TAHA
31 juillet (ALGÉRIE / FRANCE)

ZEBDA
2 août (FRANCE)

Hip Rap Rock
LE SHOW DU KACHO
Marie-Jo Thériot et invités
25 juillet

BERTRAND LOUIS (France) et **DUMAS**
30 juillet

JERONIMO (Belgique) et **VÉNUS 3**
26 juillet

DIONYSOS (France) et **GALAXIE 500**
31 juillet

Billets à 8,50\$ 23 h Spectrum
LES WAMPAS (France) et **LE NOMBRE**
27 juillet

LA RUDA SALSKA (France) et **YELO MOLO**
1^{er} août

PROHOM (France) et **YANN PERREAU**
29 juillet

PARTY DE CLÔTURE
EMILIE SIMON (France)
MARC DÉRY et Champion et ses G-String 2 août

EN VENTE MAINTENANT chez tous les bons disquaires

Une compilation flamboyante !
DOUBLE CD
30 SUCCÈS francophones en version originale (Québec / Europe)
1989 à 2003
15 ans de chansons coup de foudre

Inclut un rabais de 5 \$ applicable à l'achat de billets de spectacles des FrancoFolies de Montréal 2003.

TOUT SUR LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
www.francofolies.com
876-8989
1 800 444-9114
ROGERS AT&T ARRONDES ROBERT AT&T FRANCOFOLIES

Au Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca
318, rue Sainte-Catherine Ouest
Aux comptoirs Admission
www.admission.com / (514) 790-1245
et aussi aux guichets des salles où les spectacles ont lieu.

Spectacles à prix FrancoFous (de 8,50 \$ à 16,50 \$) + taxes et frais de service
Achat d'un billet de 20 \$ ou plus au guichet du Spectrum et recevez gratuitement un billet pour le spectacle francophone de votre choix. Quantités limitées.

la lait
Desjardins
Radio-Canada
Hydro Québec
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

Canada
musicaction
Ville de Montréal
TOURISME Montréal
Québec

31541638A

THÉÂTRE

Nathalie Gascon enfin sur les planches

Elle revient sur scène au théâtre Hector-Charland

JEAN BEAUNOYER

Ceux qui croient connaître Nathalie Gascon seront surpris de la voir évoluer sur scène, au théâtre Hector-Charland, pendant tout l'été à L'Assomption. Jamais je ne l'aurais imaginée aussi drôle, aussi dynamique et sûrement aussi heureuse de se retrouver sur les planches. Dans la comédie *Si c'est pas toi, c'est moi!* de Sylvie Lemay, Nathalie porte le spectacle sur ses épaules en lui donnant son rythme, sa fantaisie et son énergie. Après des rôles dramatiques au théâtre et à la télé, dont celui d'Andrée dans *Virginie*, on lui découvre maintenant un sens du comique étonnant.

« À vrai dire, j'avais envie de me sortir de *Virginie*. Je n'ai pas joué sur scène l'hiver dernier et j'étais en manque de théâtre. Moi, j'ai besoin de jouer au théâtre, au moins une fois par année. Je ne dénigre pas la télévision, où j'ai eu de belles scènes à jouer ces dernières années. Quand je jouais dans *L'Héritage*, j'avais l'impression de me retrouver en famille. Quand j'ai joué dans *Urgence*, j'étais excitée à l'idée de tourner dans une télé-

rie. Je n'ai jamais craché sur la télévision parce que c'est là que je gagne ma vie. J'ai trois enfants et la télé, c'est mon gagne-pain. Mais j'ai besoin de faire du théâtre. J'imagine que c'est de famille : après tout, je suis la fille de Jean Gascon. »

Les cheveux de Nathalie Gascon sont courts, très courts. Elle a accepté de se raser la tête pour interpréter le rôle d'une cancéreuse dans *Virginie*. C'était dans le contrat. Le contrat lui permettait également de porter une perruque à la ville. La comédienne a voulu jouer le rôle jusqu'au bout. Un rôle sûrement difficile qui lui a permis de se rapprocher des gens, des femmes surtout qui souffrent de cette maladie.

« Des femmes m'ont abordée pour me confier qu'elles vivaient ce

que vit mon personnage. J'ai perdu des amies à cause du cancer, dont l'une n'avait que 43 ans. Ça m'a rapprochée de la vie et de la mort. De la fragilité de la vie. »

« Je suis capable de bousiller un rôle si je n'ai pas un bon rapport avec mon metteur en scène. J'ai besoin d'être entourée. »

Pas étonnant qu'elle ait subitement envie de s'éclater sur scène dans un rôle beaucoup plus léger. Mais il y a beaucoup plus qu'un rôle, il y a chez elle un amour du théâtre qui semble incontournable, essentiel à sa vie.

« Mon père prenait beaucoup de place. Au théâtre, il prenait toute la place. Mais curieusement, la télé, ce n'était pas sa place et c'est pour ça que j'ai fait beaucoup de télé au début de ma carrière. À ce moment-là, ce n'était pas facile d'être la fille de Jean Gascon. Maintenant, c'est différent : il est décédé il y a quinze ans et la nouvelle génération a oublié. On pense même que je suis la fille de Gaby (Gabriel Gascon). J'ai longtemps redouté le TNM que mon père a fondé et dirigé. Au fond, le théâtre m'attire et me fait peur à la fois, mais j'ai retrouvé ma place récemment au TNM. Tout ça, c'est du passé. »

Étrangement, le théâtre n'a pas choyé Nathalie Gascon ces dernières années. Aucun engagement l'hiver dernier et aucun projet pour la prochaine saison. Le cas classique, il faut croire, des femmes dans la quarantaine.

« Je ne fais partie d'aucune gang au théâtre. Alors j'ai suivi le conseil d'amis et j'ai décidé d'appeler les bonnes personnes pour m'engager. Celles avec qui j'ai des affinités. En général, c'est gentil et on me dit qu'on me rappellera si on a un rôle pour moi. C'est terrible quand on ne se donne même pas la peine de rappeler. Il faut du courage pour le faire. Au début, jamais je n'aurais osé, mais maintenant ça va. »

Il faut aussi savoir que Nathalie a élevé trois enfants avec deux pères différents et qu'elle a décidé de leur accorder toute l'attention nécessaire. Une attention qu'elle n'avait pas reçue lorsqu'elle était enfant.

« Dans mon cas, j'ai décidé que le métier n'allait pas prendre le dessus. Je ne voulais pas faire vivre à mes enfants ce que j'avais vécu. Maintenant, mon petit dernier a six ans et je me sens un peu plus libre. »

Angoissée, inquiète comme la plupart des artistes, la comédienne de 47 ans choisit soigneusement ses metteurs en scène.

« Je suis capable de bousiller un rôle si je n'ai pas un bon rapport avec mon metteur en scène. J'ai besoin d'être entourée et j'ai besoin de m'en remettre à quelqu'un en qui j'ai confiance. J'ai de la difficulté à lancer mon propre projet. Je préfère me voir à travers le désir des autres. »

Comédienne de tempérament, fluide, imprévisible sur scène, toujours à la recherche des autres, Nathalie Gascon brûle actuellement les planches au théâtre Hector-Charland. De la trempe des grandes actrices de sa génération et digne fille de son père, elle ajoute les couleurs de l'humour et de la douce folie à la palette de ses talents.

Nathalie Gascon interprète le rôle principal de la comédie *Si c'est pas toi, c'est moi!* de Sylvie Lemay au théâtre Hector-Charland à L'Assomption. Infos : (450) 589-9196, poste 5.



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Il y a chez Nathalie Gascon un amour du théâtre qui semble incontournable, essentiel à sa vie..

LA VENTE D'ÉTÉ HONDA

C'EST LE TEMPS DE ROULER EN Honda

Célébrez votre Civic nationale. Embarquez.

Coupé Civic LX, modèle EM2153P, illustré

Depuis 30 ans, la Civic a gagné la confiance des Canadiens, améliorant sans cesse ses normes de qualité, sa durabilité, sa sécurité, sa fiabilité et sa valeur de revente. Rien d'étonnant alors que la Civic ait été la voiture la plus vendue au Canada* au cours des cinq dernières années.



OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

EN LOCATION À PARTIR DE **189 \$^{t*}** PAR MOIS

Coupé OU Berline

3,8 % TAUX DE FINANCEMENT EN LOCATION OU À L'ACHAT**



HONDA
honda.ca

Le retour du Médecin

POUR LA troisième année de suite, le Théâtre du Nouveau Monde offre son divertissement estival Molière en plein air. La Troupe des jeunes comédiens du TNM, composée chaque fois d'une nouvelle cuvée de diplômés des grandes écoles de théâtre, reprend *Le Médecin malgré lui*. Les improvisations et l'azzis des jeunes comédiens renouvellent le spectacle à chaque représentation. Toujours aux commandes, Yves Neveu et René Bazinet favorisent le contact direct avec les spectateurs. Dix-sept représentations du spectacle seront données entre le 10 et le 17 juillet, au parc culturel Hydro-Québec adjacent au TNM. En semaine, la Troupe joue à 19 h et à 21 h. On ajoute une représentation à 16 h samedi et dimanche. Les laissez-passer gratuits sont disponibles à la billetterie du TNM. Renseignements: (514) 866-8668.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. * Cette offre porte sur la Berline Civic DX 2003, modèle ES1513PX (N/Coupé Civic DX, modèle EM2113P). Versement mensuel de 189 \$ (¥189 \$), pendant 48 mois plus les taxes applicables. Montant total de la location-bail : 11 052,91 \$ (¥11 190,39 \$) plus les taxes applicables. Versement initial ou échange équivalent de 1 980,91 \$ (¥2 118,39 \$) plus les taxes applicables, première mensualité et dépôt de garantie de 0 \$ (¥0 \$) exigibles sur livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Les frais de transport et de préparation (P.D.I.) sont inclus dans le montant total de la location-bail. Les frais d'immatriculation, de publication (R.D.P.R.M.) et d'assurance ainsi que les taxes applicables sont en sus. Option d'achat au terme de la location offerte à 7 680 \$ (¥7 520 \$) plus les taxes applicables. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. ** Les offres de financement sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Taux de 3,8 % pour le financement à l'achat d'une Berline Civic ou Coupé Civic 2003 en inventaire pour un terme allant jusqu'à 60 mois. Cette offre n'inclut pas la Civic Hybrid ou SiR. D'autres termes de financement sont offerts. Exemple de financement : 20 000 \$ au taux annuel de 3,8 % = 449,79 \$ par mois pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 1 589,92 \$; coût total : 21 589,92 \$. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Un versement initial plus les taxes applicables pourraient être exigés. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. *Tél que rapporté par les fabricants canadiens pour l'année 2002. ☺ Visitez le www.nhtsa.gov <http://www.nhtsa.gov> pour tous les détails. †Le prix au détail suggéré par le fabricant pour la Berline Civic DX 2003, modèle ES1513PX (N/Coupé Civic DX, modèle EM2113P) est de 16 000 \$ (¥16 000 \$) plus les taxes applicables. Transport et P.D.I. plus les taxes applicables sont en sus.